Mister PREPA

LE GUIDE DE RÉUSSITE

COMMENT CRACKER SA PRÉPA DE LA RENTRÉE JUSQU'AU CONCOURS

LES CONSEILS DE TOUTE L'ÉQUIPE POUR BIEN ABORDER SON ANNÉE DE BIZUTH, CARRÉ OU CUBE. MATIÈRE PAR MATIÈRE.

À DIFFUSER DANS VOS PRÉPAS SANS MODÉRATION !

WWW.MISTERPREPA.NET

mister_prepa MisterPrepa mister_prepa MisterPrepa

PRÉSENTATION

Pour celles et ceux qui ne nous connaîtraient pas encore, Mister Prépa est un collectif d'étudiants de Grandes Ecoles mobilisés au quotidien pour vous aider à réussir vos épreuves, à vous donner les tips que vos profs omettent parfois de vous partager mais qui peuvent vous faire gagner énormément de temps et de points ! Les membres de l'équipe sont tous des personnes désireuses de maintenir un lien avec la prépa et cultiver une émulation intellectuelle en école de commerce, toujours avec le souci de la transmission et de l'égalité des chances. Suivi par plusieurs milliers d'étudiants maintenant, nous collaborons avec une quinzaine de Grandes Ecoles dans l'optique de vous montrer concrètement les spécificités de chacune d'entre elles et ce qu'elles peuvent concrètement vous apporter, leurs points forts et leurs points faibles, en toute transparence. Nous sommes exactement passés par ce que vous vivez en ce moment, raison pour laquelle nous voulons être totalement objectifs sur la préparation des écrits et la présentation de ces écoles. No bullshit ! Bref, en un mot comme en mille : donner de la force aux petites soeurs et aux petits frères pendant ces années si intenses et ce 100% gratuitement !

INTRODUCTION

Chers préparationnaires, en cette période de rentrée la Team Mister Prépa s'est mobilisée pour vous rédiger ce Guide pour bien aborder sa rentrée et cracker la prépa peu importe votre filière. L'idée est de vous donner nos meilleurs tips, matière par matière, qui ont fait la différence de notre côté pour que vous essayiez de les appliquer au mieux. Pas de recette miracle bien entendu, mais des pistes de travail bien ciblées qui devraient vous faire gagner en efficacité. !

Malgré ces derniers mois peu faciles que vous avez vécu il est important de garder le moral, d'avoir le mental et surtout confiance en soi et en ses capacités. Comment travailler et bien aborder l'intégralité de sa prépa ? Quelle stratégie aborder en fonction de votre année et de votre filière ? Maîtrise du cours, travail sur des annales, des bonnes copies, des rapports de jury,... On vous dit tout dans ce document. Gardez en tête que vous avez fait le choix de la prépa, voie d'excellence, et que si vous êtes là c'est que vous avez mérité votre place alors ne lâchez rien et donnez vous à fond pour tout exploser !

ARRÊTEZ TOUT...

Là, c'est le moment où vous sortez votre téléphone et où vous allez vous abonner au compte Instagram de Mister Prépa, sur lequel nous publions très régulièrement du contenu utile sur les prépas et les Grandes Ecoles, ainsi que des lives récurrents sur différents thèmes.

MISTER_PREPA

SOMMAIRE

Le Guide Mister Prépa se découpe en 3 grandes parties : Première année (bizuths), deuxième année (carrés) et troisième année (cubes). Chacune de ces parties se découpera en sous parties par matière mais avant de rentrer dans le concret des matières, nous vous avons concocté une partie générale qui a pour but de vous présenter les grands enjeux de votre année pour l'aborder dans les meilleures conditions possibles !

PRÉSENTATIONS DES COEFFS 03

PREMIÈRE ANNÉE (ECS, ECE, ECT) 04

DEUXIÈME ANNÉE (ECS, ECE, ECT) 34

TROISIÈME ANNÉE (ECS, ECE) 66

ANNEXE 1 (PREPA B/L) 76

ANNEXE 2 (PREPA ENS) 84

CONCLUSION ET SURPRISES (TOUT LE MONDE) 92

Directeur de publication : Benjamin Hautin
Rédacteur en chef, design et mise en page : Dorian Zerroudi
Relecture et validation finale : L'équipe Mister Prépa
Date de parution : Septembre 2020
Edité par Mister Prépa

Rédacteurs : Julien Bourbé, Igor Hervier, Maïwenn Kerzerho, Paul Luthringshauser, Alix Portet, Samuel Bitton, Elyse Muon, Hugo Nicaise, Pierre Godelle, Clémence Tiffaine, Mohieddine Khachnaoui, Julien Vacherot, Maxime Yahia, Justine Blanchon, Khalil Lbadaoui, Arthur Costa, Damien Copitet, Imane Touri, Léonie Boone, Téo Soetens, Yanis Azzouz, Alexandra Pommier, Louise Sellami, Endy Nuss, Raphaël Bayen, Ismail Dasser, Tala Suoed, Alexia Anglionin, Cem Isik, Anais Tanner, Yves Brionne, Marvin Ivard, Kosma Haratsaris, Amélie Maïo, Cassandra Bordelet, Alban Lorber, Patricia Salloum, Manon Foesser

Relecteurs : Antoine Houdant, Arthur Costa, Lou Tardy, Yasmine Fkinich, Louise Sauve, Laure Marquis, Olivia Gombaud, Léonie Boone, Emmie Triboulet, Lilian Loison, Kosma Haratsaris

© MISTER PREPA
Toute reproduction, même partielle, des textes publiés dans ce guide sans l'accord écrit de l'éditeur est interdite, sous peine de poursuites judiciaires.

LES COEFFICIENTS

Pour vous donner une idée de l'importance des différentes épreuves selon les écoles que vous visez, nous avons calculé l'importance des différentes épreuves selon les groupes d'écoles. Les TOPs ci-dessous sont fondés sur le Classement SIGEM. On a ainsi :

TOP 3 : Les trois premières écoles (HEC Paris, ESSEC BS et ESCP BS)

TOP 5 : La 4ème et 5ème école (EMLYON BS et EDHEC BS)

TOP 10 : de la 6ème à la 10ème école (AUDENCIA BS, GRENOBLE EM, SKEMA BS, NEOMA BS et TBS)

TOP 25 : de la 11ème à la 25ème école (KEDGE BS, RENNES SB, MONTPELLIER BS, IMT-BS, BURGUNDY SB, EM STRASBOURG, LA ROCHELLE BS, ICN BS, EM NORMANDIE BS, INSEEC GE, ISC PARIS, BREST BS, ISG IBS, ESC CLERMONT BS, SOUTH CHAMPAGNE BS)

MATHÉMATIQUES	ECS	ECE	ECT
TOP 3	36.7%	25.6%	18.9%
TOP 5	31.7%	23.3%	13.3%
TOP 10	24.1%	23.3%	20.8%
TOP 25	17.2%	12.9	14.0%

ESH/HGG/ECT*	ECS	ECE	ECT
TOP 3	20.0%	24.4%	37.8%
TOP 5	16.7%	25.0%	41.7%
TOP 10	19.3%	24.1%	48.1%
TOP 25	17.0%	23.0%	43.8%

**Les deux matières spécifiques à la prépa ECT à savoir le Management et l'Économie-Droit*

CULTURE GÉ	ECS	ECE	ECT
TOP 3	14.4%	18.9%	13.3%
TOP 5	16.7%	16.7%	13.3%
TOP 10	13.9%	13.9%	9.9%
TOP 25	15.9%	16.0%	13.1%

CONTRA/SYNTH	ECS	ECE	ECT
TOP 3	8.9%	11.1%	10.0%
TOP 5	10.0%	10%	10.0%
TOP 10	11.1%	10.4%	7.5%
TOP 25	11.0%	10.6%	11.7%

LV1	ECS	ECE	ECT
TOP 3	13.3%	13.3%	13.3%
TOP 5	16.7%	16.7%	13.3%
TOP 10	17.9%	15.9%	8.3%
TOP 25	23.3%	22.2%	11.8%

LV2	ECS	ECE	ECT
TOP 3	6.7%	6.7%	6.7%
TOP 5	8.3%	8.3%	8.3%
TOP 10	13.7%	12.4%	6.9%
TOP 25	15.6%	15.3%	8.0%

PREMIÈRE ANNÉE

METHODOLOGIE GÉNÉRALE (JULIEN.B/DORIAN) 05

MATHS (SAMUEL/ALIX/ELYSE/PAUL/HUGO) 08

ESH (MAÏWENN/SAMUEL/DORIAN) 13

GÉOPOLITIQUE (JULIEN.V/KHALIL/JUSTINE/MAXIME) 15

CULTURE GÉNÉRALE (PIERRE/CLÉMENCE/MOHIEDDINE) 19

LANGUES (IMANE/MAÏWENN/CLÉMENCE/DAMIEN) 23

CONTRACTION DE TEXTE (ARTHUR) 27

SYNTHÈSE DE TEXTES (CLÉMENCE/JULIEN.B) 28

ECT (ALEXIA/HUGO/TALA) 30

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

Chères ex-lycéennes, chers ex-lycéens, bienvenue en prépa ! Déjà dites-vous que si vous êtes ici c'est que vous avez le niveau, donc pas de panique. Le but de cette introduction est de vous rassurer et de valider ou invalider des clichés qui pèsent sur la prépa. Nous avons nous-même fait face à certaines difficultés, et appliqué certains conseils et astuces. Nous tenons donc à vous faire part de ce que nous avons pu tirer de nos expériences. En bref, vous rassurer et vous prémâcher le travail pour aborder cette rentrée dans les meilleures conditions.

Comprendre comment la prépa fonctionne : l'enjeu du début de la 1ère année de prépa est de comprendre comment la prépa fonctionne, (n'hésitez pas à demander à vos amis, professeurs, carrés de votre prépa comment faire pour gérer les devoirs qui s'accumulent ou encore nous contacter directement, nous sommes là pour vous aider à y voir plus clair). Tout le monde est dans le même bain, celui qui s'en sortira le mieux au début n'est pas le plus intelligent contrairement à ce qu'on pourrait penser mais celui qui sait s'organiser. Alors courage et ne baissez pas les bras ! Soyez bien conscients d'une chose : il n'y a pas de fatalité en prépa c'est-à-dire que le meilleur au bac n'est pas forcément celui qui va majorer le 1er concours blanc ni celui qui aura la meilleure école. L'élément primordial en prépa, mais ce n'est pas une surprise, c'est le travail. Si vous travaillez beaucoup et de manière intelligente, vous rattraperez votre retard sans souci et vous apprendrez même à vous dépasser. S'entourer d'un groupe de travail/d'amis pour travailler après les cours est également une très bonne chose. Cela vous permet de tenir le rythme, de vous donner des objectifs, constamment les relancer afin de se stimuler mutuellement. Encore une fois, cela s'avère subjectif et dépend de chaque étudiant. Seul on va plus vite, mais à plusieurs on va plus loin.

Ne pas se laisser submerger : Il y a effectivement en prépa une masse de travail non négligeable (cours à apprendre, DST, DM à rendre, khôlles, concours blanc). Une chose est sûre, ce n'est pas le même rythme qu'au lycée. Mais il s'agit surtout de ne pas se laisser submerger, notamment vis-à-vis des notes. Les notes ne sont plus les mêmes qu'au lycée mais vous devez apprendre à prendre du recul par rapport à cela. Le professeur ne vous juge pas vous mais bien plutôt ce que vous avez produit à un instant T. Vous recevrez sûrement de mauvaises notes pendant vos années de prépa, notamment en première année, mais ce sont aussi elles qui vous forgent. Quand vous avez une mauvaise note, encaissez le choc, passez du temps sur la correction (la correction est essentielle en prépa, vous ne pouvez plus vous permettre de prendre le polycopié comme au lycée et le jeter sans le regarder) et surtout sur votre copie (quelles sont les erreurs que j'ai commises, pourquoi ? Que faire pour m'améliorer ? Qu'est ce qui est bon ?), cela vous permettra de repartir de plus belles. Ce qui compte au fil de la prépa, c'est la progression. Passer de 2 en début de première année à 6 en fin de cette dernière, c'est bien puisque vous avez triplé votre note. Le passage de la minoration (note la plus faible) à la majoration (note la plus haute) est totalement possible. Garder en tête que c'est un concours et que l'objectif est d'être le meilleur. Si vous avez 8, mais que c'est la meilleure note de la classe, alors vous pouvez vous sentir satisfait sur ce coup. En revanche, n'oubliez pas que c'est un concours national, vous serez classés par rapport aux autres et non pas jugé sur une note comme durant toute votre scolarité antérieure.

Des objectifs à court terme pour viser plus haut tout en pensant au concours : Il est important de se fixer des objectifs à court terme (comprendre cet exercice en mathématiques, réussir ma prochaine khôlle d'anglais, avoir une meilleure note que mon DST précédent.). Ces objectifs sont essentiels d'un côté en termes de satisfaction personnelle (« j'ai réussi à me dépasser et à progresser ») ce qui est nécessaire en prépa (toute satisfaction est bonne à prendre), de l'autre car si vous regardez directement le bout du tunnel (les prochaines vacances deux mois après, la fin de l'année voire les concours directement) vous serez rapidement découragé et n'oubliez pas, qu'il ne faut pas se laisser submerger. Donc fixez-vous des objectifs à court terme (sur un jour ou sur une semaine avec le prochain DST par exemple). Il ne faut toutefois pas travailler par séquence, à savoir uniquement avant une khôlle, un DST ou un concours blanc mais penser long terme. La prépa est un marathon et le concours se prépare dès la première année.

L'organisation, clé de la réussite ? : Place donc à l'organisation. En première année il faut surtout trouver ses méthodes de travail matière par matière. Ces méthodes vont vous servir pendant toute votre prépa – et même votre vie – donc une fois trouvées, c'est un grand temps de gagné en termes de productivité.
Dans votre organisation, l'emploi du temps en dehors de la prépa est primordial. Attention, il n'existe pas d'emploi du temps miracle, tout dépend de votre niveau et de vos capacités. C'est pourquoi, en première année il est très important de savoir quelles sont vos matières faibles et fortes, les moments où vous allez avoir des « pics » de productivité, le temps de repos nécessaire le week-end etc. Tant d'éléments que vous devez prendre en compte afin d'optimiser au maximum votre temps. On ne dira jamais assez qu'il est préférable de faire 2h de mathématiques en étant productif plutôt que de faire 5h en ne l'étant pas. Au fil du temps votre emploi du temps deviendra de plus en plus détaillé (temps de travail, pause, repos, repas, sommeil). En première année il faut – dans la mesure du possible – travailler tous les jours les mathématiques (1h30*) ainsi que la matière principale de votre filière (ESH pour les ECE, HGG pour les ECS, Mana et Eco-droit pour les ECT) (1h30*). Le programme de ces matières est si vaste que vous devez sans cesse apprendre le cours, le réviser et le travailler en vous exerçant. Ensuite il s'agira de travailler la Culture Générale pour bien saisir la méthode (45min*) et d'alterner une langue un jour sur deux (45min à 1h*).

Pour être honnête, la Culture Générale est moins importante en première qu'en deuxième année, puisque vous n'avez pas encore le thème mais il faut dès la première année comprendre la méthodologie d'une dissertation, car en deuxième année, encore plus, le temps sera votre ressource la plus précieuse. Donc en prépa il faut travailler, certes, mais la clé de la réussite réside dans l'organisation. Faites-vous cependant un emploi du temps complet et réaliste que vous tiendrez. Ne pas tenir son emploi du temps décourage mais ne pas assez le remplir ne vous fait pas assez travailler. Ce dernier peut varier d'une semaine à l'autre bien entendu, le mieux c'est de le confectionner chaque fin de semaine en fonction des différents objectifs de court terme que vous vous fixerez. On vous renvoie à l'article suivant pour apprendre à travailler de manière efficace https://misterprepa.net/prepa/methodologie/bien-se-connaitre-pour-travailler-efficacement-prepa et en alternant entre travail passif et actif. Quand vous avez une khôlle, retirez un peu de temps de travail dans une matière où vous êtes à l'aise pour faire vos devoirs ou travailler des points où vous avez des difficultés.

Que faire le week-end ? : Le week-end est le moment de pouvoir travailler plus en profondeur des points que vous n'avez pas eu le temps de revoir. Encore une fois il s'agit de bien s'organiser.. L'idéal serait de travailler davantage les mathématiques ainsi que votre matière principale (entre 3 et 5h pour chacune d'entre elles*), sans oublier de faire un peu de Culture Générale et des langues (1 à 3h*). C'est aussi le moment où vous pouvez faire du sport, vous reposer, voir vos proches, sortir un peu avec vos amis et vous vider l'esprit. Mais attention, l'abus de sorties est dangereux pour votre prépa.

Les éléments qui feront la différence ? : Beaucoup disent que la prépa se joue à des détails, et bien, ce n'est pas un mythe. Il y a donc différents éléments à prendre en compte pour mieux vivre sa prépa :

-Nous vous recommandons de faire du sport au moins une fois par semaine (les activités relatives au cardio particulièrement : course à pied, football, step etc). (cf l'article https://misterprepa.net/prepa/vie-de-prepa/sport-et-prepa-meme-combat)

-Aménagez-vous un espace de travail bien éclairé et assez spacieux si vous le pouvez afin de travailler dans de bonne conditions tout en étant organisé.

-En paraphrasant Épicure, nous recommandons de « bien manger et bien dormir pour bien vivre » sa prépa. Vous ne pouvez pas sacrifier le sommeil sous prétexte de travailler plus, vous le regretterez tôt ou tard. Il faut garder un bon cycle de sommeil. Ne prenez pas du retard sur les cours de la journée à cause de la fatigue. (cf l'article https://misterprepa.net/prepa/vie-de-prepa/quelle-hygiene-de-vie-en-prepa)

-Si vous hésitez à emménager dans un logement plus proche de votre prépa, nous vous recommandons de veiller à ce que le temps de trajet (un aller) n'excède pas les 45min-1h. Au-delà, ça commence à faire beaucoup de temps « perdu » dans les transports. Toutefois si vous n'avez pas le choix, ce n'est pas grave. Libre à vous de soit vous reposer, écouter votre son ou regarder le paysage (s'il y en a un), soit d'optimiser ce temps pour travailler intelligemment. Ce que vous pouvez faire dans les transports est par exemple relire votre cours de maths ou faire du vocabulaire en langues grâce à des applis ou écouter des podcasts. Vous pouvez également prendre en photo les cours que vous souhaitez réviser, c'est très pratique. Le bénéfice est double : à la fois scolaire puisque vous révisez (même si les transports ne sont pas les lieux les plus propices) et vous n'aurez également pas l'impression de perdre votre temps.

Pour terminer, gardez en tête que la prépa est comme un sport, une activité, un hobby c'est-à-dire que plus vous travaillez et plus vous trouvez un intérêt à travailler, à aimer ça et c'est ainsi qu'un cercle vertueux se formera.

*Durée moyenne de travail à titre indicatif, cela peut varier d'un jour et d'un candidat à l'autre.

MATHS

SAMUEL (HEC PARIS - ECE)

Notes obtenues : 20 (EMLYON) - 20 (EDHEC) - 18.1 (MATHS I) - 16.1 (MATHS II)

L'arrivée en prépa est difficile car le rythme, surtout en mathématiques, est beaucoup plus soutenu. Il est donc important de très vite s'habituer aux nouvelles exigences des cours. Mais ne paniquez pas, les maths demandent rigueur et patience mais vous allez y arriver en travaillant et en suivant ces conseils.

Tout d'abord, il est fondamental d'apprendre son cours PAR COEUR. Nombreux sont ceux qui ne l'ont jamais fait au lycée et qui pensent que cela ne sert à rien : ils se trompent. Les exercices de prépa demandent une connaissance approfondie et minutieuse du cours sans quoi ils ne peuvent pas être faits correctement. En ECE, il est également important, à défaut de les apprendre par coeur, de comprendre les démonstrations du cours qui peuvent souvent être réutilisées en exercices et qui vous permettront de gagner énormément de temps lors des épreuves (et n'oubliez pas qu'au concours, le temps c'est des points). Enfin, les exemples du cours sont également à savoir refaire.

Afin d'apprendre son cours, faire des fiches de synthèse des formules, théorèmes et définitions me semble le plus pertinent : pensez à ajouter un code couleur pour ceux qui ont une mémoire visuelle. Pour les démonstrations et les exercices, les refaire sur une feuille vierge après les avoir apprises peut être une bonne chose.

Lorsque vous aurez appris votre cours par coeur, il faudra commencer à faire des exercices de difficultés croissantes. Il faut commencer par de simples exercices d'application du cours avant d'arriver à des exercices plus exigeants. Je ne vous conseille pas de faire d'annales avant la fin de l'année, cela ne servirait qu'à vous décourager alors même que la confiance en soi est primordiale pour réussir. Lorsque l'exercice sera fini, il faut regarder ce que vous pouvez en retirer en matière de méthode usuelle (par exemple, pour trouver la limite d'une intégrale, il faut toujours l'encadrer) et inscrire ces méthodes dans un cahier de méthode et astuces qui vous permettra également de gagner davantage de temps.

Enfin, n'oubliez surtout pas de vous réserver des plages de repos : la prépa est un exercice d'endurance. Je vous souhaite à tous une excellente rentrée.

ALIX (ESCP BS - ECE)

Notes obtenues : 19.7 (EMLYON) - 20 (EDHEC) - 16.1 (MATHS I) - 17.1 (MATHS II)

Les maths en ECE représentent une marche importante lorsqu'on arrive en prépa. Mais les coefficients aux concours dans cette matière sont élevés, il est donc important de ne pas baisser les bras devant cette difficulté. Beaucoup seront peut être tentés de se laisser porter, d'arrêter de faire leurs exercices tous les soirs puisque le prof les corrige le lendemain : c'est exactement l'erreur à ne pas faire !

Pour progresser en maths, il faut absolument être rigoureux et régulier dans son travail : d'abord, j'apprends mon cours, ensuite, je le fiche, puis je vérifie que je l'ai bien retenu en faisant les exercices que le professeur donne. Si ce n'est pas le cas, je recommence. Le problème dans cette matière, c'est que les résultats de ces efforts ne se font pas sentir immédiatement. Il faut parfois attendre plusieurs semaines ou mois de travail pour voir sa moyenne augmenter de quelques points. Pour autant, il ne faut pas lâcher, car comme tout résultat en prépa, votre réussite se joue au mental, sur le long terme.

Vos professeurs vous ont sûrement déjà dit qu' "enseigner, c'est répéter". C'est exactement la même chose en prépa, et particulièrement en maths. Il faut revoir son cours régulièrement, réapprendre les formules qui ont pu être oubliées au fil de l'année, refaire encore et encore les exercices pour ne pas oublier ce qui a été fait.

Ma méthode clé pour cela : les flash cards. Il s'agit de petites cartes (en papier ou sur des applications dédiées) sur lesquelles on écrit au recto le nom de la formule, du théorème (exemple : dérivée de la fonction ln(x)), et au verso la formule en elle-même (la dérivée de la fonction logarithme est 1/x avec x>0). Pour les utiliser, il faut lire le recto de la carte et réfléchir à ce qui se trouve sur le verso avant de retourner pour vérifier. En ressortant régulièrement ces cartes, vous vous assurez de bien mémoriser vos formules à long terme, et non faire du « bourrage de crâne » avant le DS.

Pour résumer, apprenez et réapprenez vos cours régulièrement pour ne rien oublier, faites des exercices tous les jours pour vérifier vos connaissances et ne pas être largués en cours le lendemain, mais surtout persévérez, accrochez-vous ! Certes, c'est dur, mais cela vaut le coup de ne rien lâcher. Faîtes-vous confiance, si vous êtes en prépa, c'est que vous en êtes capables. Je vous souhaite de passer une bonne rentrée et une bonne année.

ELYSE (GRENOBLE EM - ECE)

Notes obtenues : 15.8 (EMLYON) - 15.1 (EDHEC) - 17.8 (ECRICOME)

Les mathématiques sont une matière prépondérante que ce soit en ECE, ECS ou ECT. Il est donc crucial de travailler régulièrement les mathématiques pour que tout cela devienne un terrain de jeu pour vous au bout de la deuxième année.

L'utilisation de la calculatrice étant interdite en prépa (eh oui, fini le lycée !), je vous recommande de vous exercer quotidiennement sur des simples calculs mentaux en début d'année, ce qui vous permettra de gagner un temps considérable lors de vos épreuves écrites comme c'est le cas pour les résolutions de systèmes linéaires ou pour inverser des matrices ! Se tromper sur des calculs peut vous coûter cher.

On le dit bien souvent, mais il est important de rappeler que l'on ne fait pas de maths sans connaître son cours et ses formules sur le bout des doigts, ce qui est d'autant plus vrai pour les épreuves des Parisiennes, où au-delà de bien connaître son cours, il vous faudra bien le COMPRENDRE pour l'appliquer correctement aux exercices. Si vous n'arrivez pas à retenir certains points de cours, il est nécessaire de noter dans un petit cahier les formules ou propriétés mathématiques qui vous posent problème afin de constituer votre kit de survie en maths personnel. Une méthode infaillible est également de s'interroger entre amis sur des points de cours lors de vos pauses, cela vous permettra alors de vous tester sur vos connaissances !

En dehors des exercices donnés par vos professeurs de mathématiques, il est important de vous entraîner sur des annales EMLYON/EDHEC en fin de première année. Au fur et à mesure de vos entraînements, vous gagnerez en rapidité (un atout de taille car on le sait, les annales sont assez longues) et en automatisme (généralement la plupart des questions aux épreuves EMLYON/EDHEC sont classiques).

Connaître ses faiblesses est également indispensable en première année ! Pour ce faire, je vous conseille de noter dans votre petit cahier personnel (le même que pour les points de cours) les questions sur lesquelles vous avez eu du mal à répondre et la bonne rédaction de la réponse à la question en dessous. En effet, la rédaction n'est certainement pas à négliger et une mauvaise rédaction peut vous faire perdre des points (ex: ne pas oublier un des trois axiomes pour définir un sous-espace vectoriel).

En ce qui concerne le temps à consacrer aux mathématiques, deux à trois heures par jour est amplement suffisant. Pendant ces deux ou trois heures, accordez du temps au calcul mental (ex: résoudre un ou deux systèmes linéaires) et à la récitation de votre cours (15min).

Gardez en tête qu'une bonne approche des mathématiques est une condition nécessaire pour intégrer une bonne école de commerce, mais loin d'être suffisante ! Ne négligez donc aucune matière.

PAUL (EDHEC BS - ECS)

EDHEC BUSINESS SCHOOL

Notes obtenues : 15.6 (EMLYON) - 16.8 (EDHEC) - 15.6 (ECRICOME)

Adopter un rythme de préparationnaire après quelques semaines de confinement puis de vacances n'est pas une tâche facile, et vos premiers exercices de l'année en prépa vous l'ont peut-être rappelé. Pas de panique, s'il y a bien une chose sur laquelle la plupart des préparationnaires pourront témoigner, c'est que la réussite en maths s'acquiert progressivement, et parfois (à vrai dire souvent) difficilement. Place aux conseils pour commencer l'année de la meilleure des manières.

En tant qu'anciens préparationnaires, nous nous devons de vous rappeler l'importance cruciale de connaître son cours (définitions, théorèmes, démonstrations). Si cette connaissance n'est pas une condition suffisante pour performer aux concours, elle est en tout cas nécessaire pour avancer en mathématiques et ne pas se retrouver à la peine.

Alors oui, il y aura des cours plus durs que d'autres, oui, certains chapitres vont vous donner du fil à retordre, et c'est la raison pour laquelle les exercices de cours donnés en classe ou sur des manuels doivent vous permettre d'intégrer le cours afin d'enclencher des réflexes sur des questions classiques de cours. De même, connaître et comprendre son cours sur le bout des doigts permet, et ce n'est pas négligeable, d'engranger de la confiance. En effet, quoi de mieux que de se sentir à l'aise avec le cours avant d'aborder un DM un peu costaud ? Je vous vois venir : « le cours c'est bien mais ça ne fait pas tout ». Et c'est exact ! Ciblez vos difficultés.

Certaines peuvent être facilement réglées (calcul mental défaillant, etc), c'est dans l'intérêt de vos deux (ou trois) années en maths qui se profilent. Enfin, et je terminerai là-dessus, un élève de première année de mon ancienne prépa me demandait il y a quelques jours s'il fallait adopter un rythme tranquille ou vraiment intensif d'entrée de prépa. Ne perdez pas de temps et foncez tout en vous gardant des moments de pause, c'est primordial !

Je vous souhaite une excellente rentrée, « l'étude des mathématiques est comme le Nil, qui commence en modestie et finit en magnificence » (Charles Caleb Colton)

HUGO (EDHEC BS - ECT)

EDHEC BUSINESS SCHOOL

Notes obtenues : 16.9 (ESCP) - 18.9 (ECRICOME)

Je vous souhaite ami.e.s ECT tout d'abord la bienvenue en classe préparatoire. Vous pouvez être fiers du parcours qui est le votre car cette filière va pour vous être par la suite un réel atout !

Vous sortez d'un baccalauréat STMG et nous savons tous que les maths, ce n'est pas vraiment notre point fort. Il y a sûrement déjà après ces premiers cours le sentiment d'être perdu, le sentiment que cela est impossible et c'est bien normal ! Mais ne vous en faites pas, ce qui vous paraît impossible maintenant va devenir au fil du temps une simple formalité ! De plus, vous allez sûrement avoir la pression de réussir en maths, car on ne va pas se mentir c'est une matière extrêmement importante pour le concours ! Mais ne paniquez pas vous avez deux ans pour faire de cette phobie une passion ! Rien que pour vous, voici quelques conseils,

Bien comprendre le socle de première année en maths est fondamental ! Tout l'enjeu de cette première année est de se remettre à niveau. Pour cela il va falloir revoir les bases et mettre son orgueil de côté en allant voir sur internet des cours de 4ème, 3ème, 2nde, 1ère, Terminale. Ce que j'ai fait et ce qui m'a énormément aidé à progresser en maths, c'est d'avoir regardé les vidéos sur Youtube d'Yvan Monka. Il s'agit d'un professeur de mathématiques qui a couvert presque tous les programmes de collège et de lycée sur sa chaîne. Je vous invite donc à aller voir ses vidéos sur les chapitres que vous traitez et à fouiller dans ses autres vidéos pour compléter votre apprentissage.

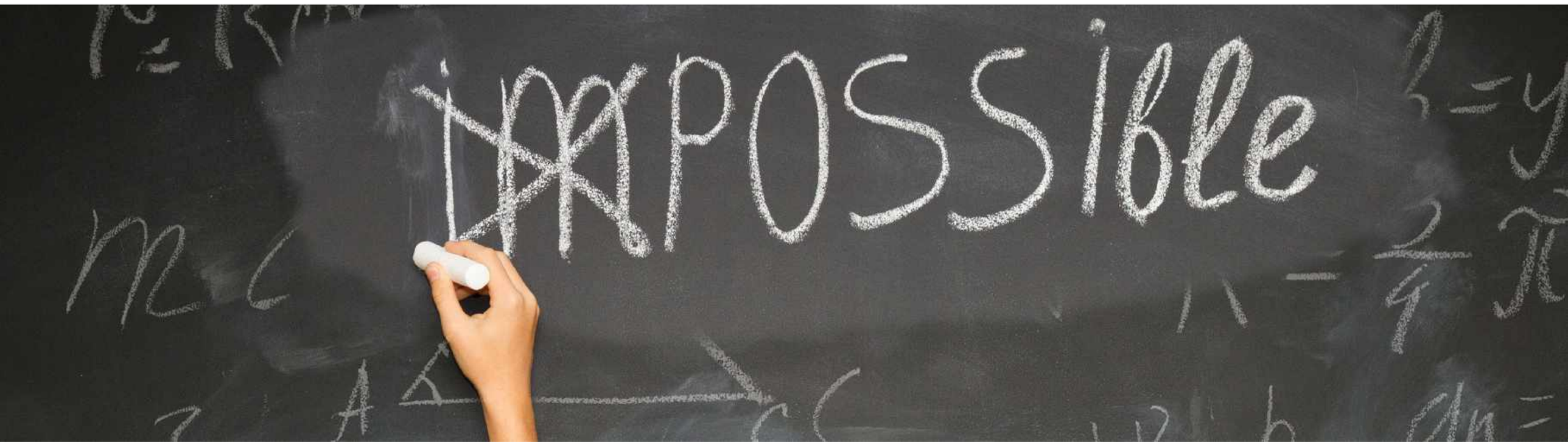
Pour bien comprendre les bases, je vous conseille de travailler dès ce début d'année quelques notions indispensables qui vont vous aider à comprendre la logique mathématique :

- Revoir équations/inéquations
- La factorisation (l'outil indispensable à n'importe quel niveau, factorisez de partout !)
- Etude de fonction : tableau de variation et dérivée dans un premier temps (bien comprendre graphiquement à quoi cela correspond)
- Les suites
- La base des probabilités

Un chapitre clé pour moi en maths est le chapitre des fonctions, alors n'hésitez pas à vous acharner dessus car en comprenant la logique, vous allez vraiment progresser !

Comment travailler les maths ? : Les maths c'est de la pratique ! Il va vous falloir passer de longues heures à potasser des exercices pour acquérir des mécanismes, apprendre et progresser le plus efficacement possible. C'est pour cela comme je vous l'ai dit, ne grillez pas les étapes en sautant la case "j'apprends les bases" ! En effet, si vous vous lancez dans des exercices trop compliqués vous allez vite baisser les bras, or tout l'enjeu est d'y aller petit à petit !

Accrochez-vous car tout est possible même si vous vous sentez loin du compte ! Il y a de belles histoires qui s'écrivent en prépa! En faisant et refaisant les exercices vous allez choper des mécanismes et prendre en rapidité ce qui est essentiel pour le concours car celui-ci est très long et impossible à finir dans le temps imparti !



ESH

SAMUEL (HEC PARIS)

Notes obtenues : 17 (HEC) - 17 (ESSEC/EDHEC) - 18 (ESCP/SKEMA)

L'ESH en première année, c'est une nouvelle matière. En effet, en terminale, les seules dissertations d'économie que vous faisiez comprenaient un certain nombre de documents sur lesquels s'appuyer. En prépa, la dissertation d'ESH n'est constituée que d'un sujet. Par conséquent, il est primordial d'acquérir la méthode de la dissertation d'ESH en première année, quelle que soit la forme du sujet (mot, expression, citation ou question). Cette méthode doit être parfaitement comprise et appliquée en fin d'année. La première étape de votre année est donc d'apprendre à rédiger une dissertation d'ESH conforme aux normes exigées par les épreuves du concours. Le site de Mister Prépa regorge d'exemples à ce sujet.

Ensuite, il convient également d'enrichir votre socle de connaissances. L'apprentissage du cours est, à cet égard, fondamental. Les références classiques doivent être maîtrisées parfaitement et, pour faire la différence, il est bon de commencer à trouver des références plus pointues qui vous démarqueront des autres candidats.

Enfin, il est important de s'entraîner sur des sujets d'écrits et, surtout d'oraux, qui sont plus précis et qui vous permettent de mobiliser les chapitres sur lesquels vous êtes en train de travailler. Rédiger, en deux heures et de façon hebdomadaire, un plan détaillé avec introduction et conclusion est une des meilleures façons de travailler l'ESH, une fois que son cours est parfaitement su. Car oui en ESH il est important de maîtriser le cours en profondeur pour avoir du contenu lors de la rédaction de vos dissertations. Il ne faut cependant pas tomber dans la récitation qui sera pénalisée par votre professeur mais aussi le jour du concours.

Alors travaillez-bien, suivez les conseils qu'on vous donne, ne vous découragez pas et bonne chance pour cette première année de prépa malgré les conditions si particulières.

MAÏWENN (ESSEC BS)

Comprenez ce qui est attendu de vous : il est certes fondamental de maîtriser parfaitement son cours, mais on ne vous demande pas de le réciter, que ce soit en khôlle ou en DS. N'oubliez pas qu'on attend de vous une logique argumentative : cela ne sert à rien de multiplier les références si elles ne sont pas bien expliquées et reliées au sujet !

Pour éviter de tomber dans ce problème, 2 conseils :

1) Lorsque vous avez plusieurs références qui traitent du même sujet, vous pouvez souvent vous permettre de n'en maîtriser que quelques-unes, mais maitrisez les parfaitement ! Vous pourrez ainsi les replacer en DS sans problème en les expliquant correctement et précisément.

2) Au cours de votre argumentation, afin d'éviter de vous perdre dans l'accumulation des références et de risquer le hors-sujet, n'hésitez pas à faire et refaire référence au sujet tout au long de votre devoir (argument + exemple + "on voit ainsi que..."). Cela permet de tenir un fil conducteur qui montrera au correcteur que vous savez où vous allez.

DORIAN (EMLYON BS)

Notes obtenues : 17 (ESCP/SKEMA) - 16 (ECRICOME) - 15 (ESSEC/EDHEC)

L'ESH fait partie des matières les plus importantes au concours avec les mathématiques lorsqu'on est en prépa ECE. C'est pourquoi il est important de bien la travailler en première année pour ne pas prendre du retard.

L'ESHMC de son nom complet, Economie Sociologie et Histoire du Monde Contemporain est une matière très large et il est important de directement saisir ses enjeux. Ce que je vous recommande, c'est de directement ficher et apprendre le cours afin de se constituer une vraie culture économique. Au début vous verrez, et c'est normal, qu'il est difficile de tout comprendre et ne pas faire d'erreurs entre les différents auteurs, dates, ouvrages, chiffres, graphiques et autres éléments constitutifs de cette matière. Mais en travaillant avec rigueur et de manière organisée vous verrez que cela va vite devenir automatique.

Ficher et comprendre ses cours de première année s'avère un réel atout pour la deuxième année puisque d'une part les cours seront liés et d'une autre part cela vous facilitera la tâche au moment des révisions. Il y a chaque année au concours, que ce soit aux écrits ou aux oraux, des sujets portant partiellement ou exclusivement sur la première année.

Lors de la conception de vos fiches il est impératif de faire ressortir ce qui est attendu le jour de l'épreuve d'ESH : actualité économique, perspective historique, exemples, chiffres et faits historiques, auteurs, théories et concepts économiques, graphiques et relations mathématiques, la sociologie et la microéconomie, pour faire la différence.

Une astuce qui à mon sens peut faire la différence, c'est la lecture des bonnes copies. Le site Mister Prépa regorge de bonnes copies en ESH, et il est important de travailler une ou des bonnes copies en lien avec le chapitre étudié et ce pour plusieurs raisons. Cela vous permet non seulement de saisir pleinement les exigences du concours mais surtout de voir comment doit se construire une argumentation et une dissertation tant sur le fond que sur la forme. Cela vous permettra également d'analyser la manière dont les auteurs, mécanismes, théories et autres éléments sont amenés par les candidats ayant réussi en ESH. C'est, en bref, un travail prémâché qu'il est important d'effectuer rapidement et qui peut élargir votre culture économique si le candidat utilise une définition, des chiffres, graphiques ou auteurs que vous ne connaissez pas au préalable. Il faut travailler une bonne copie en la fichant, la décortiquant et à force de faire cet exercice vous allez acquérir de vrais automatismes.

GÉOPOLITIQUE

JULIEN (HEC PARIS)

Notes obtenues : 18 (ESCP) - 18 (ESSEC) - 16 (GEM) - 18.5 (ECRICOME)

Les premiers cours de géopo peuvent dérouter voire effrayer. En effet, ils ne ressemblent à rien de ce que vous avez connu jusque-là. Entre les chapitres de trente pages ou même plus, les premiers DS ou encore les khôlles, nombreux sont les éléments d'interrogations pour les nouveaux arrivants. Voilà donc mes conseils pour réussir sa première rentrée dans le monde de la prépa.

Prenez rapidement le rythme en cours comme chez soi : L'arrivée en prépa constitue une vraie rupture avec le lycée : en cours, le rythme est bien plus soutenu qu'au lycée et le travail à la maison s'accumule vite. Il faut donc commencer dès le début à travailler efficacement pour ne pas prendre de retard. En cours, choisissez clairement dès le début de l'année la méthode de prise de notes qui vous convient le mieux. Cours manuscrit ou cours tapé, les deux ont leurs soutiens et leurs détracteurs, seul compte ce que VOUS ressentez. De plus, prenez au plus vite l'habitude de ficher tous les soirs votre cours du jour et de l'apprendre au moins une à deux fois par semaine. Sinon vous risquez de vous retrouver très rapidement noyé sous la masse de travail à fournir.

Les premiers DS : vrais rendez-vous, qui ne doivent pas vous stresser outre-mesure : Tout élève de prépa ECS a connu cette anxiété avant le premier samedi matin passé pendant quatre heures dans une salle à composer sur un sujet obscur. Cette peur est souvent décuplée après le rendu des copies avec des notes souvent très décevantes pour le néo-bachelier habitué aux sommets. Un premier bon conseil donc : ne vous mettez pas de pression pour vos premières échéances (en HGGMC comme ailleurs). Vos premiers résultats, s'ils représentent une première indication, peuvent clairement évoluer dans un sens comme dans l'autre tout au long de vos deux années de prépa. Donc pas besoin de remise en question existentielle, ni de prendre la grosse tête, dès les premières semaines de prépa.

Les khôlles, un mythe à démystifier : Avis à tous les timides craignant plus que tout de parler à l'oral, ne vous inquiétez plus : si les premières khôlles sont souvent très compliquées à appréhender, vous avez deux ans pour apprendre à maîtriser l'exercice. Si certains mettent du temps à prendre la mesure de cette épreuve, c'est là que les progrès les plus rapides sont visibles. Plus généralement, ces moments sont très précieux pour savoir si vous avez suffisamment appris et approfondi votre cours. Maîtrisez le timing spécial de l'épreuve (8-10 min), ses codes, notamment ceux de l'introduction et travaillez votre expression orale, et vous verrez que très vite cette anxiété s'envolera.

Suivez l'actualité, en prépa, c'est indispensable : L'un des principaux problèmes pour les préparationnaires est de réussir à suivre activement l'actualité, quand bien même tous les professeurs le conseillent fortement. En effet, en géopo particulièrement, les événements récents occupent une place extrêmement importante que ce soit en introduction des khôlles ou de vos DS ou même dans le développement de votre réflexion. Personnellement, je vous conseille de prendre par semaine une trentaine de minutes pour retrouver les gros titres de l'actualité internationale. Les sites internet des grands journaux sont des mines d'or pour cela, avec en plus beaucoup d'articles gratuits. Pensez également un soir à vous accorder une pause pour regarder un JT, manière utile de se détendre. Vous pouvez également suivre l'Actualité en bref, publiée chaque semaine sur Mister Prépa.

KHALIL (NEOMA BS)

NEOMA BUSINESS SCHOOL
REIMS · ROUEN · PARIS

Notes obtenues : 17 (ESSEC) - 16 (ESCP) - 15 (ECRICOME)

Vous venez de rentrer en classe préparatoire. La géopolitique est sûrement une matière qui suscite beaucoup d'appréhension. Plein de questions vous tracassent, mais n'ayez crainte, ce n'est qu'avec le temps que vous trouverez une méthode de travail qui vous correspond.

Les mathématiques et la géopolitique : même combat. Pourquoi la géopolitique est une matière réservée aux étudiants titulaires d'un baccalauréat option scientifique ? La question mérite d'être posée car elle va nous permettre de connaître l'objectif pédagogique derrière cette matière. On peut dresser une analogie entre les deux matières phares du programme ECS : les mathématiques et la géopolitique (à elles seules ces deux matières constituent plus de la moitié des coefficients d'HEC). Pour les mathématiques, il vous est demandé de trouver certains résultats en raisonnant à partir de théorèmes que vous devez connaître. La dissertation de géopolitique demande une méthode similaire , c'est à partir de vos connaissances du cours et de l'actualité que vous pourrez par la suite répondre à une problématique. La suite logique et cohérente des idées est tout aussi importante que pour les mathématiques. On a, par conséquent, répondu à la première question : la géopolitique est une matière d'analyse et de synthèse !

Ficher ses cours : une opération délicate ! Les fiches sont un outil personnel de révision. Je dis bien personnel car seule la personne ayant rédigé ses fiches optimise son temps de travail en les utilisant pour ses révisions. Pour qu'une fiche soit réussie elle doit conserver la même structure que le cours. Il est important de garder les mêmes titres et sous-titres que le cours car cet enchaînement est porteur de sens. Au fur et à mesure, vous allez apprendre à distinguer l'important du superflu et ainsi avoir des fiches qui ne seront ni trop chargées ni trop courtes.

L'objectif des premiers DS : Les premiers devoirs surveillés qui marqueront bien des matinées de samedi feront l'objet de beaucoup d'agitation. Toutefois, inutile de penser que vous allez réussir du premier coup ou que cela reflète votre niveau en prépa. Durant ces premiers DS, qui n'aborderont que quelques chapitres, l'objectif sera de renforcer sa maîtrise de la méthodologie de la dissertation de géopolitique. Les premières parties du programme se concentrent sur les grandes mutations du monde pendant le XXe siècle. L'Histoire est un élément incontournable des dissertations de géopolitique le jour du concours donc ne la sous-estimez pas !

MAXIME (AUDENCIA BS)

Notes obtenues : 15 (ESCP) - 19 (GEM)

Le maître mot de votre année : méthodologie Vous y voilà, hier encore bien lointaine, la tant redoutée classe préparatoire aux grandes écoles est aujourd'hui votre quotidien. La géopolitique est une matière dont les attentes diffèrent très largement de celles de l'histoire-géo au lycée, c'est pourquoi il vous faut vous imprégner le plus tôt possible des attentes des correcteurs. Désormais, apprendre et recracher votre cours ne suffira pas pour vous ouvrir les portes de Jouy : c'est une condition nécessaire mais pas suffisante (un peu de vocabulaire mathématique ne fait pas de mal !). En effet, ce ne sera plus une composition mais une dissertation qui vous attendra en DS, et celle-ci nécessite de problématiser votre sujet. Ainsi, outre l'apprentissage de votre cours, c'est bel et bien la mise en place de la méthode que vous devrez travailler. En ce sens, les khôlles et les rapports de jury des années passées seront vos meilleurs alliés : utilisez-les donc sans modération !

La perspective historique ou le moyen de faire la différence : Vous le savez sûrement, les cours de géopolitique ne sont pas les mêmes entre première et deuxième année : en particulier, la première année met l'accent sur l'aspect historique du programme. Cette partie, bien souvent négligée par les carrés et les khûbes à l'approche du concours, permet de marquer des points. Dans une dissertation, une sous partie historique ou une anecdote en introduction montrent au correcteur que vous ne vous contentez pas des faits actuels, et que votre travail a pu être sérieux du début à la fin de votre préparation. De plus, une perspective historique permet bien souvent d'identifier les mutations et les enjeux majeurs au sein de chaque sujet : pour un commentaire de carte Ecricome notamment, les connaissances historiques sont fondamentales !

De l'importance des sujets transversaux : Les sujets de géopolitique des concours se découpent généralement en deux catégories : d'une part, les sujets régionaux, qui s'intéressent à une zone géographique en particulier, et d'autre part les sujets globaux. Ces derniers sont le plus souvent vus en fin de première année et passent donc à la trappe lors des révisions de deuxième année, à la veille des concours. C'est bien là que vous pouvez marquer de précieux points ! Migration, place de l'Etat, gouvernance mondiale ou émergence des Sud sont des thématiques qui correspondent à l'actualité brûlante et qui sont donc susceptibles de tomber. De plus, les sujets transversaux tombent très régulièrement à Ecricome, et déroutent bien souvent les candidats habitués aux sujets régionaux. Mais alors, comment les travailler ? La lecture d'articles de presse, la recherche d'auteurs ayant écrit sur le sujet, la collecte de chiffres précis ou le visionnage de documentaires sont les clés pour vous permettre d'avoir des billes face à n'importe quel sujet, et vous donneront des exemples concrets sur lesquels vous reposer. Et cerise sur le gâteau : je vous ai moi-même préparé plusieurs articles complets qui vous donneront une base de travail pour appréhender les concours, issus de mes propres fiches de préparation aux épreuves. Alors, elle est pas belle la vie ?

JUSTINE (GRENOBLE EM)

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
BUSINESS LAB FOR SOCIETY

Notes obtenues : 15 (ESCP) - 15 (GEM) - 17 (ECRICOME)

Le cours, le cours et encore le cours : La connaissance du cours est INDISPENSABLE à la réussite de la classe préparatoire. Dès le début de l'année, il faut apprendre régulièrement son cours. Il ne faut surtout pas attendre un DS ou une khôlle sous peine d'être sous l'eau. Ficher son cours est une bonne méthode d'apprentissage. Cette dernière permet de s'approprier son cours : que ce soit par ordinateur ou par écrit, les fiches permettent de regrouper toutes les informations importantes. Sans connaissance du cours, il sera impossible de réaliser une dissertation. Contrairement à la composition du baccalauréat, la dissertation n'est pas la récitation de connaissances mais l'analyse d'une problématique. Il s'agit d'un travail de réflexion. Le cours de première année de classe préparatoire pose des bases historiques et est nécessaire à la compréhension du cours de deuxième année. Il ne faut pas prendre de retard sous peine de répercussions aux concours.

Diversifier ses sources de révision : La diversification des sources d'informations et de connaissances est également importante dans une perspective de réussite. Vous pouvez trouver de nombreuses ressources (vidéos, articles, podcasts) sur Internet. Je vous recommande l'émission Le Dessous des cartes qui traite en profondeur de sujets géopolitiques au travers de cartes. Vous pouvez la retrouver sur YouTube. Les podcasts Enjeux internationaux et Affaires étrangères de France Culture sont également très pertinents. De même, la revue bimensuelle Conflit peut se révéler très utile comme outil de révision.

Suivre l'actualité : un indispensable Suivre l'actualité est indispensable en classe préparatoire aux Grandes Écoles. Je vous conseille un suivi TRÈS RÉGULIER de l'actualité mais ce dernier ne doit pas être trop chronophage (pas plus d'une demi-heure par semaine). Le compte Instagram Hugo Décrypte peut s'avérer très intéressant car chaque jour il publie Les 5 actus du jour. Hugo Décrypte réalise également des vidéos sur YouTube comme Les 5 actus de la semaine. De même, Mister Prépa réalise un travail de veille de l'actualité et publie chaque lundi sur son site L'actualité en bref.

La cartographie : une épreuve à appréhender dès la première année Si vous avez des lacunes en géographie, profitez de la première année pour les combler. Cela s'avérera un gain de temps pour la deuxième année. Je vous conseille d'apprendre continent après continent à placer les pays et d'apprendre le nom de leur capitale. De nombreux sites vous permettent de tester vos connaissances, par exemple le site www.jeux-geographiques.com. De même, profitez de la première année pour vous entraîner à la réalisation de cartographies afin de vous familiariser avec la méthode.

De plus, il est important « d'investir » dans un matériel de qualité, et ce, sans se ruiner. Voici une liste non exhaustive du matériel à avoir pour la réalisation d'une bonne cartographie.
-Une boîte de 12 ou 18 crayons de couleurs pour les figurés de surface (à titre d'exemple, j'utilisais les Bic Kids – Evolution Ecolution)
-Des feutres fins pour les figurés ponctuels (pour ma part, j'utilisais les Paper Mate Flair M)
-Une règle, idéalement de 20 cm
-Un normographe pour réaliser des figurés ponctuels propres (j'utilisais la règle Minerva n°46)
-Une gomme très fine pour pouvoir gommer dans les moindres recoins
-Un taille crayon, un stylo à bille bleu mais aussi un stylo à bille noir et des mouchoirs

CULTURE GÉNÉRALE

PIERRE (EDHEC BS)

Notes obtenues : 17 (ESSEC/EDHEC) - 15 (HEC/EMLYON)

Lors de votre entrée en classe préparatoire, on vous annonce que le thème du concours sera décidé lors de votre entrée en deuxième année. Vous pouvez donc penser préalablement que travailler dès la première année serait vide de sens. Cependant, mes notes aux concours ont davantage été le reflet du travail fourni durant ma première année que ma deuxième. Mais pour quelles raisons ?

Tout d'abord, retenez que votre deuxième année sera extrêmement courte. Vous ne trouverez pas la méthode par une illumination la veille du concours, malheureusement. la première année est celle qui vous laisse le temps ! Vous devez absolument maîtriser la méthode avant d'entrer en deuxième année. C'est donc là que vous vous dîtes que Mister Prépa vous sauve, car je vous ai écrit un article intitulé "Une recette miracle pour la philo ?". Ce dernier vous explique étape par étape comment aborder la méthode qui vous assure les meilleures notes à coup sûr. Veillez donc à bien comprendre la méthode avant votre entrée en deuxième année.

Par ailleurs, bien que le thème soit décidé pour votre entrée en deuxième année, il est toujours pratique de maîtriser les thèmes de première année. Un sujet de concours est toujours composé de deux mots centraux. Par exemple, le sujet EDHEC/ESSEC de 2020 était "Désir et réalité", faisant de facto appel à un autre thème que celui du désir. Vous aurez donc pour avantage de savoir par exemple une étymologie, une référence littéraire ou philosophique ou encore cinématographique sur le sujet, grâce à vos cours de première année. In fine, maîtriser ses cours de Culture Générale dès la première année est un avantage indéniable pour atteindre des notes élevées.

Mais alors, reste à énoncer comment travailler. En première année, je vous conseille de commencer à analyser de nombreux sujets. Demandez-en à votre professeur puis analysez les, proposez votre analyse et revoyez à chaque fois ce qu'il manquait une fois que votre professeur vous aura corrigé. La méthode viendra, peu à peu, par déclic. Ne vous inquiétez pas si vous entrez en deuxième année sans atteindre les notes que vous souhaitez aux concours. Cependant, vous devez faire le maximum pour entrer en deuxième année avec une méthode presque acquise.

Quand je dis "méthode" je ne parle pas de simplement savoir qu'il y a 3 parties dans une dissertation, je parle de la façon d'analyser, de lire les sujets, de faire votre troisième axe. Mais je réitère, nous vous avons déjà fait tout le "sale boulot" sur le site de Mister Prépa, il vous suffira de lire et d'appliquer.

Je voudrais enfin terminer sur la partie plus “concrète” et sur les points à valider pour être sûr de s’assurer de bonnes notes lors de vos épreuves. Il y a plusieurs choses à comprendre : La première est que, en culture générale, rien ne sert de mettre une centaine d’auteurs par paragraphe. Je vous conseille d’apprendre peu d’auteurs, que vous comprendrez à la perfection et que vous adapterez aux différents sujets. Deuxièmement, apprenez les titres d’ouvrages des auteurs pour les citer lors des dissertations car, avant même d’être corrigée, une copie envoie certains signaux sur son “standing” et sa qualité. Le respect de la méthode, les ouvrages soulignés qui font bonne impression etc. Ainsi, vous devez apprendre peu d’auteurs, certes, mais vous devez absolument les citer avec précision.

Cette entrée en première année est donc le moment de repartir sur de bonnes bases, car vous avez du temps pour progresser. Pour ceux n’ayant pas tout compris au lycée, c’est le moment ou jamais de tout reprendre. Pour ceux ayant encore beaucoup de références en tête du lycée, je vous conseille de toujours vous en servir et les citer de nouveau dans vos copies, ce qui sera toujours valorisé.

CLÉMENCE (ESCP BS)

Notes obtenues : 14 (HEC/EMLYON) - 14 (ESSEC/EDHEC) - 14 (ECRICOME)

En première année vous n’avez pas de thème, donc pas de panique cette année est faite pour que vous adoptiez les bases de la dissertation de Culture Générale et surtout la méthode.

La méthode est l’élément le plus important de votre dissertation, c’est à travers votre plan qui doit être clair que votre correcteur percevra votre raisonnement et se fera une idée de votre note. Une copie avec un plan flou et dont on ne distingue pas les différentes parties se verra par conséquent attribuer une note très faible. Bien évidemment, des paragraphes creux sans référence ni argumentation ne feront pas de votre copie une bonne copie, mais en première année votre objectif est d’acquérir la bonne méthode.

Il ne faut bien évidemment pas négliger la culture générale qui, non seulement est une matière ayant des coefficients non négligeables au concours (entre 4 et 6 selon les écoles), mais aussi parce qu’en première année vous allez vous forger une culture générale qui vous sera très utile lors de vos oraux.

Cette première année de culture générale n’est donc pas décisive (ne paniquez pas si vos notes ne décollent pas) mais elle reste importante puisque la méthode que vous allez développer vous servira également pour construire vos plans en ESH/HGG ou en essai de langues.

Mon conseil pour aborder cette première année serait alors de vous concentrer sur des sujets : apprenez à réfléchir aux sujets posés en colle ou que vous aurez en DS, passez vraiment du temps à retourner le sujet dans tous les sens pour en extirper toutes les significations et essayez de les articuler intelligemment pour en faire un plan logique et en 3 parties.

La première partie est généralement la réponse la plus évidente au sujet posé (à votre problématique si le sujet n'est pas une question). La deuxième partie doit montrer les limites de vos arguments présentés en première partie, pourquoi cela pose problème ? Reprenez alors votre première réponse et revenez dessus pour proposer une autre solution. Enfin votre troisième partie n'offre pas de réponse évidente au sujet mais dépasse l'opposition entre vos deux premières parties. Vous devez apporter un regard nouveau sur le sujet en questionnant pourquoi pas les autres termes du sujet.

Entraînez-vous à faire des plans mais également à rédiger proprement des introductions. Vous pouvez passer les trente premières minutes à réfléchir au sujet et vingt minutes pour rédiger une bonne introduction qui donnera le fil conducteur de votre dissertation. L'introduction est la première impression que vous donnez à votre correcteur mais c'est aussi au sein de l'introduction que le correcteur va découvrir votre démarche de raisonnement face au sujet qui vous a été posé. Votre introduction doit être claire et organisée. Commencez par faire une amorce qui doit interpeller le correcteur (référence ou paradoxe auquel vous fait penser ce sujet) puis prenez le temps de bien définir les termes. Vous devez aborder chaque mot du sujet et dans tous les sens possibles. Puis reliez ces définitions à votre sujet et questionnez le sujet : mettez en évidence des paradoxes à la réponse au sujet en faisant jouer les différents sens de chacun des mots. Enfin, venez en à votre problématique, si vous en avez une, qui doit être assez large et explicite pour cerner tout le sujet mais rien que le sujet (prenez garde au hors sujet).

Attention cependant, vous ne devez pas annoncer votre plan en Culture Générale à la fin de votre introduction (contrairement à l'ESH ou l'HGG). Vous annoncez des pistes de réflexion mais en aucun cas vous écrirez « D'abord nous verrons que.. puis que... ».

Toujours est-il qu'il n'y a pas de raison de stresser en première année, travaillez votre méthode, ce n'est pas toujours facile mais cela vous servira pour toutes vos dissertations ! La suite se jouera plus en deuxième année !

MOHIEDDINE (EMLYON BS)

Notes obtenues : 16 (HEC/EMLYON) - 15 (ESSEC/EDHEC) - 15 (ECRICOME)

Arrivés en première année de CPGE, vous avez des bagages philosophiques et culturels extrêmement différents. Tout dépend des vos anciens professeurs, de votre travail au lycée, et de votre curiosité. Ainsi, la première année vous offre une chance de renouer, si ce n'est pas le cas, avec la culture générale. En visant HEC, et donc l'admissibilité et les oraux de culture générale à HEC, il est hors de question de se priver de l'opportunité que représente la première année pour acquérir les fondamentaux de la culture générale, surtout que le programme est organisé en plusieurs grands thèmes culturels.

Ainsi, malgré le fait récurent que l'on entend souvent et qui est de ne pas trop consacrer de temps - voire pas du tout - à la CG, je ne saurais trop vous dire à quel point il est fondamental de suivre les cours en première année et de tout prendre en note afin de revenir dessus au moment des révisions des oraux.

D'autre part, il est très évident que la méthodologie de la dissertation est fondamentalement un apprentissage de première année tandis que l'année suivante vous permettra surtout de soigner vos défauts et d'atteindre la perfection. Il serait donc idéal de réussir à développer votrepropre style à l'écrit. En d'autres termes, vous avez le temps en première année d'acquérir vos propres expressions, d'avoir une idée sur les expressions de transitions, d'amorce, de conclusion et celles pour argumenter autour des oeuvres et des exemples.

Pour ce faire, il est fortement recommandé de lire un nombre élevé de bonnes copies, afin d'avoir une idée claire d'un modèle de dissertation, en prêtant beaucoup d'attention aux expressions, à la progression des idées et à la mise en page. Pas de panique, ces copies sont le fruit de deux ans de dur labeur et en première année il serait déjà heureux de savoir établir un plan qui réponde au sujet, et le mettre en oeuvre dans le temps imparti. Dans l'idéal, 30 minutes pour l'analyse du sujet. N'hésitez pas à lire nos articles de méthodologie publiés en septembre, notamment sur l'analyse de sujet en CG, et d'essayer de la mettre en oeuvre.

Même si le thème n'est toujours pas connu à ce stade, cela ne doit pas vous décourager de travailler la méthodologie. En effet, que vous parliez de religion, de justice ou d'animaux, que ce soit un sujet d'oral type HEC ou un ancien sujet de dissertation ESSEC/EDHEC comme « le livre de la nature », cela importe peu car l'exercice est le même à ce stade de votre cursus. Il s'agit, en peu de temps, de faire une analyse de sujet, et de relever des paradoxes, des problèmes philosophiques, puis de tenter de les illustrer ou les expliquer, pour aboutir à un plan détaillé. Les références importent moins puisque ce sera le travail de deuxième année. Ce qui vous importera, c'est la capacité à ne pas faire de hors sujet, ni à être déstabilisé par des sujets originaux, mais de savoir encore et toujours mettre en route la méthode d'analyse du sujet et de formuler les thèses adverses.

Enfin, cela vous ferait gagner du temps pour les oraux et de l'originalité à l'écrit de maîtriser des théories générales en philosophie et des grandes oeuvres en littérature. En effet, si vous traitez la justice par exemple en première année, il serait recommandable d'apprendre les références afin de se mettre en situation concrète le jour du devoir en dissertant sur un sujet dont vous avez les références. À l'oral, il s'agit surtout de tenir le temps imparti sur un sujet original.

Surtout n'oubliez pas qu'un travail d'attention en classe, et de relecture des cours, peut déjà suffire, à condition de bien garder en mémoire les références traitées et de saisir chaque devoir, chaque sujet donné, comme une opportunité réelle de disserter. Rien ne sert de consacrer beaucoup trop de temps au début et très peu de temps à la fin de l'année, il faut s'accommoder aux autres matières et rester sur un rythme régulier qui vous fasse progresser partout, et non réviser à la dernière minute ou délaisser la matière.

LANGUES

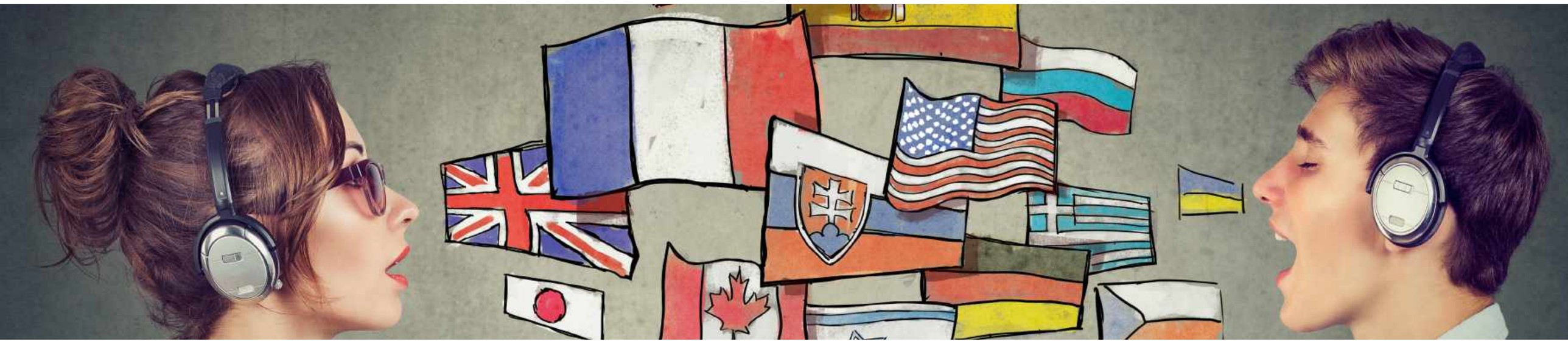
IMANE (SKEMA BS)

Notes obtenues : 17.4 (LV1 ELVI) - 15.3 (LV1 ECRICOME) - 18.6 (LV1 IENA)

Les langues étrangères sont souvent perçues comme des matières secondaires voire mises de côté notamment lorsqu'il s'agit de la LV2. Pourtant, c'est peut-être sur les langues que vous pourrez faire la différence. En effet, un acquis en langue est comme un acquis en mathématiques : dès qu'un point est compris, il est plus facilement identifiable et de ce fait applicable. Alors mon premier conseil est de ne pas les mettre de côté mais au contraire de trouver un créneau qui sera dédié aux langues.

Par exemple, faire des langues un jour sur deux. Consolidez vos bases! Et pour les consolider ou même les créer, rien de mieux qu'une maîtrise des fondamentaux de la grammaire. Pas de remède magique pour ce point, juste de la pratique. Vous avez l'embarras du choix : annales des différentes banques d'épreuves, des livres traitant des points grammaticaux ou des articles en ligne. Si vous avez des difficultés notamment sur la grammaire, commencez par étapes (pour éviter de vous lancer dans des traductions littéraires poussées) en vous focalisant sur des thèmes type 'phrases' pour bien cibler les points de grammaire attendus. Suivre l'actualité en téléchargeant les applications mobiles ou en vous abonnant à des chaînes YouTube est une double opportunité. Non seulement vous vous exercez en lisant dans la langue cible mais vous mettez aussi votre civilisation à jour ou vous apprenez des nouveaux points.

Concernant le vocabulaire, rien ne sert d'en apprendre et d'en apprendre ! Privilégiez un apprentissage thématique. Il ne faut pas s'avouer vaincu lorsqu'on a des difficultés et de ce fait s'autoproclamer nul dans la matière. Personne n'est nul, ôtez-vous ces idées de la tête et vous verrez que rien qu'avec cette action, vous repartirez sur de bonnes bases en ayant une nouvelle approche de vos difficultés et des langues. Enfin, mangez un maximum de grammaire et reprenez vos faiblesses. En traduction, la notation est dégressive : vous avez d'office 20 puis la note diminue au fur et à mesure des points fautes. Regardez donc là où vous perdez le plus de points, focalisez vous sur des points grammaticaux bien précis avec le bon vieux livre de grammaire, repérez les structures grammaticales des annales des années passées (littéraires oblige, si vous visez les écoles BCE en priorité) et lancez-vous !



MAÏWENN (ESSEC BS)

Notes obtenues : 16 (LV1 ELVI) - 16 (LV2 ELVI) - 18.75 (LV1 ECRICOME)

Quelques conseils pour aborder les premiers cours de langues en toute sérénité :

Se mettre à jour sur les bases : que ce soit la grammaire, la conjugaison ou le vocabulaire courant, évitez au maximum les lacunes dès le début qui conduisent à des fautes considérées comme bêtes par les correcteurs et donc lourdement sanctionnées ! C'est le moment de revoir vos verbes irréguliers et de découvrir les fiches thématiques de vocabulaire présentes sur le site de Mister Prépa !

Comprendre en quoi consistent les différentes parties de l'épreuve : thème, version, ces termes sont encore sombres pour vous ? Vous pouvez déjà lire des bonnes copies d'élèves que vous trouverez sur le site pour comprendre ce qui est attendu de vous. Les exigences sont en effet différentes : alors que 8 points sur 20 sont consacrés au contenu pour l'essai, les exercices de traduction reposent quasi exclusivement sur la justesse des expressions employées.

Télécharger les applications des différents journaux nationaux : pour ne citer qu'eux, El Pais pour l'espagnol, The Guardian et BBC News pour l'anglais... Cela vous permettra d'être avertis par notifications des dernières nouvelles, et de prendre le temps de checker ça régulièrement (dans les transports, devant votre tasse de café matinale). En plus d'enrichir votre vocabulaire et vos structures grammaticales, vous accumulerez du contenu pour vos essais, une fois encore, vous retrouverez sur le site des revues de presse rédigées par les membres de l'équipe, notamment pour vous mettre à jour sur les nouvelles de l'été.

CLÉMENCE (ESCP BS)

Notes obtenues : 20 (LV2 ECRICOME) - 15 (LV2 ELVI)

En première année, il est normal d'arriver en prépa en se sentant totalement largué par le niveau. Et non, les langues en prépa ne sont pas du tout comme au lycée. Et oui, les langues ça se travaille !

Alors si « les langues c'est pas ton truc », le coefficient de la LV1 varie de 4 à 8 et celui de la LV2 de 3 à 6 selon les écoles. De quoi faire la différence, non ? D'autant que les langues sont présentes à l'écrit mais aussi à l'oral.

La méthodologie pour travailler les langues est bien différente de celle du lycée. D'abord, il te faudra maîtriser la grammaire comme un chef. Au concours, si tu veux pouvoir briller avec des expressions idiomatiques, il faut avant tout écrire dans une langue irréprochable. La première des choses est donc d'éviter les fautes de langue. Si tu veux progresser, cherche d'abord à identifier tes fautes récurrentes. Ce que je te conseille c'est de te faire une « Black List » où tu écriras, après chaque DS, les fautes que tu as commises dans tes essais. L'objectif sera de ne plus reproduire ces erreurs, et, crois-moi, identifier tes fautes de langues c'est ce qui te permettra de progresser rapidement. D'autant plus que les essais représentent 60 % de la note finale à BCE.

Ensuite, pour progresser en thème, il est très utile de connaître du vocabulaire thématique. Tu le verras rapidement, en traduction, ce sont souvent des mots de la même famille qui reviennent. Ce que je te conseille : il existe des petits livres avec du vocabulaire thématique, notamment en anglais, qui sont très utiles (ex : les verbes de regard ou le vocabulaire de la maison sont très utiles pour les thèmes littéraires). Le vocabulaire du travail te sera également très utile pour les essais. Tu peux ainsi te fixer 20, 30 ou 40 nouveaux mots à apprendre par semaine que tu essayes de revoir tous les jours pour bien les assimiler. Rentre-les par la suite dans Anki ou Quizlet et dès que tu as une pause (dans les transports par exemple), tu peux les revoir. Tu verras, ça rentre très vite !

Pour l'espagnol, il est essentiel de bien maîtriser la grammaire. À ce titre, tu peux faire des annales LV2 Ecricome. Réviser des phrases de thèmes grammaticaux te permettra de comprendre l'articulation des modes et des temps dans les phrases, et donc d'éviter de faire de graves erreurs qui peuvent te coûter cher le jour du concours ! Pour le vocabulaire, tu peux regarder des séries sous-titrées dans la langue pour pouvoir mémoriser comment s'orthographient les mots que tu y apprendras. Si tu veux faire d'une pierre deux coups et apprendre à la fois du vocabulaire et réviser ta civi, tu peux regarder des vidéos de la chaîne VisualPolitik ou de la BBC, elles existent en anglais, espagnol et allemand.

Enfin, il est courant que les sujets qui tombent au concours s'inspirent de thèmes d'actualité de l'année précédente, puisque ceux-ci sont décidés en décembre. Il est donc plutôt utile de prendre note et même de se faire des fiches d'actualité sur les événements qui se déroulent dans l'année entre ta 1A et 2A (ou entre 2A et 3A si tu es un.e cube) afin de maîtriser ces sujets.

DAMIEN (SKEMA BS)

Je vais dans cette partie m'adresser seulement à une petite partie des élèves : ceux qui arrivent en classe préparatoire avec d'énormes lacunes, pour ceux qui dès les premiers cours/kholles/DS vont sentir un énorme gap entre leur niveau et le niveau des autres. C'est exactement ce qui s'est passé pour moi en anglais à mon arrivée en prépa avec un niveau extrêmement faible face à de telles exigences. Je vais donc vous donner les solutions que j'ai pu trouver durant la première année afin de réussir mes concours et d'obtenir des notes qui loin d'être rédhibitoires m'ont permis d'intégrer l'école que je souhaitais.

Contextualisons un petit peu, j'arrive en première année avec des notes "honorables" au bac (11 en anglais) mais très faible au vu des notes de mes camarades de classe et je ne m'étais pas planté le jour du bac, je n'étais simplement pas bon en anglais. Le résultat ne se fait pas attendre puisque j'ai obtenu une note inférieure à 2 au premier concours blanc en prépa. J'étais donc obligé de progresser car avec de telles notes aucune école ne m'aurait ouvert ses portes, je vais donc vous expliquer comment j'ai réussi à progresser assez rapidement pour être prêt le jour des concours.

Pour l'anglais il est essentiel de revoir les bases car énormément de choses que l'on pense acquises sont fausses, nos intuitions sont fausses, il faut donc commencer par la grammaire de base. Pour cela il existe des livres spécialisés (Grammaire raisonnée 1 et 2) avec une page de cours et une page d'exercices souvent corrigés. Il existe le niveau 1 correspondant au niveau lycée puis le niveau 2 pour les études supérieures et j'ai commencé par le niveau 1, je l'ai fini en entier avant d'attaquer le niveau 2. Même si cela peut paraître barbant c'est pour moi un passage obligatoire pour progresser et comprendre la langue anglaise. Il ne faut pas commencer par les versions/thème si votre niveau est vraiment faible mais bien par des livres de grammaire. Je faisais en première année 2 pages par jour, l'équivalent d'une trentaine de minutes.

Je conseille également de lire différents médias anglophones tous les jours, dans les transports notamment, je faisais 10 min chaque matin et 10 min chaque soir dans le bus pour ma part. Cependant cette lecture ne doit pas être passive mais bien active c'est à dire que je dois réfléchir à chaque tournure de phrase, pourquoi c'est ce présent qui est utilisé et pas un autre et en plus de ça je conseille de traduire tous les mots qui ne sont pas connus et de les insérer à sa liste de vocabulaire. De même les articles en rapport avec l'actualité/civilisation anglophone doivent être pris en note pour les essais.

Pour le vocabulaire, enfin, il est impératif de lire très régulièrement les listes faites par vos soins mais aussi des listes en rapport avec les thèmes de l'année, c'est à dire du vocabulaire assez socio/économique mais n'oubliez pas de plonger dans des livres de vocabulaire plus classique (vie quotidienne, caractéristique physique, mouvements et gestes, manière de parler). Si vraiment vous n'arrivez pas à apprendre de cette manière des applications mobiles sont très bien faites comme Quizlet où vous pouvez créer vos propres listes ou vous servir de celles de vos amis.

Sachant combien l'anglais et le sommeil sont importants en prépa j'ai décidé d'allier les deux en lisant avant de me coucher 15/20 minutes un livre en anglais. D'une part ça me permettait de bien dormir et d'autre part de progresser. Personnellement j'avais choisi Harry Potter car je connaissais l'histoire mais ça me permettait de progresser en anglais.

Finalement il n'est jamais trop tard puisque même avec un niveau dérisoire en début de première année vous pouvez être prêts le jour des concours. Cependant, tâchez de vous y mettre très tôt car le travail est important, les mois passent vite et il sera beaucoup plus compliqué de rattraper votre niveau en deuxième année.

CONTRACTION DE TEXTE

ARTHUR (EDHEC BS)

Notes obtenues : 16 (HEC) - 15 (ECRICOME)

Si vous venez d'entrer en classe préparatoire, vous rencontrerez deux épreuves majeures concernant la contraction de texte : l'épreuve Ecricome (pour les écoles de la banque Ecricome) et l'épreuve HEC (pour les écoles de la banque BCE, sauf celles qui ont choisi synthèse). Si sur le papier, ces deux épreuves portent le même nom, elles diffèrent en réalité sur un certain nombre de points. Comprendre la finalité des épreuves est alors indispensable, avant de comprendre la philosophie de la contraction de texte.

La première chose à faire pour bien appréhender la contraction est de noter les différences entre les deux épreuves. Ces dernières portent sur la durée, sur le nombre de mots imposés et sur la présence ou non d'un titre au début du résumé. L'étude de ces règles est un prérequis indispensable afin d'adapter sa stratégie en fonction de l'épreuve à laquelle vous faîtes face. En effet, les deux épreuves demandent une approche différente et il vous faudra, grâce à la connaissance de ces nuances, trouver une méthode qui vous convient pour chacune d'entre elles.

La deuxième chose à faire est d'étudier les règles qui sont communes aux deux épreuves, et qui vaudront peu importe le type d'épreuve, et le texte face auquel vous vous trouverez. Celles-ci sont plus ou moins simples, et ne relèvent parfois que de la forme, mais sont des conditions sine qua non pour ne pas faire face à un biais négatif de la part du correcteur (biais qui pourrait vous coûter assez cher dans la mesure où vous feriez partie des candidats n'ayant pas fait l'effort de respecter la forme attendue).Vous devrez alors veiller à ne pas abuser des fautes d'orthographe (pour cela, la lecture reste votre meilleur allié même s'il peut être intéressant d'aller revoir des règles de base présentes sur des sites spécialisés).

Cette règle est un travail de fond, qui doit s'effectuer tout au long de la prépa, et qui vous servira pour d'autres matières à rédaction (rappelons que jusqu'à très récemment, le nombre de fautes lors de l'épreuve de culture générale EMLYON était sanctionné !). D'un point de vue de la forme, respecter des règles très simples permet d'éviter de perdre des points inutilement. Il ne faut surtout pas oublier, par exemple, de marquer le palier par un signe du type « // » et de reporter le nombre de mots auquel on se situe dans la marge (50, 100, 150.), et ce jusqu'à la fin. De plus, il est conseillé de ne pas oublier le titre lors de l'épreuve Ecricome, ce qui vous ferait perdre un point (qui peut être décisif à la fin des concours) et vous en ferait gagner un s'il est pertinent, et si vous avez d'ores et déjà plus de 8 (comme quoi, vous pouvez réaliser une pierre deux coups). Il vous est alors impératif d'apprendre ces règles, et de respecter à la lettre ce qui vous est indiqué par vos professeurs.

Enfin, après avoir appris ces règles (différentes ou communes aux deux épreuves), il peut être utile de s'intéresser à comprendre la philosophie de l'épreuve (je vous invite, à cet égard, à aller voir les conseils donnés pour les 2A, qui peuvent très bien vous servir dès vos premières contractions !).

SYNTHÈSE DE TEXTES

CLÉMENCE (ESCP BS)

Notes obtenues : 15 (ESCP) - 15 (ECRICOME)

En première année, il est essentiel de bien connaître les épreuves. Si le résumé et la contraction peuvent se ressembler, l'épreuve de la synthèse est totalement différente.

Tout d'abord, il n'y a pas 1 texte mais 3. L'objectif est donc d'identifier une problématique commune, qui se découpe en 3 points de confrontation. Pour voir à quoi ressemble une synthèse, vous pouvez vous rendre sur le site internet Mister Prépa !

Conseils méthodologiques : commencez par regarder la source de chaque texte (le nom de l'auteur, le nom de l'œuvre mais également la date car cela peut faire la différence). Si vous connaissez déjà l'un des auteurs, cela peut vous aider dans la compréhension de la pensée de l'auteur. Si ce n'est pas le cas, pas de panique, cela arrive aussi à beaucoup d'autres candidats ! Je vous conseille ensuite de faire une lecture rapide des textes pour prendre leur température mais également d'identifier un texte qui se détache des autres (par le ton plus polémique ou l'ironie employée).

Vous pouvez construire une grille avec 3 colonnes pour les 3 textes et une 4ème colonne où vous noterez les points de confrontation entre les textes. Après la première lecture, vous devriez avoir identifié le thème commun aux 3 textes. Ensuite, commencez par résumer au brouillon dans votre première colonne le texte le plus général, qui semble englober les enjeux les plus larges. Et faîtes ceci pour les 3 textes en terminant par celui qui semble se détacher un peu des autres.

À partir de vos notes, vous pouvez identifier 3 points de confrontation entre les auteurs. Ceux-ci vous permettront de trouver 3 questions qui introduiront les 3 paragraphes dans lesquels vous retranscrirez les points de convergence ou d'opposition entre les 3 auteurs. N'oubliez surtout pas que dans vos 3 paragraphes doivent apparaître les 3 auteurs !

Les connecteurs logiques sont très importants en synthèse, ce sont eux qui vous permettront d'articuler les différents points de vue des auteurs. Vous pourrez retrouver un article sur les connecteurs logiques sur le site internet de Mister prépa ! Pour avoir une bonne note en synthèse, il vous faut bien repérer les points abordés par tous les auteurs et les articuler au sein d'un paragraphe de manière intelligente. Vous devez remarquer quand deux auteurs semblent s'accorder sur un point, tout en nuançant leur pensée. Vous devez également remarquer quand un auteur a une opinion totalement différente des autres.

Enfin, le ton employé est extrêmement important. L'auteur est-il polémique ? Ironique ? Inquiet ? Il faudra le noter pour bien montrer que vous l'avez remarqué.

JULIEN (ESCP BS)

Note obtenue : 19 (ESCP)

La synthèse est un exercice de style. Si je n'avais qu'un seul conseil à vous donner pour la synthèse ce serait le suivant : soyez journalistique. Quand vous rédigez une synthèse, mettez-vous à la place d'un journaliste qui doit rédiger son article. C'est bête mais ça marche. Pendant mes synthèses je me posais la question : « qu'est-ce qui sonne journalistique ? ». Un conseil qui m'a aidé à comprendre l'objectif de l'épreuve est le suivant : la synthèse est une dissertation à l'envers, c'est-à-dire que les trois questions que l'on doit poser représentent les trois parties de notre dissertation.

La plupart des étudiants font un tableau avec les trois textes où ils marquent les points communs et différences entre ces textes. Personnellement je n'utilisais pas cette méthode. Cette méthode est selon moi trop scolaire et le correcteur prendra en compte le fait que vous n'ayiez pas un style évolué mais scolaire. Bien sûr, libre à vous de trouver quelle méthode fonctionne pour vous. Je ne fais que vous livrer la mienne. Ma méthode : je commence par lire les trois textes sans rien écrire au brouillon mais vraiment pour me concentrer sur le thème commun des textes, en commençant déjà à repérer quelles thèses défendent les auteurs, les différences et points communs entre eux. Si je repère un texte obscur qui ne semble pas avoir de liens directs avec les deux autres, c'est normal, les concepteurs le font exprès pour mettre en difficulté les candidats donc ne paniquez pas. Une fois ma première lecture des trois textes terminée (cette phase peut prendre 30/40 min mais peu importe puisqu'elle est essentielle), je reprends chaque texte et je note les arguments centraux du texte. Quand j'ai les petites contractions des trois textes devant moi, je cherche trois questions auxquelles les arguments des textes doivent répondre. Pour choisir ces questions, vous pouvez adopter le plan (1) quelle est la cause de la crise ?, 2) quelles sont les caractéristiques de la crise ?, 3) quelles sont les conséquences ?. C'est sournois mais ça marche. Certains diront qu'il ne faut pas le faire mais ce plan a fonctionné pour moi donc je me dois de vous le dire. En revanche, le correcteur s'attend clairement à trouver des plans de ce type donc soyez fins quand vous l'utilisez et ne les réutilisez pas mot pour mot comme ci-dessus. Je dirais donc que votre travail pour la synthèse n'est pas seulement de s'entraîner à en faire (n'en faites pas toutes les semaines mais plutôt une fois par mois, 4h de synthèse, c'est quand même très chronophage) mais de comprendre le style journalistique, avec des tournures françaises idiomatiques.

Conseils pour une bonne synthèse :

-Soyez journalistique (je le répète puisque c'est le plus important)
-Rédigez votre synthèse au brouillon (en 4h vous avez largement le temps de la finir au brouillon)
-Alterner dans chacune de vos parties les termes qui renvoient aux auteurs. Utilisez par exemple : « selon, pour, l'auteur note, l'auteur souligne, il soutient. »
-Faites une phrase par auteur par sous-partie
-Comme la synthèse est une épreuve de style, soyez élégant dans votre écriture
-Évitez absolument les répétitions (de mots et d'expression)

ECO-DROIT (ECT)

ALEXIA (ESCP BS)

Comment aborder le droit ?

Comme beaucoup de matières en filière ECT, le droit n'est pas à négliger, il est donc primordial d'adopter une approche rigoureuse dans cette matière. L'épreuve de droit en classe préparatoire ECT peut sembler effrayante face au grand nombre d'articles à apprendre. Ne vous en faites pas, si vous adoptez une bonne méthodologie et un travail régulier, l'épreuve se transformera en « poudre de perlimpinpin ».

Comprendre les objectifs de chaque chapitre : À la suite de votre bac STMG vous avez fortement intérêt à revoir les intitulés de vos chapitres de terminale. L'important sera de bien se renseigner sur le site de la BCE pour distinguer tous les chapitres sur lesquels vous allez vous concentrer. Pour cela, je vous conseille vivement de vous constituer un petit sommaire des chapitres de droit dès le début d'année. Vous pourrez ensuite distinguer les objectifs précis de chaque chapitre et éviter le « par cœur » inutile.

Distinguer les différents codes : Par la suite, je vous recommande vivement de différencier les différents codes (ex : code du travail, du commerce, code civil.). Cela vous permettra de cibler les articles importants à apprendre, mais surtout à comprendre. L'épreuve de cas pratique en droit est une épreuve de compréhension avant tout. Une fois que tout cela est réalisé, je vous conseille de passer 15 min par jour à lire et bien comprendre les articles importants de chaque code (Ex : article 1240 du code civil ou article L611 de la propriété industrielle).

Quid de la mise en application du cours ?

S'entraîner avec des cas : Il est primordial de s'entraîner en droit ! L'apprentissage à lui tout seul ne suffira pas à performer dans cette matière, c'est pourquoi il sera important de vous entraîner régulièrement sur des cas ESSEC et Ecricome que vous trouverez sur le site. Attention ! Il faut que ce travail soit régulier et rigoureux. Ensuite vous verrez, petit à petit, se dessiner une trame de raisonnement juridique dans les corrections de cas. Effectivement, le raisonnement est à peu près le même, ainsi, je vous dirais même de ficher ces corrections pour mieux le comprendre. Ces fiches doivent être très courtes, avec des flèches pour ceux d'entre vous qui ont une mémoire visuelle. Elles doivent pouvoir vous aider à déclencher et retenir des automatismes face à des problématiques juridiques. (ex : erreur --> sur qui ? sur quoi ? --> article ? --> application et conclusion)

Se faire une fiche de vocabulaire juridique

Vous vous rendrez compte aussi que, dans les cas de droit, le vocabulaire juridique est plus que nécessaire pour décrocher une super note. Voilà pourquoi je vous recommande de vous constituer une petite fiche au cours de l'année avec le vocabulaire de droit que vous pourrez caser partout sur votre copie. Cette fiche ne doit pas être encombrée de mots inutiles mais elle doit aller droit au but. Je vous assure qu'un correcteur sera plus apte à rehausser la note d'un élève usant d'un minimum de vocabulaire juridique dans ses tournures de phrase, qu'à un autre ne faisant pas d'efforts sur ce point. Ex : un Article Dispose ≠ un Contrat Stipule --> astuce mnémotechnique personnelle (retenez ces deux prénoms ADrien , ConStance)

Syllogisme

Enfin, la méthodologie du cas pratique de droit fonctionne toujours sur un système simple de rédaction qui est le syllogisme. Mais qu'est-ce que le syllogisme ? Vous l'aborderez en cours avec plus de détails donc pas de panique ! Le syllogisme est une méthodologie juridique que l'on applique en cas pratique. Il se déroule en trois étapes : la majeure, l'énoncé de la règle de droit s'appliquant au problème , la mineure, l'énoncé concis des faits (attention pas de paraphrase), la mise en application, c'est-à-dire l'application de la règle de droit aux faits énoncés précédemment et la conclusion.

Petite astuce : si vous vous trouvez face à une problématique juridique soulevant différentes règles de droit, n'hésitez pas à faire un plan avec plusieurs syllogismes. Ex : I. Responsabilité du fait d'autrui de M.X , II. Atteinte au droit à la propriété industrielle de M.Y
Pour finir, je vous dirais qu'il n'y a pas de secret, il vous faudra adopter pour ces deux années un travail rigoureux et régulier ! Vous êtes des battants, j'ai confiance en vous ! Je vous souhaite bon courage pour ce début d'année.

HUGO (EDHEC BS)

EDHEC BUSINESS SCHOOL

Bien se lancer en économie en première année !

L'économie est une matière à ne surtout pas négliger en prépa ECT puisque c'est grâce à cette matière que vous pouvez le jour du concours faire la différence face à des ECE et des ECS ! C'est une matière qui demande à la fois méthodologie et connaissance donc il va falloir vous armer en conséquent !

Il existe trois sous-épreuves en économie :
-L'épreuve de synthèse (pour le concours BCE et ESC)
-L'épreuve de QRA (pour le concours BCE et ECRICOME)
-L'épreuve de QCM (pour le concours ECRICOME)

Alors comment réviser chacune de ces épreuves lorsque l'on entre en première année ?

Se constituer une culture économique par un suivi régulier de l'actualité : La première année en économie est vraiment une année où il faut enrichir sa culture économique un maximum. Pour moi c'est le principal enjeu car comment voulez-vous comprendre les textes donnés en synthèse ou alors faire des QRA riches et pertinentes sans avoir de la culture économique ! Il va donc falloir que vous réalisiez un travail de veille économique et cela passe par la lecture de journaux diversifiés (Le Monde, Les Echos, Alternatives Économiques). Ce travail de veille ne va pas vous enrichir seulement pour l'économie mais il va aussi vous aider pour toutes les autres matières. Un suivi constant de l'actualité est la clé en prépa surtout que les sujets tombent en fonction de l'actualité…

Comprendre les fondements théoriques de l'économie : En plus de votre suivi d'actualité il vous faudra comprendre et apprendre les fondements théoriques de l'économie ! Cela passe par un apprentissage méticuleux des théories au programme. Evitez d'en négliger, chaque théorie peut être utile et peut vous servir notamment sur un sujet de QRA !

Bien assimiler la méthodologie : Chaque épreuve est différente il va donc falloir vous entraîner sur chacune d'elles !
-La synthèse est un exercice technique où pour performer il faut bien s'entraîner. Cela induit donc de régulièrement s'entraîner en faisant des annales.
-La QRA lie à la fois connaissances et méthode. Il faut savoir argumenter de manière concise avec des éléments pertinents et intéressants. Aux concours c'est un exercice sur lequel il ne faudra pas passer trop de temps donc habituez-vous à en faire à chaque fin de chapitre.
-Le QCM nécessite l'apprentissage du programme d'économie mais aussi d'avoir de la culture économique et de bien connaître l'actualité. Apprendre et faire un suivi d'actualité sont les mots d'ordre pour bien réussir son QCM !

Comme vous le comprenez sûrement, il est facile d'avoir des points en économie ! Pour cela il vous faut une bonne dose de culture générale, une bonne méthodologie et un bon entraînement !

MANAGEMENT (ECT)

TALA (NEOMA BS)

Beaucoup des étudiants en première année en ECT croient que le programme de management est similaire à celui qu'ils ont appris en Terminale STMG. En effet les deux cursus ne sont pas les mêmes, par exemple en Terminale, tout ce que vous avez appris sur le management était juste une introduction de ce que vous allez apprendre en prépa. Je vais vous présenter les choses les plus importantes auxquelles vous devriez vous attendre lors de votre première année en prépa et quels sont les points les plus importants sur lesquels vous devriez vous concentrer.

Conseils sur la façon de travailler : La première chose à prévoir est que le travail sur cette matière va se renforcer contrairement à celui de Terminale, en raison de la longueur du programme. Donc, dès la première année, vous devez ficher les cours de votre professeur d'une manière qui vous aide à le comprendre. Cela vous aidera à mieux comprendre votre cours ! La deuxième chose que je peux vous conseiller est de prendre des notes. Parfois, lorsque votre professeur explique le cours, il rappelle par hasard certaines théories ou autres notions qui peuvent être liées à votre chapitre en cours. Bref, lors du concours, le candidat est tenu de relier plusieurs notions afin d'obtenir la réponse complète. Ainsi, relier les théories et les cours est en fait un travail supplémentaire, mais ce n'est rien de plus qu'un moyen facile de réussir dans cette épreuve !

Conseils sur le programme de première année : Comme je l'ai mentionné tout à l'heure , le programme de Terminale n'est qu'une introduction au programme de la classe préparatoire. Comme vous le savez le programme de management aborde les quatre domaines dont vous avez entendu parler en Terminale (Gestion-finance, Ressources humaines, Marketing, Système d'information de gestion) et en plus de ces quatre domaines, s'ajoute la partie stratégie qui est considérée comme la plus importante dans le programme car c'est le premier dossier que vous allez traiter dans cette épreuve quelque soit le sujet, parce que la plupart des points sont centralisés dans ce dossier, et aussi parce qu'il est parfois lié au dossier financier. Le premier point important du programme qui doit être bien maîtrisé avant le début de la deuxième année, est de traiter tous les concepts sur les différents courants. ÉCOLES CLASSIQUES / TRADITIONNELLES de la théorie des organisations (le taylorisme , Fayol, Max Weber) et les ÉCOLES DE RELATIONS HUMAINES (les principes des travaux d'Elton Mayo, la hiérarchie des besoins de Maslow, la théorie de Herzberg, la théorie XY de MC Gregor et finalement la théorie de « l'effet de Hawthorne »). Toutes ces théories doivent être bien maîtrisées avant la fin de votre première année, parce qu'elles sont considérées comme la base de la partie stratégie / Ressources humaines. Un deuxième point important est la maîtrise de calcul de SIG, vous devez bien comprendre les calculs de SIG dès la première année car ce que vous allez apprendre en deuxième année en finance est bien plus large et un peu plus compliqué. Finalement sur ce qui concerne la partie marketing, vous devrez bien comprendre la partie de cours concernant la politique/ stratégie marketing (segmentation, cible, positionnement) parce que ces éléments sont basiques et les étudiants qui ont choisi la filière marketing en Terminale ont déjà abordé ces notions.

La dernière chose que je peux vous dire, c'est que le travail en première année consiste à comprendre et à traiter tous les cours de manière globale en ne négligeant aucun point du programme. Car, à partir de la deuxième année, votre travail sera consacré en finance / comptabilité et à l'entraînement d'annales de concours.

DEUXIÈME ANNÉE

METHODOLOGIE GÉNÉRALE (JULIEN.B/DORIAN) 35

MATHS (IGOR/DORIAN/SAMUEL/DAMIEN/HUGO) 38

ESH (MAÏWENN/LÉONIE/SAMUEL/TÉO) .....;..... 43

GÉOPOLITIQUE (JULIEN.V/KHALIL/JUSTINE) 46

CULTURE GÉNÉRALE (YANIS/JULIEN.B/PIERRE/CLÉMENCE) 49

LANGUES (ALEXANDRA/CLÉMENCE/MAÏWENN/LÉONIE/ENDY) 54

CONTRACTION DE TEXTE (ANAIS/ARTHUR) 57

SYNTHÈSE DE TEXTES (YVES/CLÉMENCE) 60

ECT (HUGO/ISMAIL/TALA) 62

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

Bienvenue en deuxième année ! Si vous êtes en deuxième année, c'est que les profs croient en vous et que vous avez le potentiel pour réussir les concours. Ces derniers mois n'ont pas été faciles pour vous, mais relativisez, tout le monde a été dans cette situation. Nous allons dans ce guide de rentrée Mister Prépa vous donner tous les ingrédients pour exploser tous les compteurs à cette session 2021 qui arrive dans moins de 7 mois déjà.

Quel état d'esprit adopter vis-à-vis des concours ? : Il faut commencer par démystifier les concours. On vous bassine avec ce mot depuis un an déjà (en même temps normal puisque c'est l'objectif) mais vous commencez petit à petit à être rodés et à comprendre le fonctionnement de la prépa. Vous avez déjà fait plusieurs concours blancs et encore plus de DST donc vous savez comment une épreuve se passe. Les concours sont pareils (mais avec certes plus de pression). Ils sont un peu plus longs qu'un concours blanc mais quand vous serez devant votre feuille, vous appliquerez la même chose qu'à l'« entraînement ». D'où l'importance évidente de la méthodologie que vous appliquez dès votre première année et que vous continuerez de peaufiner cette année. Vous le savez sûrement, les notes obtenues durant l'année ne seront pas celles du concours et il n'y a d'ailleurs que la note du concours qui compte, les autres obtenues durant l'année vous permettent uniquement de vous situer. Toutefois ne vous reposez réellement pas sur ce fait puisque vous aurez tendance à moins travailler puisque de toute façon « les profs sous-notent volontairement ». C'est le cas mais cette sous-notation a un intérêt : vous pousser à vous rendre compte que vous n'êtes pas proche de l'excellence, voire loin, et donc vous pousser à vous dépasser. Donc ne travaillez pas moins pour autant, au risque d'avoir des mauvaises surprises au concours.

Il est donc important d'avoir en ligne de mire les concours, car ces derniers vont arriver très vite. Il faut donc ne pas prendre du retard, et être extrêmement organisé en se connaissant par cœur (points faibles et forts, moments de productivité ou d'improductivité etc.).

Comment, et que travailler cette année ? : Comme vous le savez cette année va être particulièrement rapide donc pas de temps à perdre, il faut être productif. Dans les premiers mois de cette année, vous n'aurez pas terminé le programme de deuxième année donc vous continuerez à apprendre du cours. Dans l'idéal, il faut commencer à revoir le plus tôt possible les cours de première année (et si vous continuez de les relire c'est encore mieux), en novembre/décembre si possible. La fin de votre première année fut chamboulée à cause du confinement, de la COVID et des contraintes sanitaires certes, mais encore une fois c'est propre à tout le monde. Une chose est sûre en tout cas, c'est que cette année, il sera plus facile de faire la différence et tout cela va se fonder sur la confiance en soi. Tout ce que vous n'aurez pas le temps de revoir à ce moment se reportera sur votre période de révisions qui elle est déjà bien chargée, c'est un euphémisme. Donc anticipez au maximum et organisez-vous en fonction !

Vous devez normalement déjà avoir vos méthodes de travail (travailler seul, à plusieurs, chez vous, dans votre prépa). Si les vôtres vous permettent d'être productif (c'est-à-dire travailler plusieurs heures sans regarder toutes les cinq minutes son tél, ne pas se faire déranger par des proches, ne pas dormir sur son bureau), gardez-les cette année. Si vous n'avez pas encore vos méthodes ou qu'elles n'ont pas porté leurs fruits selon vous, essayez de nouvelles méthodes de travail en début d'année – mais rapidement – pour trouver celles qui vous conviennent le mieux.

Il faut dans la mesure du possible, avancer matière par matière sans en délaisser aucune. Pour l'emploi du temps il doit être complet, mais s'avère comme en première année assez subjectif puisqu'il dépend de votre niveau et de vos capacités. En deuxième année, il s'agit particulièrement de combler ses lacunes – dans vos matières faibles - tout en travaillant assidûment les mathématiques et votre matière principale (ESH pour les ECE, HGG pour les ECS, mana et éco-droit pour les ECT). Une mauvaise note (5 par exemple) fait tâche et bien qu'elle soit dans une matière à faible coefficient (contraction ou LV2), elle peut vous fermer la porte aux meilleures écoles. En revanche, une bonne voire excellente note dans une matière comme celles-ci n'est pas négligeable et peut faire la différence. Donc travaillez vos matières faibles pour qu'elles ne le soient plus, sans oublier les matières importantes de votre filière bien sûr. Il faut donc travailler vos matières fortes pour aller chercher les meilleures notes possibles au concours.

À propos de la manière de travailler, vous devez être réellement béton sur la méthodologie. La méthodologie de la dissertation est sincèrement primordiale (par exemple en CG, HGG ou ESH) tout comme celles des autres épreuves où la méthode ou stratégie à adopter peut être totalement différente (par exemple les attentes des épreuves de langues diffèrent entre ELVI, ECRICOME et IENA). Sans méthodologie pas de bonnes notes (et par conséquent pas de chocolat, enfin pas de bonne école quoi). Si votre méthodo actuelle vous permet d'avoir des bonnes notes en cours c'est qu'elle commence à être bien rodée. Si ce n'est pas le cas, demandez à votre prof, des camarades qui se trouvent dans le cas de la phrase précédente comment ils font et consultez les différents articles Mister Prépa traitant de cela. Un conseil notamment en épreuve quand on commence à paniquer sur un sujet : raccrochez-vous à la méthodologie, ça sauve toujours les meubles !

Que faire après décembre ? : Une fois décembre passé, l'année va s'accélérer. Si vous n'avez pas commencé à reprendre vos cours de première année, c'est le moment de le faire. Revoir l'intégralité du programme des deux années en trois semaines voire un mois de révisions est difficile si ce n'est impossible. Dès janvier vous n'avez plus de temps à perdre, votre méthodologie dans les matières à disserter doit être en place afin de pouvoir pleinement se concentrer sur le fond. La pression vous fera mécaniquement accélérer un peu votre rythme de travail. Vous travaillerez plus, avec davantage de pression sur les épaules, mais tentez de garder quand même votre rythme de vie (vos temps de repos, un peu de sport et de sorties). Et surtout ne sacrifiez pas votre sommeil. Les concours sont comme une compétition de sport, si vous vous essoufflez à l'entraînement et ce, juste avant le jour J, vous raterez votre compétition. L'idée est d'arriver frais le jour J c'est-à-dire avoir toute sa lucidité pour réfléchir sur le sujet, appliquer ce qu'on sait faire (surtout quand votre travail a été récompensé par des bonnes notes) et ne cherchez pas à vous éloigner de votre champ de compétences.

Comment (com)prendre les notes avant le concours ? : Deux cas de figure se présentent mais dans les deux cas la phrase suivante s'applique : il n'y a pas de fatalité (dans le bon comme dans le mauvais sens) et il n'y a qu'une seule note qui compte, celle du concours. Si vous avez une bonne note, félicitations car elle est le fruit de votre travail et c'est que vous la méritez. Pour autant, ne vous reposez pas dessus car malheureusement ce n'est pas parce que vous une bonne note que ce sera pareil lors des concours. Ce n'est pas pour vous effrayer mais au concours les bonnes comme les mauvaises surprises peuvent arriver. Alors comme le conseillait Aristote, faites preuve de phrônesis (prudence en grec) et continuez de réviser sérieusement la matière en question.

Si vous avez une mauvaise note, n'oubliez pas qu'il n'y a pas de fatalité et que la seule note qui compte est celle du concours. Donc si mauvaise note il y a, ne vous découragez surtout pas. Faites comme d'habitude, reprenez la correction, comprenez bien vos erreurs en travaillant votre copie en profondeur et passez à autre chose. Ne vous apitoyez pas dessus. Encore une fois, no time to waste. Les mauvaises notes, même avant les concours doivent vous booster plus que vous accabler.

N'hésitez pas à aller demander conseil à vos professeurs en janvier/février pour savoir quels conseils ils peuvent vous donner à vous particulièrement. Si votre prof est mauvais (c'est possible) ou que vous ne lui faites pas confiance, demandez à vos amis/bons élèves de votre prépa s'ils peuvent vous aiguiller ou jeter un œil à votre copie. Sinon vous pouvez toujours nous écrire pour vous faire part de nos inquiétudes et on essaiera de vous aider au mieux.

Le MAG n°5
Spécial rentrée

100% gratuit, disponible dans toutes les prépas en octobre prochain

MATHS

IGOR (HEC PARIS - ECS)

Notes obtenues : 20 (EML) - 20 (EDHEC) - 20 (MATHS I) - 20 (MATHS II)

On peut scinder le programme de mathématiques en trois grandes familles de chapitres : l'algèbre, l'analyse et les probabilités. Certes, beaucoup de ces chapitres se chevauchent, notamment dans le cadre des probabilités dites continues (par opposition aux probabilités dites discrètes), mais il est utile de scinder le programme ainsi. Durant les révisions, quelle que soit votre voie (S, E ou T) ou votre niveau, vous devez être capable de répondre aux questions classiques de chacune de ces subdivisions. Par question classique, on entend les applications plus ou moins directes du cours. Dans les annales, il n'est pas illusoire d'affirmer qu'au moins 30% des questions d'un exercice sont des questions « classiques » que vous avez déjà rencontré dans d'autres annales, dans des problèmes vus en cours ou bien dans des démonstrations de cours (plus rarement)

Assurer une note correcte voire plus que correcte à l'écrit en mathématiques, c'est donc travailler pour qu'aucune de ces questions classiques ne soit laissée de côté le jour du concours. Contrairement à ce que l'on peut penser, cela est tout à fait faisable pour l'intégralité des élèves. C'est là qu'entrent en jeu deux facteurs clés des révisions : la détermination et la méthode. N'oubliez pas que vous avez encore largement le temps de rattraper votre retard, de comprendre des parties du programme floues ou délaissées, de réussir là où vous avez échoué durant toute l'année. Le maître mot est donc : ne lâchez rien

Ceci étant dit, il vous faut appliquer à cette motivation une méthode correcte et surtout efficace étant donné que les concours approchent. La méthode est simple. Les annales de l'EM et de L'EDHEC doivent être maîtrisées sur le bout des doigts. Si vous échouez à ces questions, notez la correction, prenez le temps de la comprendre, de l'intégrer afin de reconnaître dans quel type de questions appliquer ce type de raisonnement. Les annales se ressemblent toutes plus ou moins d'une année à l'autre, vous n'aurez donc aucun problème à progresser TRÈS RAPIDEMENT en appliquant cette méthode..

Connaître son cours, c'est le comprendre en profondeur, ce n'est pas le connaître par cœur sans en comprendre les subtilités. C'est être capable de le réexpliquer à quelqu'un et voir a posteriori les liens qu'il peut y avoir entre les différents chapitres. Gardez en tête que le cours reste la fondation de toute réussite en maths.

DORIAN (EMLYON BS - ECE)

Notes obtenues : 20 (EML) - 20 (EDHEC) - 20 (ECRICOME) - 18.8 (MATHS II)

Pour réussir en mathématiques, je dirais qu'il y a deux éléments primordiaux à faire pour progresser rapidement : ficher et répéter

Ficher : Il est essentiel de ficher ses cours de mathématiques au fur et à mesure, cela vous permettra de saisir l'essentiel et éclaircira votre esprit, car il est évident que vous ne pourrez en aucun cas reprendre la totalité de vos cours avant le concours. Une fois que vous avez vu et travaillé votre chapitre en question, fichez-le, au moins vous saurez quels sont les points importants à maîtriser et quelles sont les méthodes et techniques qui reviennent régulièrement. Il sera plus facile d'assimiler ces dernières en incluant des exemples dans vos fiches. De la même façon qu'il est très intelligent comme l'a dit Igor de distinguer les différents thèmes que vous allez étudier durant votre prépa à savoir : l'analyse, l'algèbre, les probabilités et l'informatique.

En effet, vous remarquerez que toutes les épreuves de mathématiques (mis à part les Parisiennes) sont subdivisées en 3 ou 4 exercices, où chacun d'eux comportent un des 4 thèmes évoqués ci-dessus. C'est pourquoi vous devez répartir vos fiches en 4 parties distinctes, grâce à des intercalaires, pochettes différentes par exemple, regroupant chacune un thème précis. Ainsi, durant votre travail personnel, il sera également plus productif de travailler par thème. Essayez cela lors de la semaine à venir en effectuant 2 jours d'analyse, 2 jours d'algèbre, 2 jours de probabilités et un jour d'informatique, et vous verrez que ce sera nettement plus productif.

Répéter : Il est nécessaire de reprendre constamment ses exercices et DS pour progresser en distinguant vos points forts (bons points de rédaction, annotations positives de vos professeurs) et vos points faibles (les questions auxquelles vous n'avez pas répondu, les erreurs commises). Cela vous permettra de voir où vous en êtes tout en analysant votre progression. Une fois qu'un laps de temps s'est écoulé, refaites-les ensuite en effectuant le moins d'erreurs possibles et en essayant d'assimiler les points que vous n'avez pas saisi au départ. Pour chaque TD, devoir, concours blanc ou annale que vous effectuerez, sélectionnez certains exercices où vous avez du mal et que vous devez reprendre ainsi que des exercices utiles, qui quant à eux reprennent beaucoup de méthodes et de points de cours. Comme ça, vous pourrez les refaire avant un DS, une khôlle ou autre mais surtout durant vos révisions de concours. La répétition est le maître mot pour progresser en mathématiques, car à force d'en faire, vous allez acquérir des automatismes qui vous feront gagner un temps et des points précieux lors du concours.

SAMUEL (HEC PARIS - ECE)

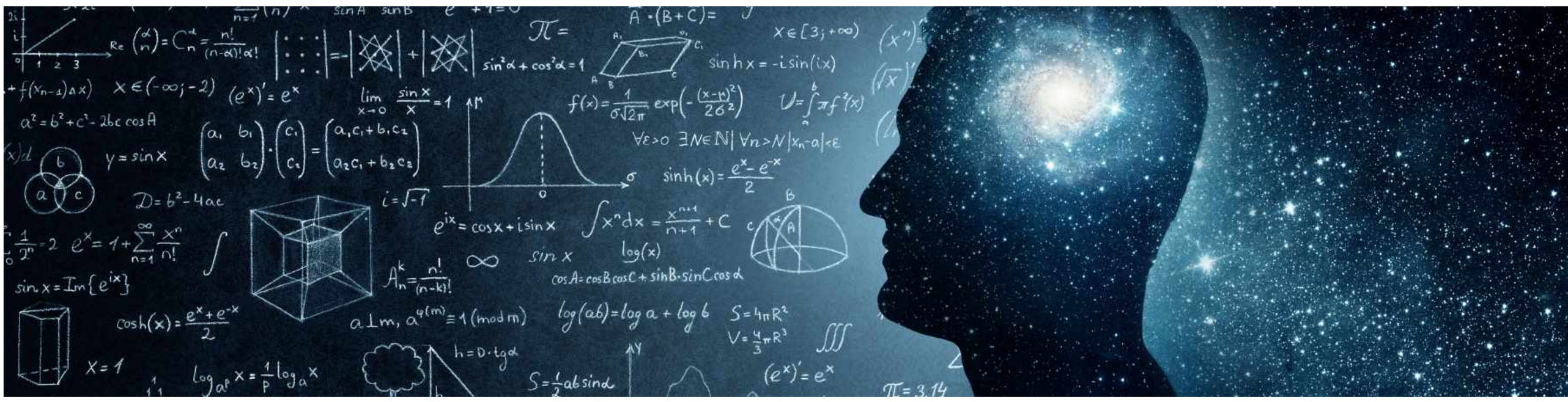
Notes obtenues : 20 (EML) - 20 (EDHEC) - 16.1 (MATHS I) - 18.1 (MATHS II)

Cette année plus que les autres, la rentrée en prépa est difficile car l'année dernière a été interrompue plus tôt que prévu. Il est donc très important de reprendre l'ensemble des cours de mathématiques faits pendant le confinement pour voir ce qui vous pose le plus de problèmes. Mais ne paniquez pas, les mathématiques demandent rigueur et patience mais vous allez y arriver en travaillant et en suivant ces précieux conseils

Tout d'abord, il est fondamental d'apprendre son cours PAR COEUR. Si vous ne l'avez pas fait en première année, sachez que la seconde est beaucoup plus courte donc beaucoup plus intense et que sans cet apprentissage, vous ne parviendrez pas à effectuer les exercices les plus complexes des concours car les exercices, notamment des Parisiennes, demandent une connaissance approfondie et minutieuse du cours. En ECE, il est également important, à défaut de les apprendre par coeur, de comprendre les démonstrations du cours qui peuvent souvent être utilisées en exercice et qui vous permettront de gagner énormément de temps lors des épreuves (et n'oubliez pas qu'aux concours, le temps c'est des points). Enfin, les exemples du cours sont également à savoir refaire.

Lorsque vous aurez appris votre cours par coeur, il faudra commencer à faire des exercices de difficulté croissante. Il faut commencer par de simples exercices d'application du cours avant d'arriver à des exercices plus exigeants. Lorsque l'exercice sera fini, il faut regarder ce que vous pouvez en retirer en matière de méthode usuelle (par exemple, pour trouver la limite d'une intégrale, il faut toujours l'encadrer) et inscrire ces méthodes dans un cahier de méthode et astuces qui vous permettra également de gagner davantage de temps.

En deuxième année, il est important de faire beaucoup d'exercices pour progresser. Il faudrait, dans l'idéal, pouvoir faire un sujet par semaine en prenant 3 ou 4 exercices d'annales qui correspondent au cours que vous êtes en train de travailler. Les annales vous montreront ce à quoi vous serez confrontés au concours et vous permettront, à mesure que l'année avancera, de gagner en confiance, ce qui est fondamental pour bien réussir.



DAMIEN (SKEMA BS - ECE)

Notes obtenues : 15.1 (EML) - 15.3 (EDHEC) - 16.8 (ECRICOME)

Tout d'abord, une grosse partie de la réussite aux concours se fera sur la confiance en soi, puisqu'il ne faut jamais désespérer, ne jamais s'arrêter de travailler les mathématiques sous prétexte que c'est trop dur. C'est une matière difficile pour tout le monde car l'écart entre le lycée et la classe préparatoire est énorme et le programme est indigeste, mais c'est un concours et il est important de travailler dans une optique de long terme. Donc, en cas de coup de mou après un DS ou une khôlle ratée, pensez à ça.

Deuxièmement vous allez devoir garder cette confiance en vous dès le début de l'année car ce n'est qu'à partir du milieu, voire de la fin d'année que vous allez vraiment vous rendre compte que les épreuves de mathématiques EDHEC, EM LYON, ECRICOME se ressemblent énormément, que les mêmes questions tombent régulièrement, que ce soit en algèbre, en analyse ou en probabilités. Pour ça, je vous conseille de ficher les questions qui vous paraissent difficiles ou anormales (Méthode du rectangle de Riemann, échantillonnage etc). S'il y a une question que vous voyez pour la première fois, n'hésitez pas à la ficher et la relire de temps à autre car ce n'est pas impossible qu'elle retombe et cela vous distinguera pour sûr des autres candidats. (Petite anecdote, la veille de l'épreuve de Maths EDHEC je dormais avec un ami dans un AirBnb et je lui ai parlé de 4 questions notées sur mes fiches que je trouvais originales, et le lendemain il y en a 2 qui sont tombées, et ça met pas mal en confiance le jour de l'épreuve).

Dernier point sur la confiance en soi, durant les DS, les concours blanc et in fine les concours ne paniquez surtout pas si vous n'arrivez pas à faire des questions voire des parties entières, car d'une part c'est dur pour tout le monde, et d'autre part vous n'avez pas besoin de faire tout le sujet pour avoir 20. Il suffit par exemple de faire 70 à 75% du sujet juste pour les Maths EDHEC, EMLYON et ECRICOME. À force de faire des annales, vous saurez évaluer quelle question est dure, quelle question prend du temps, et si vous n'êtes pas sûr de la réussir, n'hésitez pas à passer à la question suivante. Il est en effet extrêmement rare de vraiment finir l'intégralité du sujet, et une nouvelle fois le 20 ne signifie pas que vous avez réussi les 100% du sujet.

Pour finir, je vais illustrer mon propos avec mon cas personnel, j'ai commencé la deuxième année à 3, je l'ai finie aux alentours de 8 et au concours j'ai eu plus de 15 à toutes les épreuves car je n'ai jamais lâché les maths et j'ai toujours su qu'au concours je serai fin prêt et qu'il me fallait juste du temps et de l'entraînement. Je n'ai pas fait toutes les questions, mais j'ai rapidement sauté celles que je ne savais pas faire pour ne pas perdre ce temps, si précieux en mathématiques.

HUGO (EDHEC BS - ECT)

Notes obtenues : 16.9 (ESCP) - 18.9 (ECRICOME)

Ami.e.s ECT, je tiens tout d'abord à vous souhaiter la bienvenue en deuxième année et vous féliciter pour votre passage. Vous avez fait un peu plus de la moitié du chemin, même si le plus gros reste à venir ! Peu importe votre niveau actuel, gardez en tête que rien n'est perdu, mais rien n'est gagné non plus ! Vous allez vivre l'année la plus importante de votre prépa, celle de tous les possibles. La remontada est encore possible alors on y va, en piste, il ne va pas falloir tergiverser encore trop longtemps.

En deuxième année, vous allez aborder beaucoup de choses vues en première année et vous allez les consolider, donc si vous n'avez pas compris certaines choses, vous allez sûrement les revoir. Vous allez voir beaucoup de probabilités et de matrices. Essayez de bien maîtriser les matrices, car aux concours il y a en général toujours un exercice sur les matrices, et c'est celui sur lequel vous pouvez glaner un grand nombre de points précieux !

Il va falloir en cette deuxième année que vous soyez constants dans votre travail et que vous vous mettiez des objectifs. Il s'agit de potasser vraiment toutes les annales possibles, les faire, les refaire, comprendre, s'appliquer et ne rien lâcher. J'avais une stratégie pour ne pas griller les étapes et ne pas me dégoûter : classer les annales en fonction de la banque d'épreuve. En effet, j'ai commencé au début de l'année par faire toutes les annales ESC car elles sont plus faciles et sont super importantes pour comprendre le cadre des exercices de concours. Les négliger serait une très grosse erreur ! Ensuite, j'ai attaqué les annales Ecricome, ce sont des annales plus complexes et tout aussi importantes. Finalement, une fois que vous vous sentez plus à l'aise, vous pouvez attaquer les sujets ESCP. Ne vous lancez pas dans des annales trop compliquées au départ qui vont vous dégoûter et ne pas vous inciter à continuer. Essayez de faire une annale par semaine (plus si affinités) et vous allez voir que votre niveau de maths va croître de manière exponentielle. Travaillez en autonomie ou en groupe selon vos préférences, mais relevez les questions qui vous posent des difficultés et posez-les à vos professeurs. Cette démarche est essentielle pour bien comprendre et assimiler l'exercice.

En conclusion de tout cela, ne paniquez pas, même s'il faut quand même se mettre une bonne pression et essayer de rapidement trouver un bon rythme de travail. Concentrez-vous quasi exclusivement sur les annales. Tout est encore possible mais cela ne dépendra que de votre travail. Les maths comptent pour beaucoup aux concours, et les maîtriser vous procurera un avantage concurrentiel énorme par rapport aux autres.

ESH

MAÏWENN (ESSEC BS)

Notes obtenues : 19 (ESSEC/EDHEC) - 15 (ESCP/SKEMA)

Dès la rentrée il est important d'adopter de bons réflexes !

Ne négliger aucun chapitre : aucune impasse ! Essayez autant que possible d'être à jour dans vos révisions de chapitre, tout en revoyant régulièrement le programme de 1A. N'oubliez pas que les concours portent sur les 2 années de prépa ! Pour ma part, je revoyais à fond les chapitres de 1A pendant les vacances/longs week-ends, et les fiches de manière régulière, en alternant avec les chapitres de 2A qui finissent par s'accumuler.

Se questionner sur ses connaissances, seul ou en groupe : en 2A, vous vous retrouvez avec des personnes que vous connaissez déjà depuis plusieurs mois, et vous savez sûrement avec qui vous pouvez travailler. Profitez-en pour vous retrouver et vous poser mutuellement des questions : en expliquant un cours à une tierce personne, vous le retenez mieux et vous vous entraînez déjà à le formuler de façon claire, précise et concise, ce qui vous est demandé au concours ! Si vous préférez réviser seul, des applications comme Anki ou Quizlet vous permettent de revoir un point précis. Exemple : sur un côté de la carte, "Définition du développement pour Perroux", à laquelle vous répondez avant de vérifier la réponse au dos. Nous allons bientôt mettre cela en application sur Mister Prépa.

Suivre l'actualité : vous devez certainement avoir pris l'habitude en 1A, mais avec les vacances et les gros titres consacrés à la COVID, les dernières infos vous ont peut-être échappé... Or réussir à placer une référence à l'actualité (pertinente et si possible originale) dans votre copie, notamment dans l'introduction ou en amorce, permet de faire la différence. 2 astuces : concocter une petite revue de presse chaque semaine avec les infos à retenir, noter pour chaque chapitre quelques infos qui peuvent être mobilisées dans un sujet. Dans le cas d'un gros événement, tel que la COVID, il peut même être utile de faire une petite fiche avec toutes les infos, dates, etc, pouvant être liées au programme d'ESH. Encore une fois, je ne peux que vous conseiller de suivre "l'actu en bref" publiée chaque semaine sur le site Mister Prépa. Le but de cette série hebdomadaire est de synthétiser le contenu de l'actualité en l'appliquant directement aux cours d'ESH étudiés en prépa ECE !

LÉONIE (EMLYON BS)

Notes obtenues : 16 (ESSEC/EDHEC) - 16 (ESCP/SKEMA)

Voici quelques conseils pour aborder au mieux l'ESH en deuxième année.

Sélectionner les données essentielles : vous allez accumuler énormément de connaissances, pour finalement passer 4 heures devant votre copie ! Vous ne pourrez jamais tout utiliser. Sachez donc prioriser, il vaut mieux avoir des bases solides, connaître et comprendre les mécanismes essentiels de façon à savoir les réexpliquer dans vos copies plutôt que d'accumuler trop d'informations superficielles.

Faire la différence : Vous allez tous maîtriser les références classiques alors pour vous démarquer n'hésitez pas à aller chercher des références historiques ou sociologiques, et surtout soyez au clair sur l'actualité pour illustrer vos arguments. Pour ma part, à côté de mon cours, j'avais mis en place un « Kit de survie » par chapitre où j'y mettais 3/4 accroches «originales » (actualités, citations ou faits historiques), les dates, les données essentiels et les définitions du chapitre.

S'entraîner : Je faisais pour ma part un sujet par semaine de septembre de deuxième année jusqu'aux écrits pour travailler la problématisation, puis j'établissais un plan détaillé et les grandes lignes de mon introduction. C'est un excellent moyen de mettre en pratique vos connaissances, et vous allez peu à peu réfléchir plus rapidement face à un sujet. C'est encore plus formateur de faire cet exercice dans un premier temps seul puis de mettre en commun/comparer vos réflexions avec d'autres camarades qui auront réfléchi sur le même sujet !

Comprendre les attendus du jury : J'ai regretté de ne pas avoir lu les rapports de jury plus tôt que pendant mes révisions car ils m'ont beaucoup aiguillée (dans toutes les matières d'ailleurs). De même que la lecture des bonnes copies, de vos camarades ou celles présentes sur le site Mister Prépa, est un excellent moyen pour comprendre ce que vous pourriez améliorer tout en saisissant pleinement les attentes du concours.

SAMUEL (HEC PARIS)

Notes obtenues : 17 (ESSEC/EDHEC) - 18 (ESCP/SKEMA) - 17 (HEC)

L'ESH est une matière très importante du concours ECE qu'il convient donc de bien appréhender. Voici quelques conseils pour la travailler efficacement dès la rentrée en deuxième année de prépa.

Tout d'abord, il est très important de connaître son cours afin d'avoir de bonnes références : toutes les références dites « classiques » doivent impérativement être maîtrisées. Puis, pour faire la différence, il est important de connaître d'autres références plus pointues que tout le monde n'aura pas forcément.

Comme évoqué précédemment, il est important de suivre l'actualité : un fait d'actualité que vous reliez bien au sujet en accroche est une vraie valeur ajoutée pour une copie d'autant plus que c'est la première chose que lit votre correcteur. Les graphiques, la sociologie, la micro-économie et la macro-économie peuvent également faire la différence si toutes les autres références sont maîtrisées.

Toutefois, il ne faut pas non plus se perdre dans l'accumulation trop importante et inutile de connaissances. En effet, l'étape la plus importante demeure l'entraînement sur des annales d'écrits ou d'oraux : rédiger une introduction, un plan détaillé et une conclusion une fois par semaine en deux heures est extrêmement bénéfique

Enfin, à l'approche des écrits, viendra le temps de consulter les rapports de jury pour connaître précisément les attentes spécifiques à chaque école (qui peuvent légèrement varier). Il convient également de ne faire AUCUNE IMPASSE sur un chapitre des deux années : les chapitres de première année sont tout aussi importants que ceux de deuxième année.

TÉO (EMLYON BS)

Notes obtenues : 20 (ESCP/SKEMA) - 15 (HEC)

C'est la rentrée, donc potentiellement, vous n'avez pas encore accumulé le retard d'un programme chargé en ESH 2ème année. Et c'est pourquoi il faut en profiter pour vous perfectionner et déjà acquérir les compétences qui vous feront performer au concours et lors de vos DS.

Je vous conseille de travailler la sociologie (de première année surtout): Certes ça ne tombe pas tel quel au concours écrit, pour autant une sous partie un peu plus orientée socio est très appréciée et rend la copie plus unique et tape à l'oeil. En sociologie, je révisais surtout des théories qui avaient un intérêt sur un sujet plus éco (donc principalement les théories autour des inégalités, du monde de l'entreprise, du développement). J'avais un document avec plein de théories en vrac que je relisais régulièrement afin de les maîtriser sans forcément y passer des heures..

Entraînez vous dès maintenant ! Pour cela, je vais vous donner deux pistes que j'ai appliquées durant ma période deuxième année. Premièrement, les sujets écrits : prenez un sujet dans les annales d'ESH sur Mister Prépa, un sujet qui demande de la réflexion ou que vous ne maîtrisez pas à la perfection. Puis, problématisez le sujet pendant 30 min et rédigez une courte intro pendant 30 min. Le but n'est pas de passer 4h sur un sujet, c'est une perte de temps. La problématisation et l'intro c'est facile 70% de la note. Cet exercice permet surtout d'apprendre à réfléchir plus rapidement le jour du concours. Ne pas penser à "quel auteur je vais pouvoir citer" mais plutôt : "Pourquoi j'ai ce sujet ? Qu'est-ce qui pose problème ?". Pour "corriger" cet exercice, je vous conseille de lire plutôt des bonnes copies de concours que des rapports de jury. Deuxièmement, les khôlles : faire une khôlle de 40 min (20 min préparation, 20 min oral), c'est réfléchir rapidement à l'intérêt du sujet, et aussi savoir présenter, sous un format court à l'oral et de la manière la plus précise et distincte, sa compréhension du sujet.

GÉOPOLITIQUE

JULIEN (HEC PARIS)

Notes obtenues : 18 (ESCP) - 18 (ESSEC) - 16 (GEM) - 18.5 (ECRICOME)

Après une première année souvent éprouvante, encore plus cette année dont les quatre derniers mois se sont déroulés en distanciel, il est maintenant temps pour vous de vous tourner vers la seconde. Au bout de celle-ci, les concours vous attendent, échéance tout aussi effrayante et éprouvante que motivante. Voici donc quelques conseils pour bien l'aborder en HGGMC.

Un seul mot d'ordre : travailler régulièrement et intelligemment ! Si en première année la masse de travail dans les autres matières pouvait parfois être éprouvante et vous conduisait à laisser filer pendant un temps l'HGGMC, il ne peut plus en être ainsi cette année ! Le programme est tellement vaste, sans compter qu'il vous faudra réviser l'intégralité du programme de première année, que si vous voulez tout assimiler correctement, vous n'avez pas d'autre choix que de travailler au jour le jour cette matière. Le meilleur conseil que je puisse vous donner est donc de ficher et d'apprendre TOUS LES SOIRS le cours du jour de votre professeur.

Quant au cours de première année, je ne préférais personnellement pas le faire entrer dans mon travail quotidien, c'était le meilleur moyen de tout mélanger. Mais au niveau des vacances, je m'étais organisé deux « rounds » de révision : un durant les vacances de la Toussaint et celles de Noël, et un pour celles d'hiver. Ainsi je suis arrivé aux concours sans la moindre impasse. De même, évitez absolument de vous disperser dans des lectures ou des recherches complémentaires. Si celles-ci sont intéressantes et donnent l'impression de travailler activement, elles sont le meilleur moyen d'au final tout mélanger et de ne rien retenir de manière effective. Votre professeur vous fournit un cours suffisamment complet, restez dessus !

La méthode : une base indispensable à toute réussite aux concours ! Imaginez un peu : vous travaillez toute l'année de manière acharnée, vous maitrisez votre cours sur le bout des doigts, pourtant le jour des résultats d'admissibilité, vous vous retrouvez le nez dans l'eau avec des notes qui ne reflètent absolument pas votre travail et demeurent très loin de vos attentes. C'est ce qui m'est arrivé pendant mon année de carré, et à la lecture de ma copie, mes professeurs m'ont très vite dit qu'il s'agissait d'un réel problème de méthode. Ne faites surtout pas la même erreur que moi !

Travaillez celle-ci et profitez des DS, de votre professeur à qui vous pouvez poser toutes vos questions, ou des superbes articles que vous pouvez trouver sur le site de Mister Prépa pour n'avoir aucun doute le jour J.

Apprenez à trier les informations, approfondir ne veut pas dire avoir des connaissances encyclopédiques : Certains professeurs ont pour habitude d'avoir des cours extrêmement complets voire parfois redondants. N'essayez surtout pas dans ces cas-là d'apprendre par cœur des pages de statistiques ou de citations ! Personnellement, j'avais une règle pour savoir si je devais apprendre une statistique. Je me posais la question suivante : ai-je déjà dans mes fiches un autre chiffre me permettant d'illustrer le même phénomène que celui-ci ? Si la réponse est positive, alors éliminez-le. Certains répondront qu'aux oraux HEC, des sujets sont déjà tombés qui étaient si précis que cette méthode pourrait se retourner contre vous. À ceux-là, je répondrais qu'il vaut mieux à un moment donné, plutôt que de s'entêter pour une seule épreuve, aller travailler toutes les autres de manière correcte, surtout quand cette épreuve ne concerne au final que 800 candidats sur tous les préparationnaires de France.

JUSTINE (GRENOBLE EM)

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
BUSINESS LAB FOR SOCIETY

Notes obtenues : 15 (ESCP) - 15 (ESCP) - 17 (ECRICOME)

Les fiches : un incontournable : Les fiches sont, selon moi, la meilleure méthode de révision possible. Elles représentent un gain de temps précieux pour les révisions. Je vous conseille de faire des fiches par continent au sein desquelles vous faites une petite partie par pays pour présenter ses principales caractéristiques. Dans ces fiches par continent, je vous recommande également de faire une partie thématique. Par exemple dans la fiche Europe, vous pouvez réaliser une partie consacrée à la construction européenne, une partie consacrée aux questions de la défense et de la sécurité ou encore une partie consacrée aux questions environnementales. Cela permet une meilleure mobilisation des connaissances en cas de sujet transversal.

Quatre épreuves, quatre spécificités : L'HGGMC représente quatre épreuves aux concours des Grandes Écoles : l'épreuve ESSEC/EDHEC, ESCP, GEM et celle d'Ecricome. Chaque épreuve présente ses spécificités. Dans un premier temps, il est important de s'informer sur le format et la nature des différentes épreuves d'HGGMC : par exemple l'épreuve ESCP et sa cartographie ou encore l'épreuve Ecricome et son commentaire de carte. Dans un second temps, il est important de s'entraîner. Je vous recommande de vous entraîner tout au long de l'année aux quatre types d'épreuve afin de ne pas être surpris le jour J. La gestion du temps et les attentes sont différentes en fonction des épreuves. Il ne faut délaisser aucun type d'épreuve car chaque épreuve est tout aussi importante.

La cartographie : une épreuve à ne surtout pas délaisser La spécificité de l'épreuve HGGMC ESCP est la réalisation d'une cartographie. Cette dernière correspond à 5 points sur 20, ce qui est énorme. Ce sont ces 5 points qui peuvent faire la différence. Il ne faut pas oublier que la première impression du correcteur se base sur la qualité et la propreté de la cartographie. Il est donc important de ne pas délaisser cette partie de l'épreuve et de s'entraîner tout au long de l'année. N'hésitez pas à faire des nombreuses cartes : des cartes pour chaque continent mais également des cartes du monde pour aborder un sujet transversal. Le plus important est d'être à l'aise avec la méthodologie de la cartographie. Des articles sur la méthodologie de la cartographie sont disponibles sur Mister Prépa.

NEOMA BUSINESS SCHOOL
REIMS · ROUEN · PARIS

KHALIL (NEOMA BS)

Notes obtenues : 16 (ESCP) - 17 (ESSEC)

Les premiers cours de deuxième année seront peut-être difficiles surtout après un été qui aura duré plus longtemps que d'habitude. Mais il faudra rapidement reprendre le rythme de travail : le programme est chargé et le temps est limité. Toutefois, avec une certaine rigueur, la charge de travail peut être surmontée.

Analyser les bonnes copies : savoir ce qui vous est demandé le jour J ! Le site de la BCE et celui de Mister Prépa regorgent de copies d'étudiants ayant excellé le jour de leur concour. Ainsi, analyser ces copies, voir ce qu'ils ont choisi comme piste de réflexion et, au contraire, ce qu'ils ont préféré éviter – le non-dit est parfois plus parlant que les mots eux-mêmes- ne peut qu'être enrichissant. Analyser le chemin que l'étudiant trace entre l'intitulé du sujet et la problématique nous donne, à titre d'exemple, beaucoup d'informations sur la méthodologie de la dissertation de géopolitique. Parallèlement, à ce travail, il faudra lire les rapports du jury : il s'agit d'informations complémentaires sur le travail demandé aux étudiants. On peut être intimidé par la qualité de ces copies au début, mais il faut relativiser : votre niveau au mois d'avril 2021 sera bien supérieur à votre niveau actuel !

Multiplier vos sources : le cours est nécessaire mais insuffisant ! À en croire certains rapports, plus d'une copie sur deux ne cite aucun auteur de référence et n'illustre ses propos par aucun chiffre. Cela est symptomatique d'un autre problème : les références, pourtant abondantes dans le cours, n'ont pas été assimilées correctement et ont plutôt fait l'objet d'un simple apprentissage par cœur. Pour compenser cela, nous vous invitons à vous attarder davantage sur les références. En prenant le temps de vous renseigner sur les références, en lisant des articles ou en regardant des conférences disponibles gratuitement sur internet. Le bénéfice est double : d'une côté, vous aurez accès à une analyse pertinente, de l'autre, le fait de comprendre la référence facilitera grandement sa mémorisation.

Ne pas ignorer la cartographie : faite d'une pierre deux coups ! Comme Justine a pu le dire, vous n'êtes pas sans savoir que le barème accorde 5 points au croquis. Mais en réalité, une carte réussie en vaut plus ! La carte est souvent le premier élément que le correcteur aborde. Par conséquent, elle donnera au correcteur une première impression très importante. Pour vous entraîner, nous vous proposons la méthode suivante : faire un croquis de carte qui synthétise chaque chapitre que vous fichez. Par exemple : après avoir fiché l'intégralité du chapitre sur l'Asie Orientale, il serait judicieux de faire un croquis synthétique pour représenter vos acquis. Vous pourrez ensuite le coller sur vos fiches. Il s'agit non seulement d'un exercice pour l'épreuve de l'ESCP, mais aussi d'un moyen mnémotechnique efficace pour mémoriser les aspects cartographiables du cours.

CULTURE GÉNÉRALE

YANIS (EDHEC BS)

Notes obtenues : 17 (HEC/EMLYON) - 15 (ESSEC/EDHEC) - 18 (ECRICOME)

En dissertation, le plus important est l'introduction. Il faut tout mettre dedans, ne pas hésiter à tout analyser, à la virgule près. Une bonne intro est une intro où les termes du sujet seront bien analysés et définis, mais aussi qui annonce clairement tout le cheminement que la copie suivra en laissant - si tout est bien clair - un peu de suspense quant à la fin de la dernière partie, histoire de montrer au correcteur que vous prenez du plaisir à écrire (ou du moins de lui faire croire).

Sur la forme, je conseille également de ne pas se prendre pour ce que l'on n'est pas et de faire des phrases courtes et directes, histoire que le correcteur ne se perde pas , ce dernier a horreur des pseudos Baudelaire qui font des phrases tellement longues qu'eux-mêmes ne les comprennent plus. Phrases claires, concises, plan clair, concis ne laissant pas place à l'ambiguité. C'est vraiment le plus important. Pour ce qui est du fond, je vous déconseille les paragraphes "tout cuits", appropriez vous des auteurs, utilisez leur vocabulaire, paraphrasez les au maximum sans pour autant oublier de les citer. Pour chaque partie je conseille 2 ou 3 sous-parties dans lesquelles on introduira l'idée dès le début sans commencer la partie par le "Selon Descartes" qui est rédhibitoire. Interdisez-vous d'écrire le nom de l'auteur ou du livre pour les 2 ou 3 premières lignes de votre partie, expliquez l'idée de l'auteur avant de le citer.

On introduit l'idée, on continue avec une transition du type : "C'est ce que Descartes soutient dans .". Ensuite, on essaie d'être le plus pointu sur l'idée, de l'expliciter le plus possible sans pour autant oublier le sujet tout en essayant de placer les termes du sujet le plus souvent possible dans la copie histoire d'éviter de tomber dans le hors-sujet. Enfin, on essaie si possible d'appuyer l'idée de l'auteur avec une référence un peu moins classique (littéraire ou même cinématographique). Toutefois, ces références ne doivent apparaître que pour appuyer une idée philosophique "classique". Néanmoins, elles restent obligatoires si l'on veut que le correcteur se rappelle de nous et que cela se ressente dans la note.

Pour finir une partie, on rappelle en quelques mots l'idée de l'auteur en essayant de la coller le plus possible aux termes du sujet, et on essaie de reproduire ça sur chaque sous-partie. La 3e partie doit être instinctive, elle doit prolonger la réflexion duale des deux premières, dépasser le sujet, peut-être en nuançant la deuxième partie. Concrètement, c'est cette partie qui vous fera passer du 15 au 18 !

Ainsi, retenez bien ces 3 idées pour la philosophie : une intro la plus précise possible, des phrases les plus courtes et concises possibles, et les termes du sujet les plus présents possibles tout au long de votre copie.

JULIEN (ESCP BS)

Notes obtenues : 16 (ESSEC/EDHEC) - 18 (ECRICOME)

Le mieux est d'avoir commencé à travailler cet été le thème. Si c'est le cas vous partez déjà avec une légère avance et celle-ci fera la différence dans vos copies au début. Mais honnêtement, vous n'êtes pas en retard si vous ne savez pas encore bien définir l'animal.

La dissertation qui est attendue aux concours n'est pas une dissertation littéraire avec un peu de réflexion. Ça m'a pris deux ans à comprendre, d'où ma khûbe. Mais maintenant vous, vous le savez ! Lors des réunions de correcteurs, ces derniers sont très clairs : il n'y a évidemment pas une unique dissertation mais une infinité de possibilités. Ce qui est alors attendu n'est pas de voir certaines références mais de démontrer votre capacité à réfléchir sur le sujet et l'argumenter. Chaque année, les correcteurs expliquent qu'« il fallait traiter le sujet et rien que le sujet ».

Je vais vous donner un des conseils qui m'a le plus servi pour les concours : lisez des rapports de jury. Et ce dans toutes les matières. Les rapports de jury sont un résumé de ce qui était attendu pour l'épreuve, ce qui a plu/déplu à la majorité des correcteurs, et donnent des indications pour les années suivantes. Je vous conseille également de lire des bonnes copies (cf Bonnes Copies Mister Prépa). De même que pour les rapports de jury, les bonnes copies vous montrent ce qui a fonctionné pour le candidat aux concours et comment il l'a fait. Vous avez certes un thème différent cette année, mais les rapports comme les bonnes copies doivent permettre de vous inspirer, reprenez des expressions idiomatiques (je vous donne des expressions que je mettais souvent : oxymorique, apanage, patent, latent, systémique, de prime abord).

En termes de lecture sur l'année, votre professeur vous a sûrement déjà donné une liste. Clairement, vous n'êtes pas obligés de lire 10 livres. En revanche, n'en lire aucun est selon moi une erreur. Vous apporterez une plus-value dans votre copie mais de toute façon vous ne pouvez pas tartiner sur un auteur, puisque je le rappelle c'est surtout votre réflexion qui compte, et pas celle de certains auteurs (eux, on sait déjà qu'ils ne disent pas de bêtises). Vous travaillerez beaucoup de références philosophiques/littéraires cette année. Elles servent à aborder le thème sous différents angles. Je conseille de sélectionner les références que vous mettrez dans vos copies en fonction de leur thématique, par exemple sur le désir : une référence sur désir et réalité, une sur les mauvais désirs, une sur l'infinité du désir. Ce panel de références vous permettra de traiter des types de sujets divers et d'appuyer vos différents arguments.

Concernant l'emploi du temps, je conseille de travailler la CG une fois tous les deux/trois jours à raison d'une heure et demi à deux heures. Dans ce temps, alternez apprentissage des références et du cours et entraînement sur un sujet. Que ce soit en CG ou ESH/HGGMC, s'entraîner sur des sujets est mon conseil premier, sans doute le plus important. Ce que je faisais, c'est rédiger une introduction une fois toutes les deux semaines sur un sujet, puis un plan détaillé avec ce que je comptais dire dans les parties et sous-parties.
Vous devriez pouvoir faire ce travail (introduction et plan détaillé) en 1h20/1h30.

Conseils pour une bonne dissertation : Posez-vous toutes les questions les plus banales sur le sujet. (Qui ? Quoi ? Où ? Comment ? Pourquoi ? Pour quoi ?) C'est essentiel ! À l'aide de ces questions vous élargissez le sujet et c'est justement ce qui est demandé.

Dans l'introduction, et ça, j'ai mis du temps à le comprendre, vous devez écrire explicitement votre raisonnement et votre cheminement qui vous a permis d'arriver à la problématisation du sujet (à différencier de la problématique qui est la question que vous posez et qui est le fil conducteur de la copie). La problématisation est ce nœud de problèmes que vous soulevez en introduction et qui fera notamment la qualité de votre introduction.

Soignez particulièrement l'introduction et la conclusion. C'est ce par quoi le correcteur commence et termine votre copie donc le premier aperçu et le dernier goût de la copie. Selon l'effet de récence, on se souvient mieux du début et de la fin de quelque chose, raison pour laquelle il faut particulièrement les soigner. Sautez des lignes entre l'intro et la première partie, et entre la dernière partie et la conclusion. Votre copie sera plus espacée et le correcteur appréciera d'autant plus.

Soignez également vos transitions. Chacun de mes paragraphes commençait dans l'idéal par un lien avec mon précédent paragraphe et servait d'introduction à celui que je commençais. Les transitions établissent donc des liens logiques entre vos paragraphes et la lecture du correcteur est facilitée. De plus, soulignez chacune des œuvres que vous mettez (philosophiques comme littéraires).

Pour la longueur de votre copie, les jurys demandent expressément de ne pas dépasser huit pages sauf si c'est justifié par la qualité de la copie. Chaque année des copies ont une note de 20 en faisant six à sept pages donc je vous recommande de ne pas trop dépasser les huit pages. Normalement, huit pages vous permettent de vous exprimer assez librement sur le sujet.

PIERRE (EDHEC BS)

Notes obtenues : 17 (ESSEC/EDHEC) - 15 (HEC/EMLYON)

Une fois entrés en deuxième année, vous êtes censés avoir un certain bagage méthodologique et théorique. Cependant, il est normal d'être encore à des notes qui ne vous conviennent pas puisque c'est à force de travailler la méthode que vous aurez les déclics nécessaires à l'obtention des meilleures notes. Alors comment s'assurer d'avoir ce déclic ? Il est nécessaire de refaire sans cesse des analyses de sujets et d'écouter les corrections de vos professeurs. En écoutant ces corrections, vous entrerez dans la logique et vous réussirez petit à petit à vous adapter aux attendus du concours.

Mais quels sont ces attendus ? Il y en a plusieurs : le premier est un attendu méthodologique précis. Il s'agit de distinguer les différents sens du sujet et de faire de ces sens vos grands axes. Cet aspect est correctement développé dans l'article que j'ai pu rédiger "Une méthode miracle pour la philo?". Le second attendu du concours est un attendu beaucoup plus superficiel : la forme. En effet, pour vous assurer les meilleures notes, il faudra travailler le style, votre orthographe, votre vocabulaire, le respect des transitions soignées. Une copie remplie de fautes aura du mal à atteindre une note élevée.

Mais comment faire une belle copie ? Votre copie devra être claire et mettre sans cesse en perspective ce que vous souhaitez dire. Vous devez, presque à chaque fin de phrase, réitérer en quoi ce que vous racontez répond au sujet. Les correcteurs veulent de la clarté, de la fluidité et comprendre sans avoir à déchiffrer. Lors de vos transitions, vous devez correctement reprendre ce qui a été évoqué puis en montrer les contradictions ou paradoxes inhérents à ce que vous avez pu dire dans l'axe précédent. Ensuite, énoncez la nouvelle idée qui est censée répondre au paradoxe en question. Il est important de bien faire ressortir clairement les titres d'ouvrages des auteurs.

Peut-on progresser sur le style d'écriture ? Il est clair que beaucoup pensent que le style d'écriture est davantage de l'ordre de l'inné plutôt que de l'acquis. Cependant, il existe de nombreuses méthodes qui vous permettent d'écrire avec un style plaisant, qui vous permet de gagner des points sans pour autant devoir travailler des heures. Vous pouvez, par exemple, lire les bonnes copies et vous inspirer de certaines tournures, que vous noterez dans un carnet afin de les remettre presque telles quelles aux concours. L'intérêt est donc d'avoir une construction de phrases précises et efficaces, des mots de vocabulaire que vous emploierez à chaque dissertation et des tournures toutes faites pour vos conclusions, transitions, développements. La deuxième méthode est de prendre, par exemple, les Maximes de La Rochefoucauld et de vouloir les écrire d'une nouvelle forme, de votre propre plume, en vous forçant à utiliser un vocabulaire riche et profond.

En conclusion, la méthode et les références sont nécessaires pour avoir une très bonne note mais les points de forme sont très simples à atteindre. Vous aurez donc besoin de travailler cet aspect mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus lourd, c'est en cela que ces points sont faciles à prendre. Cherchez à avoir un bon style, écrire avec peu (ou pas) de fautes d'orthographe, faire des transitions claires et distinctes.

CLÉMENCE (ESCP BS)

Notes obtenues : 14 (ESSEC/EDHEC) - 14 (HEC/EMLYON) - 14 (ECRICOME)

La deuxième année est plus déterminante en CG puisque c'est cette année que vous allez étudier des auteurs et thèses autour de votre thème. Alors que la première année consistait plus à poser les bases de la dissertation de culture générale, en deuxième année il est important de connaître parfaitement la méthodologie et ce qu'on attend de vous, afin d'utiliser les références de la façon la plus adroite possible. En effet, le plus gros risque serait que votre dissertation ressemble à un catalogue de références mises bout à bout les unes aux autres.

Mon conseil pour la CG en deuxième année est de choisir les références qui vous parlent le plus et les maîtriser à la perfection, plutôt que d'essayer d'en apprendre un maximum. Le correcteur sentira tout de suite si vous maîtrisez ou non l'œuvre dont vous parlez. Il est donc bien plus adroit de s'approprier quelques références : que vous ayez lu l'œuvre ou le passage que vous mentionnez et que vous vous êtes appropriés les tenants et les aboutissants de la thèse de son auteur. Plus vous serez précis lors de votre analyse (en abordant des détails que tous les candidats n'auront pas), plus votre argument sera valorisé car le correcteur verra que vous savez de quoi vous parlez.

Lorsque vous étudiez votre thème, il y a sûrement des thèses qui vous intéressent plus que d'autres, tout comme des œuvres littéraires qui vous ont davantage plu : approfondissez-les et entraînez vous à les utiliser lors de vos colles et DS. Vous verrez ainsi si la manière dont vous avez amené votre thèse est la bonne. Revoir encore et encore son cours peut vite être redondant, surtout quand vous devez le faire dans toutes les matières. C'est pourquoi il est important de varier les supports. Je vous conseille alors d'écouter des podcasts, ceux sur France Culture (Rubrique Les Chemins de la philosophie) sont très bien faits, ils en ont pour tous les thèmes et sur un nombre incalculable d'auteurs. L'avantage est que vous pouvez les écouter dans les transports en commun quand vous venez au lycée ou quand vous rentrez/repartez de chez vos parents (certains peuvent durer une heure). Vous travaillez tout en ayant l'impression de faire une pause ! Outre les podcasts, je vous conseille également d'aller voir des pièces de théâtre ou encore d'écouter des livres audio. C'est parfois même plus productif que de relire son cours !

Concernant les citations, cela peut ajouter quelque chose à votre copie, mais seulement si celle-ci est exacte et qu'elle répond clairement au sujet. Il ne s'agit en aucun cas d'essayer de caser à tout prix les citations que vous avez apprises, le correcteur s'en rendra compte. Privilégiez les références qui répondent directement au sujet et à un aspect de votre problématique.

Entraînez-vous ! Chaque semaine ou une fois toutes les deux semaines vous pouvez vous poser un sujet (cela peut être un sujet que vos camarades ont eu en colle) et vous donner 30 minutes pour le problématiser. L'important est avant tout la manière dont vous analysez le sujet donc plus vous serez entraînés, plus vous gagnerez du temps le jour du concours ! Et n'hésitez pas à travailler à plusieurs pour confronter vos idées !

LANGUES

ALEXANDRA (ESSEC BS)

Notes obtenues : 18.6 (LV1 ELVI) - 15 (LV2 ELVI) - 18 (LV1 ECRICOME)

Refaire le point sur les attendus de chaque épreuve du concours : même si vous étiez très au point jusqu'en fin de première année, les vacances sont passées par là et il peut être bon de commencer par vérifier les exigences en termes de format pour chaque épreuve. C'est aussi le moment d'affiner votre préparation. Si vous ne visez aucune école de la banque Elvi, il n'est pas forcément utile de passer des heures à vous entraîner à la traduction littéraire.

Instaurer une routine : comme mentionné plus haut, les langues sont souvent les grandes laissées pour compte des étudiants en classe préparatoire. Pourtant, travaillées régulièrement, elles vous permettront de faire la différence aux concours. Arriver en deuxième année avec des difficultés ne signifie pas que tout est perdu ! Il est encore temps de progresser significativement avec un peu de méthode. Outre les entraînements type concours, il vous faudra aussi prévoir des moments pour réviser les bases. S'il n'est pas obligatoire d'y passer deux heures par jour, vous pouvez consacrer quelques minutes quotidiennes à vous renseigner sur l'actualité et organiser des révisions grammaticales hebdomadaires.

Multiplier les supports pour vous confronter aux langues cibles : ne vous limitez pas aux articles de presse ! Il est vrai qu'ils vous donneront des expressions idiomatiques à réutiliser dans le cadre de vos essais mais il peut être bon de diversifier les supports. Écoutez des podcasts, regardez des vidéos ! Ceux-ci vous seront d'une grande aide au moment des oraux notamment pour la prononciation.

CLÉMENCE (ESCP BS)

Notes obtenues : 20 (LV2 ELVI) - 15 (LV2 ECRICOME)

En deuxième année, l'idéal est de bien maîtriser la grammaire et les conjugaisons dans les deux langues. Si vous avez encore du mal, persévérez car rien n'est joué ! Si ce n'était pas déjà fait avant, vous allez pouvoir vous attaquer à des annales. Entraînez-vous à faire des thèmes et versions tombés aux concours, c'est la meilleure manière de progresser. Idem pour les essais, c'est important de maîtriser la méthodologie des essais et surtout de savoir maîtriser son temps car vous avez un nombre de mots imposé en essai ! Enfin, pour enrichir tes essais, une fois que vous maîtrisez bien la langue et les bases des épreuves, vous pouvez vous entraîner à utiliser des expressions idiomatiques dans vos phrases. Cela donnera un aspect plus idiomatique à votre essai et pourra vous faire gagner des points, à condition, bien évidemment, d'avoir éliminé les fautes graves ! Pour cela, vous trouverez quelques expressions idiomatiques dans la rubrique de votre langue sur le site Mister Prépa. Courage à vous, et n'oubliez pas que travailler les langues permet de faire une pause entre des matières comme les maths ou l'ESH/la géopo !

MAÏWENN (ESSEC BS)

Notes obtenues : 16 (LV1 ELVI) - 16 (LV2 ELVI) - 18.75 (LV1 ELVI)

Se construire une base de civi solide : en première année, vous avez logiquement consolidé voire revu vos bases au niveau de la langue. Mais si vous voulez briller en essai, il est important de ne pas négliger l'aspect civilisationnel. À chaque fin de thème, je me faisais une petite fiche avec les informations que je pouvais replacer dans un essai : ça m'a permis de passer de 0,5 sur 8 en contenu, à presque 8 en première année !

S'entraîner sur des sujets pour apprendre à gérer son temps : 4h (3h pour la LV2 Ecricome), ça passe très vite quand on a plusieurs types d'exercices au sein de l'épreuve. Les entraînements en langue sont souvent négligés face aux maths ou à l'ESH/géopo, or plus vous vous entraînez, plus vous prenez conscience du temps dont vous avez besoin pour chaque épreuve. Pour ma part je prenais 1h voire 1h30 pour les traductions, afin de garder plus de temps pour la rédaction. Idem pour les oraux : en plus des khôlles, pensez à utiliser des annales ou des articles d'actualité pour apprendre à bien respecter le temps de préparation (et éviter d'improviser un plan après avoir passé tout le temps de préparation sur la présentation de l'article).

LÉONIE (EMLYON BS)

Notes obtenues : 16.2 (LV2 ELVI) - 16.8 (LV2 ECRICOME) - 15 (LV1 ELVI) - 15 (LV1 ELVI)

Comment rattraper son retard en langue en deuxième année ? En partant de loin, voici la méthode qui m'a permis de progresser rapidement :

Pour la partie thème/version, j'avais déjà un carnet dans lequel je répertoriais toutes les règles grammaticales toujours associées à un exemple que je connaissais par coeur, ce qui m'évitait de faire des fautes monstrueuses sur les temps etc. Mais ce qui me manquait, c'était le vocabulaire. J'ai donc utilisé l'outil Quizlet sur lequel on trouve facilement des listes de vocabulaire accessibles gratuitement (n'hésitez pas à consulter ce site pour voir si cette méthode d'apprentissage vous convient, personnellement j'ai vraiment progressé grâce à ça). Certaines thématiques reviennent souvent : le vocabulaire précis de la maison, de la ville, des sentiments et du dialogue. J'ai tout de suite vu la différence une fois ce vocabulaire maîtrisé ! Je suis passée de 3/4 en thème à 11/12 car forcément lorsqu'on n'a pas le vocabulaire on a tendance à rendre la phrase beaucoup plus lourde pour essayer de s'en sortir et finalement à accumuler les points-fautes. Deux fois par semaine je m'entrainais à faire un exercice de thème et/ou de version, et j'en profitais pour relire les règles grammaticales.

Je misais beaucoup sur la partie essai, déjà parce qu'elle compte pour 60% de la note, mais également car à mon sens on peut toujours s'en sortir peu importe le sujet. J'avais pour cela une fiche d'une vingtaine d'expressions / tournures / verbes que je maîtrisais et comprenais parfaitement. Je m'efforçais de les replacer dans mon essai, plus précisément dans ma phrase d'introduction et pour les titres de mes deux sous-parties. À côté de ça, je faisais des fiches de civi sur les thématiques principales, elles étaient composées de phrases trouvées sur The Guardian principalement que je connaissais par coeur et que j'utilisais comme illustration de mes arguments. Ainsi, peu importe le sujet, j'avais déjà un panel d'expressions sophistiquées que je pouvais mettre dans mon essai, ce qui me rassurait beaucoup.

En ayant une bonne méthode, i.e celle qui vous convient, on peut vraiment progresser en langue donc ne lâchez rien, en LV1 comme en LV2 car toutes les notes comptent !

ENDY (SKEMA BS)

Notes obtenues : 16 (LV2 ELVI) - 15 (LV2 IENA)

Dès maintenant, il convient de maîtriser absolument les conjugaisons ainsi que la concordance des temps, car cela coûte très cher en termes de points et vous n'aurez plus à vous en soucier plus tard. Ensuite, vous devez posséder un catalogue de connecteurs logiques pour chaque épreuve, notamment les essais, et emmagasiner un maximum de vocabulaire toute l'année.

En ce qui concerne le thème et la version : Vous allez devoir commencer (ou continuer) les annales des années précédentes, et cela de façon régulière. Si vous avez des difficultés avec ces exercices, essayez de les travailler un jour sur deux (1h environ), en parallèle avec votre autre langue. Ces exercices vous donneront du vocabulaire parfois récurrent, que vous devez ficher impérativement, pour les relire régulièrement. Les épreuves de thème Ecricome et IENA se travaillent différemment, car ce sont des phrases grammaticales très souvent similaires à celles des années précédentes, donc en faisant un maximum d'annales, vous traduirez automatiquement les tournures de phrases qui tombent chaque année, les points s'obtiennent assez facilement.

En ce qui concerne l'essai : Je vous conseille de lire un maximum dans la langue cible. Vous pouvez le faire le matin dans les transports, ou au petit déjeuner si vous êtes à l'internat. Un article sur ce qui vous intéresse par jour, sur des sites comme elpais.com ou BBC News Mundo. Cela vous permettra d'une part d'enrichir votre vocabulaire et d'avoir des références particulières et précises que vous allez être peu à avoir, je vous invite aussi à suivre les articles sur Mister Prépa qui seront publiés au cours de l'année, qui vous seront très utiles. Enfin vous pourrez vous entraîner le week-end sur un essai, en une heure, de façon à voir si le temps vous manque ou non, et ponctuellement n'hésitez pas à demander à votre professeur de vous le corriger.

CONTRACTION DE TEXTE

ANAÏS (GRENOBLE EM)

Note obtenue : 18 (HEC)

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
BUSINESS LAB FOR SOCIETY

Tout d'abord il n'y a pas de potion magique pour cette épreuve, uniquement du travail ! C'est en travaillant régulièrement que l'on s'habitue à repérer la structure d'un texte, à extraire les éléments essentiels, et à soigner son style d'écriture. Dans un premier temps, faire au moins un résumé par semaine et s'entraîner en réécrivant / reformulant les anciens apparaît comme un bon entraînement. Reformuler votre propre écriture va vous aider à voir concrètement les phrases où vous n'êtes pas clairs, imprécis ou tout simplement les phrases où on ne vous comprend pas. Car oui, cela arrive très souvent lorsque l'on est dans l'exercice, ce que l'on écrit nous paraît clair et concis mais pour le correcteur ça ne l'est pas du tout ! Donc bien travailler et retravailler son expression écrite.

Ensuite pour ce qui est de la méthode pure, il faut impérativement l'intégrer avant pour être opérationnel le jour J. D'où la nécessité de bien s'entraîner avant et de ne pas se dire : « De toute façon le résumé dépend du texte, du correcteur.. » tout cela est VRAI mais c'est la même chose pour tous et pour beaucoup de matières. Ceci dit, travailler régulièrement vous permettra d'assurer une bonne voire très bonne note car c'est un travail de fond. Quelqu'un qui est à l'aise à force de travailler des résumés, cela se ressent dans une copie. Une grande majorité d'élèves ne finissent tout simplement pas leur résumé le jour du concours, oublient de noter ou ne font pas le bon nombre de mots, fautes d'orthographes, oublient le titre pour Ecricome.. Que d'erreurs d'inattention, qui arrivent beaucoup plus souvent qu'on ne le croit. C'est une épreuve très courte, entrainez-vous et vous limiterez très largement des erreurs de consignes impardonnables.

Pour parler de la méthode plus précisément, la grande majorité des textes de résumé HEC sont des textes qui exposent une argumentation, c'est-à-dire que les arguments s'enchaînent progressivement pour amener à une réflexion. Selon moi, il est IMPERATIF que votre résumé retranscrive cette argumentation et le cheminement qu'utilise l'auteur pour arriver à la fin du texte. Ceci se fait le plus souvent par l'intermédiaire de mots de liaison situés en début de paragraphe. Il est important qu'ils apparaissent dans le résumé. Personnellement, je les soulignais sur le texte pour bien repérer la STRUCTURE et la retranscrire. Ensuite je résumais paragraphe par paragraphe avec une ou deux phrases maximum avec les idées principales. Je reçois aussi pas mal de questions disant que malgré l'entraînement vous restez bloqués à des notes assez basses, et que vous ne savez pas comment augmenter. Ne vous concentrez plus sur les notes et faites de votre mieux. Demandez directement à votre professeur ce qui ne va pas et bossez dessus. En général c'est souvent des soucis d'imprécision ou d'incompréhension. Demandez-lui si vous pouvez le réécrire et qu'il le relise, mais ne vous bloquez pas sur la note en tant que telle.

ARTHUR (EDHEC BS)

Notes obtenues : 16 (HEC) - 15 (ECRICOME)

En deuxième année, le travail en contraction est un prolongement de celui de première année. Normalement, vous avez compris que les règles à respecter étaient rigoureuses et nécessaires pour éviter de très mauvaises notes. Néanmoins, vous avez peut-être encore du mal à décoller. Mais, pas de panique ! Vous avez encore toute l'année scolaire pour comprendre la philosophie de l'épreuve et grappiller petit à petit des points et de la confiance en soi (importante pour cette épreuve). Je vais vous donner quelques clés pour vous permettre de bien saisir les enjeux de l'épreuve.

Revenons sur quelques bases: Tout d'abord, rappelons que la contraction vous donne pour objectif de résumer, en respectant le nombre de mots imposé, un texte qui peut être plus ou moins complexe et plus ou moins long (ou long et complexe !). Ce qu'il faut avant tout, car vous êtes limités en temps et en mots, c'est de savoir retranscrire la trame générale du texte. En effet, il existe, pour chaque texte, un axe démonstratif, une grande idée présente du début à la fin (la démocratie, la littérature, et). Cet axe est le point d'ancrage (qu'il faut repérer dès la première lecture) de votre résumé, qui doit suivre la manière de penser de l'auteur, et respecter l'ordre des arguments et la structure du texte (en termes de progression des idées et des thèses évoquées).

Le texte est donc à bien comprendre, pas forcément dans ses nuances et ses complexités (vous comprendrez peut-être mal certaines parties du texte), mais dans sa globalité, en ayant du recul vis-à-vis de celui-ci. C'est pour cela qu'il est essentiel de ne pas paniquer devant un texte dont on ne comprendrait pas toutes les subtilités. Il vaut mieux faire un résumé complet, qui suit la trame du texte et qui reprend les idées principales, qu'un résumé qui tente de s'embourber dans des détails peu importants et qui encombrent le résumé (et qui font perdre du temps). À cet égard, j'invite ceux qui éprouvent des difficultés à extraire les idées principales à s'entraîner à lire des articles « types » (dans les annales par exemple).

Et pour aller plus loin: Maintenant que vous commencez à comprendre l'enjeu de l'épreuve, vous pouvez commencer à prendre confiance en vous. En effet, la contraction de texte demande un double travail, qui s'avère intéressant. Le premier est l'application rigoureuse d'une méthode qui vous permet de composer un résumé complet, respectant les règles de fond et de forme. Le deuxième, opposé au cadre strict imposé, s'appuie sur la liberté de rédaction et d'expression, et vous permettra d'atteindre des notes de plus en plus élevées, à mesure que la précision de votre rédaction s'élèvera.

Mais attention : cet infini des possibles qui s'offre à vous ne doit pas prendre le pas sur une certaine logique, qui est celle de ne pas user d'expressions ou phrases folkloriques.

En effet, de même que les auteurs et écrivains utilisent des phrases courtes, claires et précises dans leurs ouvrages, il vous faut suivre cette voie. Il est alors nécessaire d'oublier les phrases longues dans lesquelles le correcteur va se perdre, oublier les phrases complexes qui n'apportent rien au résumé, et éviter à tout prix des expressions qui semblent à première vue esthétiques, mais qui comportent des fautes de syntaxe mal appréciées des correcteurs. En résumé, une fois que vous avez compris la logique de la contraction, laissez parler votre inspiration, sans pour autant tomber dans l'excès.

Enfin, si vous n'avez pas de difficultés quant à la mise en exergue des idées principales, vous pouvez aller de plus en plus loin dans l'analyse du texte, et relever des exemples et des nuances qui, s'ils ne prennent pas le pas sur les arguments principaux, seront appréciés et vous permettront de vous distinguer aux yeux de la/du correctrice/correcteur.

Pour conclure, la contraction de texte demande un certain travail méthodologique, notamment si vous avez des difficultés à appréhender l'épreuve. À cet égard, ce qu'il faut avant tout, c'est trouver votre méthode, qui peut être très différente d'une personne à une autre (car cela dépend de votre vitesse de lecture, de votre facilité à rédiger, de votre capacité à limiter tout de suite le nombre de fautes etc). Je vous conseille alors de « tâtonner » afin qu'une certaine habitude (presque routine) s'instaure, et que vous sachiez exactement comment étudier le texte proposé.

SYNTHÈSE DE TEXTES

YVES (HEC PARIS)

Notes obtenues : 18 (ESCP - carré) / 16 (ESCP - khûbe)

La synthèse commence toujours par une question directrice (personnellement j'essayais de ne pas dépasser les 15 mots pour être le + clair possible) puis se structure de cette forme là :

Question directrice (souvent fermée) ?

- 1ère sous question

Utilisation des 3 auteurs ...

Saut d'une ligne

- 2ème sous question

Utilisation des 3 auteurs ...

Saut d'une ligne

- 3ème sous question

Utilisation des 3 auteurs ...

Le nombre de mots des sous questions comme de la question directrice est comptabilisé dans le total de mots. Souvent, la 3ème sous question reprend la formulation de la question directrice et on est censé arriver à la même réponse pour les 2 questions.

La 1ère sous question est bien souvent une question de type « exposition ». Bien souvent les 3 textes parlent d'un sujet + ou – d'actualité, et cette première question va venir exposer les avis des 3 auteurs sur ce sujet. Par exemple sur des textes portant sur la démocratie, la première sous question peut-être : Quel est l'état actuel de la démocratie ?

Surtout, évitez d'avoir un « plan-type » que vous pourriez coller sur n'importe quelle synthèse !

Bien souvent les structures sont similaires mais il faut réussir à être flexible pour ne pas que cela passe pour du copié/collé au sens de l'examinateur. C'est pour ça qu'il faut se méfier de la question type, et toujours essayer de les rattacher vers le sujet.

Évitez aussi les plans contradictoires, bien souvent cela ne mène pas à grand-chose. C'est-à-dire que la 2ème question ne doit pas venir contredire la première. Les contradictions doivent venir entre les auteurs au sein des parties. Ce qui est (très) fortement recommandé c'est de faire 3 phrases par sous-partie, une pour exprimer la pensée de chaque auteur. Il peut arriver que les 3 textes ne soient pas en opposition, dans ce cas ne surtout pas faire un plan (ou des questions) qui irait à l'encontre des textes (ce qui semble logique mais il est important de le préciser). N'oubliez pas, enfin, que c'est un exercice de compréhension. La lisibilité et la simplicité doivent être les maîtres mots. Faites des phrases simples, sans vocabulaire douteux pour « donner du style » car ce n'est pas ce qui est recherché. Vous avez 4 heures, donc la relecture est très importante, il faut qu'une fois votre synthèse terminée, vous la relisiez et vous vous demandiez si cela est fluide, cohérent et très rapidement lisible.

CLÉMENCE (ESCP BS)

Note obtenue : 15 (ESCP) - 15 (ECRICOME)

Pour t'entraîner sur la synthèse, tu peux reprendre les synthèses des années précédentes et t'entraîner à construire ta grille et identifier la question principale et les 3 questions qui en découlent. Ces questions doivent bien reprendre ce qui a été abordé par les auteurs. Sur ta grille, je te conseille d'utiliser différentes couleurs pour repérer les arguments qui se recoupent dans chaque colonne, tu y verras plus clair.

C'est comme dans toutes les matières, plus tu seras entraîné.e, plus tu iras vite dans l'identification des points de confrontation entre les auteurs. N'hésite pas à aller sur le site Mister Prépa où tu pourras retrouver des synthèses qui ont eu une bonne note au concours pour comprendre la philosophie de l'épreuve !

Enfin, ne l'oublions pas, cette épreuve reste une épreuve de français. Tu seras donc évalué.e sur ton niveau de langue mais également ton orthographe. Il est donc important d'écrire bien, d'être clair et lisible. Pense à faire des phrases courtes (les périphrases à rallonge fatiguent les correcteurs) et à soigner ton écriture. Pour cela, garde toi bien du temps à la fin de l'épreuve pour bien écrire et surtout pour te relire, ce qui est valable pour la contraction et le résumé aussi bien qu'en synthèse mais aussi valable pour toutes les autres épreuves, les erreurs d'inattention peuvent coûter très cher !

Si l'orthographe est ton ennemi redoutable, il serait très rentable de t'y attaquer pendant ces 2 années. Il existe à ce propos des sites internet très bien faits pour la travailler comme le Projet Voltaire (payant mais parfois pris en charge par les établissements pour leurs élèves). Tu pourras également te rendre sur le site ou l'instagram de Mister Prépa où tu trouveras des quizz pour réviser ton orthographe !

ECO-DROIT (ECT)

HUGO (EDHEC BS)

Notes obtenues : 17,5 (ESSEC) / 16.5 (ECRICOME)

Pour bien réussir vos concours et vous placer dans les meilleures écoles possibles il va falloir vraiment axer son travail sur la "triplette gagnante". En effet, si vous obtenez des notes supérieures à 15 en économie/droit, management et maths alors vous vous assurerez une bonne admissibilité en théorie. Il faut donc axer sa stratégie sur ces matières.

Je vais vous donner une stratégie qui m'a été utile pour l'économie/droit et quelques petits conseils. C'est une matière où vous pouvez facilement avoir des points mais pour cela il va vous falloir comprendre les mécanismes de l'épreuve.
Tout d'abord pour prétendre à une bonne note il faut travailler vite et bien. Finir le sujet est essentiel car certains candidats n'y arrivent pas et de facto vous gagnez des points par rapport à eux. L'épreuve d'économie/droit en ECT est une épreuve qui requiert des automatismes et de la rapidité. Il va donc falloir vous entraîner par le biais d'une méthodologie pour que vous ayiez tous les mécanismes qui feront que vous réussirez à terminer le jour du concours. Voilà comment j'ai abordé chaque sous-épreuve durant ma deuxième année :
-QRA : un sujet par semaine (rédaction intro + plan)
-Synthèse : quelques synthèses durant l'année en guise de concours blanc
-Cas pratiques de droit : fichage des articles par cas types (exemple : 1128, 1130, 1131, 1137 du Code Civil). Faites les cas pratiques de droit des années précédentes (cela n'est pas très chronophage)
-Veille juridique : recensement de divers éléments de veille de l'année par sujet type + rédaction et apprentissage d'une intro type (cf voir mon article ci-joint sur la méthodologie de veille juridique)
-QCM : apprenez toutes les théories par coeur (elles vont seront tout aussi utiles pour l'épreuve de QRA). Faites les annales des années précédentes qui seront de bons indicateurs sur les attentes du concours

La partie du droit est la partie où vous pouvez le plus facilement vous garantir des points. En effet, il s'agit d'une partie qui demande surtout de l'apprentissage.
La partie économie est une partie plus technique dans l'épreuve qui requiert davantage de pratique. Vous devez donc vous efforcer de faire des annales pour que vous intégriez la technique et que vous gagniez en rapidité.

Contrairement aux maths cette matière ne demande pas que vous la travailliez intensément plus de 6 mois avant les concours mais vous devez tout de même la travailler régulièrement pour ne pas être dans le speed à deux mois des épreuves.

MANAGEMENT (ECT)

ISMAÏL (ESSEC BS)

Notes obtenues : 16 (HEC) / 18.5 (ECRICOME)

Une épreuve des plus redoutées par les candidats, de par sa longueur et la complexité du cas.
Comment s'y prendre, devrais-je lire tous les documents avant de répondre aux questions ? Par quel dossier commencer ? L'épreuve de management HEC est très souvent structurée de la même façon, avec presque les mêmes questions types.

Un premier dossier stratégie où il s'agira de bien cerner l'environnement de l'entreprise, ainsi que ses forces et ses avantages concurrentiels pour s'assurer une pérennité sur le marché.

Le but ici est bien évidemment d'appliquer son cours, mais le plus important est de se détacher des banalités tout en montrant aux correcteurs qu'on est capable d'utiliser le cours comme support de réflexion et donc de proposer des réponses construites avec des propositions, des idées, des informations qui vont feront sortir du lot : Le piège à éviter, c'est la PARAPHRASE.

La stratégie à adopter pour ce premier dossier est de lire (pas toujours en profondeur) les documents relatifs à ce dossier, d'en tirer un max d'informations utiles à l'analyse, mais à chaque fois, interpréter l'information par rapport au cas et à la situation de l'entreprise : TOUTE GENERALITE EST À BANNIR.

Un premier dossier très déterminant car il est souvent sur beaucoup de points et donne une idée aux correcteurs du niveau de la copie. Je vous conseille donc de commencer votre épreuve par ce dossier et d'y consacrer un peu plus de temps, car il vous servira énormément pour expliquer des stratégies financières ou commerciales plus tard.

Un deuxième dossier (parfois 3ème) qui traite des problématiques financières de l'entreprise. Ce dossier a aussi une très grande importance car il s'agit d'un des dossiers les plus ratés par les candidats, surtout s'il comporte une partie calcul de coût (Cf HEC 2019). Comment se préparer ? Voici les notions à connaitre par cœur pour être sûr de ne pas perdre de temps le jour du concours, et de consacrer plus de temps à l'analyse et à la réflexion :

-Comment faire un bilan fonctionnel
-Comment faire un P&L (SIG)
-Comment faire ses tableaux d'amortissements (immo et emprunt avec toutes les formules d'annuités)
-Calcul de coût (complet/ partiel)

Chacun de ces points sera très bientôt traité en article ou en session Zoom. À noter qu'il ne faut pas oublier de bien maitriser son cours pour les questions RH et SI également.

GESTION DU TEMPS :

La difficulté majeure de l'épreuve reste cependant dans la longueur de l'épreuve et la gestion du temps par le candidat. Si vous voulez espérer une très bonne note, il faut absolument venir à bout de l'épreuve. (Ex : sujet HEC 2019)

Je vous conseille donc de mettre en place une stratégie dès que vous avez votre sujet devant vous.

Un 1er dossier stratégie auquel j'accorderai bien évidemment assez de temps pour le traiter correctement, faire ressortir ses qualités d'analyse et ne pas se contenter de la simple paraphrase. (1h30 en moyenne).

Un 2ème dossier finance + calcul de coût où il faut faire preuve de rigueur car le calcul de coût est souvent très long et prend énormément de temps aux candidats. (1h30 en moyenne)

Un dernier dossier moins lourd sur la stratégie numérique de l'entreprise qui est là pour s'assurer que le candidat maîtrise toutes les parties de son cours. (45min à 1h)

Vous aurez remarqué que je ne consacre pas de temps à la lecture de document au début car il s'agit d'une très mauvaise méthode ! Les documents se lisent au fur et à mesure du sujet. Je prends le temps de lire le contexte avant de commencer l'épreuve, mais je ne lis surtout pas tous les documents ! En traitant le dossier 1, je lis les documents relatifs à ce dossier et j'essaye de survoler les passages inintéressants.

TALA (NEOMA BS)

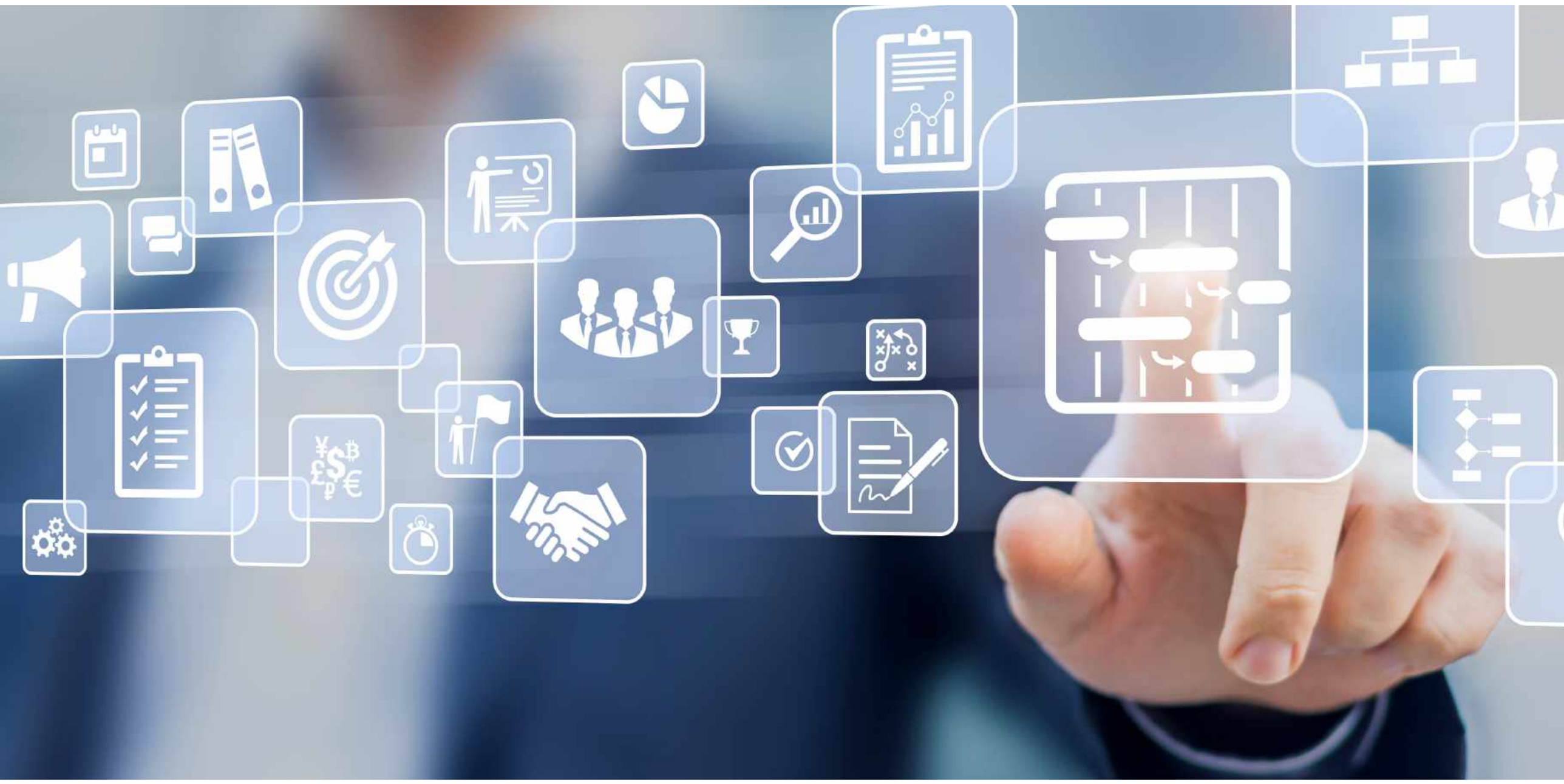
Note obtenue : 18 (ECRICOME)

L'épreuve de management est considérée comme l'une des épreuves les plus importantes de la filière ECT, possédant un grand coefficient. Mais pas de panique, la clé de réussite en management n'est pas si compliquée. D'abord, vous devriez savoir où résident les difficultés car dans cette épreuve elles ne sont pas liées au programme de management mais plutôt à la modalité de l'épreuve. En fait, les deux difficultés majeures sont : comment gérer le temps et comment répondre de la bonne manière.

Comment gérer son temps lors de l'épreuve de management? : le premier conseil que je peux vous donner est d'apprendre les cours par cœur, précisément les chapitres en stratégie/ structure mais aussi les chapitres sur le système d'information. Pourquoi ces chapitres ? Pour les épreuves BCE de management (HEC et La Rochelle), le premier dossier concerne toujours la stratégie/structure et c'est normalement la partie la plus longue sur laquelle la majorité des candidats passe 2h à 2h30 en moyenne. Par conséquent, le temps qu'il vous reste ne suffit pas à traiter la totalité des questions des autres dossiers et vous savez exactement ce que vous ressentez lorsqu'il y a des questions dont vous connaissez bien la réponse auxquelles vous n'avez pas le temps de répondre. Pour éviter cela et pour répondre au maximum de questions, il faut apprendre par cœur les chapitres sur la stratégie/ structure et système d'information.

Comment répondre de la bonne manière ? : obtenir une bonne note à l'épreuve de management ne dépend pas seulement du nombre de questions que vous avez traitées, mais de la manière dont vous présentez la réponse. Avant de répondre à chaque question, il faut penser à quelle notion de cours la question appartient. C'est-à-dire, ce serait mieux si vous définissez le terme présenté dans la question afin d'élargir votre réponse en énonçant par exemple les avantages et inconvénients et/ou en citant des auteurs (précisément dans le premier dossier) etc. Attention toutefois, vous ne devrez pas trop parler de cours mais apporter une réponse qui doit être pertinente et cohérente entre les éléments du cours que vous avez mentionnés et le cas d'entreprise posé. Il est souvent inutile de montrer que vous connaissez bien votre cours si vous n'avez pas bien compris les annexes, car ce qui permet au correcteur de différencier un candidat d'un autre, ce n'est pas uniquement la connaissance du cours mais surtout la pertinence des réponses et finalement le dossier financier.

Un petit conseil pour traiter votre dossier financier : Il faut d'abord rappeler que la majorité des étudiants ECT ne traitent pas le dossier financier, donc lorsque vous traitez ce dossier le correcteur va sûrement apprécier ce que vous avez fait. La clé de réussite dans ce dossier est l'entraînement aux calculs et aussi la bonne interprétation des résultats trouvés. Il y a quelques livres que je recommande qui peuvent vous aider à vous entraîner en comptabilité comme BTS MUC Nathan et La comptabilité de Georges Sauvageot.



TROISIÈME ANNÉE

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE (JULIEN) 67

MATHS (MARVIN/RAPHAËL) 69

ESH (JULIEN) 71

GÉOPOLITIQUE (JULIEN) 73

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

Bienvenue en khûbe ! Déjà félicitations d'avoir fait ce choix qui s'avère peu évident et ce, encore plus en cette année si particulière. Mais si vous l'avez fait c'est que vous n'êtes pas satisfait de vos résultats et donc que vous khûbez pour vous améliorer, c'est donc un mal pour un bien. C'est difficile de voir ses amis intégrer une école cette année et pas vous, de les quitter et de rencontrer de nouvelles personnes. Mais dites-vous qu'un an à l'échelle d'une vie c'est peu et que cette année, soit vous les rejoignez, soit vous aurez une meilleure école (mais il ne tient qu'à vous de le faire). Surtout que la khûbe est moins intense que la carré et que vous avez un avantage non négligeable : vous connaissez déjà les concours. Donc sans transition, place aux conseils pour réussir sa khûbe.

Comment travailler en fonction de sa classe ?

Si vous êtes dans une classe de khûbe, tant mieux. Vous pouvez faire confiance à vos professeurs puisqu'ils savent ce qu'ils font et ce qu'il faut faire dans votre cas. Ces derniers adapteront leurs cours au niveau de la classe et vous irez plus rapidement et plus en profondeur dans les bas-fonds du programme. Toutefois n'oubliez pas l'inoubliable comme prévenait Platon, à savoir la base du cours depuis le programme de première année dans vos matières principales (ESH pour les ECE, HGG pour les ECS, Mana et Eco-Droit pour les ECT) et surtout les mathématiques. Ainsi donc ne sautez pas trop d'étapes. Vous êtes en khûbe mais n'oubliez pas d'être méthodique.

Si vous khûbez dans une classe de carré, ce n'est pas grave. Vous allez justement pouvoir mieux revoir les points qui étaient flous ou obscurs lors de votre deuxième année. N'hésitez pas à aller voir vos professeurs pour qu'ils puissent quand ils le peuvent, adapter leurs cours à vous ou bien que vous puissiez vous émanciper. Les deuxièmes années vous mettront sur un piédestal et ça fait du bon à l'égo sans se mentir. Ils vous poseront des questions et ce sera notamment le moment pour vous de faire un point sur des questions techniques (suis-je capable de lui expliquer clairement ce point ? Si oui, tant mieux je maîtrise ce point, si non, revoir son cours). Mais attention, il ne faut absolument pas se reposer sur ses acquis.

En khûbe et toujours pas de méthode ?

Vous devez normalement déjà avoir vos méthodes de travail (travailler seul, à plusieurs, chez vous, dans votre prépa). Si les vôtres vous permettent d'être productif (c'est-à-dire travailler plusieurs heures sans regarder toutes les cinq minutes son tél, ne pas se faire déranger par des proches, ne pas dormir sur son bureau), gardez-les cette année. Si vous n'avez pas encore vos méthodes (c'est inquiétant) ou qu'elles n'ont pas porté leurs fruits selon vous, essayez de nouvelles méthodes de travail au début d'année pour trouver celles qui vous conviennent. Même si vous avez techniquement plus de temps que les carrés pour vous préparer, ne gâchez pas votre temps. L'année passe très vite (enfin un peu moins quand il y a un confinement).

Que travailler en khûbe ?

Cette année, attardez-vous particulièrement sur vos matières faibles de deuxième année. Vous ne pouvez pas vous permettre de recevoir une mauvaise note au concours sous peine de vous voir fermer les meilleures écoles (surtout celles du Top 5 et du Top 3), certains l'ont sûrement malheureusement expérimenté cette année à leurs dépens. Vous savez bien où vous péchez donc travaillez ces matières. 7 mois, ça vous laisse largement le temps de devenir bon dans celles-ci, ou en tout cas bon pour le concours, et c'est finalement ce qui compte. En parallèle, continuez de travailler évidemment les matières principales de votre filière sans négliger toutefois la Culture Générale qui peut vous sauver au concours de par son côté assez aléatoire.

S'avancer (dans les cours) pour ne pas reculer (en note)

Vos deux atouts principaux de khûbe sont que vous avez normalement terminé le programme l'an passé et vous connaissez déjà les concours. Connaître déjà les concours vous enlèvera de la pression pour cette année mais attention à ne pas trop en retirer non plus. Avoir terminé le programme doit vous servir pour deux tâches. Premièrement, revenir sur des points plus obscurs que vous n'avez pas eu le temps de bien travailler/comprendre l'an dernier. Bien qu'il y ait eu le confinement, vous êtes peut-être passés à côté d'un chapitre ou bien vous le maîtrisez mal, c'est le moment de s'y attarder. Vous n'êtes pas obligés de le traiter immédiatement mais parvenez à cibler les chapitres où vous avez des difficultés et éliminez-les le plus tôt possible.

Secondement, votre année de khûbe doit être portée à profit en s'avançant. Une fois que vous maîtrisez un chapitre dans une matière (notamment en HGG ou ESH), allez plus loin que votre cours et trouvez de nouvelles accroches, faits, chiffres qui apporteront une réelle plus-value. Ne vous perdez pas bien sûr dans une accumulation inutile. Le programme est fait d'une certaine manière et des faits d'actualité/historiques sont parfois moins bien vus par les correcteurs que ce qu'on aurait pu penser.

Quel état d'esprit adopter en khûbe ? : Il ne faut pas se laisser avoir par le fait que vous êtes khûbes et que vous avez déjà fait le programme. C'est normalement votre dernière année, autrement dit, votre dernière chance de tout exploser au concours. Soyez méthodique particulièrement cette année. Ce n'est pas parce que vous être un khûbe que vos notes vont mécaniquement augmenter. Ce raisonnement est faux. Ne partez pas du principe que vos bonnes notes de carré sont acquises, la descente risquerait d'être rude. Ne pensez pas non plus qu'on gagne forcément des écoles. Malheureusement il y a de nombreux exemples à l'appui chaque année et il est possible d'intégrer la même école qu'en carré voire pire. Tout ce qu'il faut savoir est que rien n'est joué. Si vous avez eu des notes moyennes au concours voire mauvaises, j'ai presque envie de dire tant mieux puisque vous aurez la hargne pour votre khûbe de faire mieux ! Vous êtes dans la position de challenger et le loup qui est en haut de la colline n'a pas aussi faim que celui qui est en bas (c'est un peu pédant mais totalement vrai). Ce que vous devez, si vous avez fait le choix de khûber c'est pour vous donner à 200% cette année ! Sincèrement, ne vous reposez pas sur vos acquis. Même si vous êtes bon dans une matière, travaillez-la sérieusement, surtout cette année et tout se passera bien !

MATHÉMATIQUES

MARVIN (ESSEC BS - ECS)

Notes obtenues : 20 (EMLYON) - 20 (EDHEC) - 20 (ECRICOME) - 17.8 (MATHS I) - 16.8 (MATHS II)

La rentrée de khûbe est très différente. En effet, vous sortez de concours éprouvants, vous n'avez pas réussi à avoir "l'école de vos rêves" et surtout vous sortez d'un mois, voire de vacances, pendant lesquels le travail n'a pas été votre préoccupation, et c'est normal. Vous avez eu besoin de vous reposer, mais maintenant il faut reprendre un rythme de travail assidu, surtout en mathématiques, matière clé pour la réussite des concours en classe préparatoire peu importe la filière.

Normalement dès les premiers cours de la rentrée, les professeurs font quelques rappels en analyse, algèbre et probabilités. Vous avez besoin de ces rappels, mais vous devez aussi prendre de l'avance. Il faut que vous maitrisiez le plus rapidement possible votre cours par coeur, pas seulement les théorèmes fondamentaux ni les définitions, mais aussi les démonstrations importantes du cours, celles qui reviennent le plus souvent dans les annales du concours. Pour cela, je vous conseille de faire des oraux d'HEC dont la correction est disponible en ligne ou dans des livres, parce qu'ils commencent tous par une question de cours.

Alors pour la préparation en mathématiques pour un khûbe, je conseille :

-De prendre de l'avance sur les exercices: Quand votre professeur de mathématiques va vous donner une feuille d'exercices, vous n'allez pas faire les exercices petit à petit comme en carré, mais vous allez les faire d'une traite pour vous consacrer à d'autres exercices ensuite. Il faut faire énormément d'exercices de tous types et avec une difficulté variable.

-De faire des oraux : les oraux d'ESCP sont généralement plus abordables que ceux d'HEC. Ils sont disponibles en ligne. Faire des oraux, c'est voir des techniques utiles pour le concours. En effet, il ne faut pas oublier que généralement les annales traitent de sujets d'oraux.

-De faire des annales toutes les semaines : je pense que deux annales par semaine est une bonne chose. Vous faites chaque semaine une annale type Ecricome, EML ou EDHEC et une autre annale de type Maths I, Maths II voire plus anciennes en faisant celles de l'ESSEC ou de l'ESCP. Ne sous-estimez pas les annales Ecricome qui sont assez complexes et qui constituent de fait un véritable entraînement pour les épreuves les plus difficiles.

Après tous ces conseils, je vous souhaite bon courage dans votre réussite. Bien sûr, il faut faire des exercices en fonction des écoles que vous visez mais je pars du principe que "qui peut le plus peut le moins". Surtout, n'oubliez jamais que c'est un concours. Il ne faut pas faire toutes les questions mais juste être meilleur.e que les autres à un instant t.

RAPHAËL (EDHEC BS - ECE)

Notes obtenues : 16.7 (EMLYON) - 20 (EDHEC) - 18 (ECRICOME) - 15 (MATHS I) - 15 (MATHS II)

La rentrée en troisième année est très particulière : nouvelle classe, nouvelle année, parfois même nouvelle prépa. Pas toujours facile de se remettre à travailler lorsqu'on a déjà fait deux ans de prépa (surtout avec les concours décalés) et qu'on voit tous ses potes entrer en école. Mais vous devez faire table rase de ce que vous avez enduré l'année dernière pour vous projeter à nouveau.

Les mathématiques sont une matière essentielle en prépa, où il est possible de gagner un maximum de points quelque soit votre niveau, surtout en khûbe où vous allez avoir davantage de temps pour les travailler et où vous allez vous rendre compte que vous avez déjà une très grande avance.

Jusqu'au mois de novembre : essayez de revoir tout le programme de mathématiques au fur et à mesure. Suivre le rythme de votre professeur ne vous permettra pas de maximiser votre temps : il faut que vous soyez dans une logique de RENTABILITÉ maximale, en cours comme chez vous. Prenez un chapitre, apprenez votre cours par coeur puis lancez vous sur une série d'exercices d'annales de concours ciblant ce chapitre, et ainsi de suite. Avec cette méthode, vous pourrez revoir l'ensemble des notions du programme très rapidement pour être disposé dès le mois de novembre à ne faire presque que des annales.

Une fois cette période terminée, lancez vous sur des annales de concours. Je vous conseille de faire une annale de type EDHEC, une annale EM/ECRICOME et une annale de Maths Parisiennes, en vous réservant également une plage horaire pour des points de cours que vous maîtrisez moins bien, ou encore des rédactions que vous ne connaissez pas. Il y a forcément des semaines où vous n'arriverez pas à tenir ce rythme, c'est seulement un idéal vers lequel vous devez tendre.

Selon votre niveau, adaptez aussi votre rythme et le temps que vous y consacrez. À force de faire des annales, vous allez progresser. Mais ne vous inquiétez pas, lorsque vous allez progresser en maths EDHEC/EM, vous allez forcément progresser en maths parisiennes car vous allez engranger de l'intuition et vous verrez donc des choses que vous n'auriez jamais vues au premier abord. Le plus important est de faire du VOLUME, c'est ce qui vous permettra de progresser en 3A. Pour pouvoir tenir ce rythme, il faut que vous fassiez vos annales pendant le cours. Le cours de mathématiques doit seulement vous servir à écouter certains points que vous ne maîtrisez pas ou que vous avez besoin de retravailler. Soignez la RÉDACTION et la CORRECTION. Je vous conseille de passer beaucoup de temps sur l'apprentissage des méthodes et de la rédaction. Vous êtes en 3A donc vous avez le temps de bosser certaines rédactions plus compliquées ou vraiment connaître parfaitement certaines rédactions "classiques". Après chaque annale, vous devez vous consacrer à la correction, puis à l'apprentissage par coeur des rédactions.

ESH

JULIEN (ESCP BS)

Notes obtenues : 18 (HEC) - 16 (ESCP/SKEMA)

Cette année est particulière en ESH. Ce n'est pas une année où vous apprendrez beaucoup de nouvelles choses dans le programme. Cette année doit vraiment être l'année où vous arrivez aux concours et il faut qu'il n'y ait aucun problème pour vous sur tous les types de sujets (un sujet technique comme l'ESSEC, plus historique à HEC ou plus général comme à l'ESCP).

Procédons à quelques rappels pour bien commencer l'année :

Le cours c'est du par cœur. Il est impossible de faire une dissertation d'ESH sans connaître son cours, vous ne pouvez pas enfumer le correcteur avec votre réflexion et avoir une grosse note. Dans chaque chapitre, il y a des auteurs phares par exemple Smith sur la division du travail, Keynes et les classiques sur l'emploi, Harrod et Domar sur la croissance. Vous devez connaître les théories des auteurs (classiques, néo classiques, keynésiens, marxistes..) sur le bout des doigts.

Une dissertation d'ESH doit comprendre votre réflexion sur le sujet, des auteurs, des chiffres, des faits historiques (il y a H dans ESH). Vous devez expliciter la pensée des auteurs, ne pas mettre juste leur nom et leur théorie mais expliquer cette théorie, sans vous perdre dans les détails, c'est là où réside toute la difficulté, vous devez donc trouver le juste milieu entre le trop et le pas assez.

Beaucoup trop de préparationnaires négligent la sociologie. Vous l'aurez compris, c'est une grossière erreur (il y a S dans ESH). Vous êtes en khûbe donc prenez le temps de travailler tous les pans du programme et donc la socio. De plus si ça ne vous servira pas trop à l'écrit (et encore il faut clairement en mettre dès que le sujet s'y prête), ça vous servira à l'oral si vous êtes admissible à une Parisienne.

Taffez la micro/macro. Idem que la socio, vous êtes en khûbe donc vous devez maîtriser tous les aspects du programme.

Apprenez vos graphiques ! Un graphique, vous l'apprenez d'abord, vous le comprenez, vous apprenez ensuite les phrases qui l'expliquent puis vous prenez une feuille blanche et vous le refaites jusqu'à le connaître par cœur et le maîtriser.

Ce qui fait la différence :

S'entraîner sur des sujets est mon conseil, sans doute le plus important, que ce soit en ESH ou CG. Vous ne pouvez pas seulement apprendre votre cours et des références puis avoir des bonnes notes. C'est l'application de votre cours et la méthode qui vous font avoir des bonnes notes. Je m'entrainais donc une fois toutes les deux semaines sur un sujet (prenez des sujets d'ESH oraux par exemple). Je conseille de rédiger une introduction et un plan détaillé (les deux au brouillon) en 1h20/1h30 max – ce qui vous laisse du temps pour rédiger ensuite votre dissertation. Ensuite je les rendais à mon prof dès que je pouvais et il me les corrigeait.

Si l'ESH est votre matière forte et que vous avez eu des bonnes notes aux concours en 2A, vous ne devez pas perdre cette force. Continuez de travailler cette matière puisque c'est un des plus gros coefficients.

Si l'ESH est votre matière faible, vous devez arriver à combler ce vide absolument. Trop difficile d'avoir un top 5/top 3 avec une mauvaise note en éco donc cette année vous savez ce que vous devez travailler.

Revoyez dès que vous pouvez le programme de 1A en ESH, c'est-à-dire le plus tôt possible et je dirais maximum en janvier/février pour être large. Plus tôt vous le revoyez, plus tôt vous retrouverez la vision globale du programme que vous aviez avant les concours cette année. C'est cette vision globale qui permet de mieux appréhender les sujets et donc de mieux les traiter.

Je vais vous donner un des conseils qui m'a le plus servi pour les concours : lisez des rapports de jury. Les rapports de jury sont un résumé de ce qui était attendu pour l'épreuve, ce qui a plu/déplu à la majorité des correcteurs, et donnent des indications pour les années suivantes.

Et enfin lisez des bonnes copies. De même que pour les rapports de jurys, les bonnes copies vous montrent ce qui a fonctionné pour le candidat aux concours et comment il l'a fait. Les rapports comme ces copies doivent permettre de vous inspirer. Personnellement je lisais régulièrement des bonnes copies et des rapports (par exemple avant les DST pour cibler ce qui était attendu et beaucoup avant mes concours)

Pour ces deux derniers points, Mister Prépa recense l'ensemble des éléments sur son site web www.misterprepa.net

GÉOPOLITIQUE

HEC PARIS

JULIEN (HEC PARIS)

Notes obtenues : 18 (ESCP) - 18(ESSEC) - 16 (GEM) - 18,5 (ECRICOME)

Pour beaucoup d'élèves choisissant de retenter leur chance une année de plus après des résultats décevants aux concours, la khube demeure la source de nombreuses interrogations. Comment travailler ? À quel rythme ? J'ai été dans cette situation et je sais que beaucoup demeurent démunis et ne connaissent pas les réponses à ces questions. Voici donc mes conseils pour une khube réussie en HGGMC !

Ne perdez pas le rythme et continuez à travailler efficacement quelle que soit votre situation: Certains d'entre vous auront la chance d'avoir à disposition un professeur attitré aux khubes qui vous permettra de travailler comme les carrés en suivant un cours. Cependant cette situation est très loin de représenter la norme. Pour la plupart d'entre vous (c'était mon cas), l'année de khube rimera avec longues heures passées au fond de la classe, coupé du reste du cours. Tout d'abord, chacun doit trouver la méthode qui lui correspond pour travailler efficacement durant cette année particulière et en tout point différente des deux précédentes. Personnellement, je vous conseille de ne suivre une seconde fois le cours que si vous en retirez un bienfait réel. Sinon, il vaut mieux, même si pour vous ce sera totalement nouveau, travailler à l'écart. Dans ce cas-là, forcez-vous à être efficace et donnez-vous les moyens d'être pleinement concerné (les boules Quies sont vos amis).

Maîtrisez le cours sur le bout des doigts : Pour beaucoup de khubes, le programme des deux ans est encore parfois mal maîtrisé. Ce n'est ni signe d'un retard et encore moins rédhibitoire, surtout au début de l'année ! Toutefois le premier (et le plus gros) défi en khube sera de combler ces manques et de supprimer toute impasse, ce serait trop bête de perdre le bénéfice de trois ans de travail en croyant de vieilles rumeurs selon lesquelles la France ne tombera jamais au concours. pour se retrouver avec un beau sujet sur ce pays le jour J (coucou les concours 2020). Prenez le temps de réviser (plusieurs fois) chapitre par chapitre, fichez vos cours si vous n'aviez pas eu le temps de le faire totalement pendant vos deux ans précédents.

Corrigez vos erreurs de méthodologie : Certains après deux ans auront déjà saisi toutes les finesses de l'art de la dissertation. Mais pour beaucoup de khubes, la méthodologie de la dissertation doit encore être précisée et l'HGGMC est souvent une, voire la raison de l'échec de l'année précédente. Première chose à faire si c'est le cas, demander ses copies de concours. Certes cela coûte souvent cher, mais le bénéfice qui pourra en être retiré vaut bien la grosse dizaine d'euros que vous paierez pour vos copies. À partir de là, il conviendra de les analyser précisément, les points forts comme les points faibles. Pour cela, votre professeur est votre meilleur allié (surtout que si vous passez votre année au fond de la classe sans suivre directement le cours, vous ne serez pas celui qui lui prendra le plus de temps. Vous trouverez aussi sur notre site tout un tas d'articles utiles qui vous donneront des conseils concernant la méthodologie des épreuves. Avoir une méthodologie irréprochable sera au moins aussi important que d'avoir des connaissances précises le jour du concours.

Ne vous dispersez pas : Certains vont immédiatement vous conseiller d'enrichir votre culture dans cette matière. D'autres vont abandonner leurs cours et se jeter à corps perdus dans des manuels. Une autre méthode très répandue est de multiplier les recherches personnelles. Cependant, il faut dresser un constat totalement véridique : vous avez pendant deux ans disposé d'un cours qui, quoi que vous en pensiez, était suffisant pour réussir aux concours (certains intégrés en carré de votre entourage sont là pour vous le prouver). Vous disperser constitue le meilleur moyen de ne connaître de connaissances qu'en surface et non parfaitement. Ainsi, concentrez-vous et maîtrisez votre cours, cela sera déjà bien suffisant.

Passez du temps à préparer spécifiquement les concours… Même si vous prendrez du temps à réviser votre cours, l'année de khube vous laissera largement le temps pour approfondir votre travail dans cette matière. Et pour maximiser vos chances, tournez-vous très vite vers l'objectif réel de cette année : les concours. Certes une bonne note à un DS est un bon résultat, mais il est important de couvrir tout le programme et non exclusivement ce que vos carrés seront en train de travailler. Faîtes régulièrement des plans détaillés sur des sujets (tirés des annales ou que vous jugerez pertinents) sur les différents thèmes du programme. C'est le meilleur moyen de passer en revue l'intégralité des thèmes contenus dans celui-ci.

…Et à travailler sur ce que vous avez pu négliger pendant les deux dernières années. Le cours est un grand pas indispensable vers la réussite aux concours, mais d'autres éléments interviennent dans le cadre de celle-ci, et sont souvent négligés par les carrés. Pas question de faire la même erreur en cours ! Il faut notamment insister sur les cartes qui représentent un quart de la note à l'ESCP (allez d'ailleurs checker notre article récent sur la méthode pour bétonner sa réalisation cartographique). Autre point intéressant encore plus délaissé par les préparationnaires : la possibilité de réaliser des « croquis de mémoire », signalée dans beaucoup de rapports de jurys. Ces schémas intégrés à la copie donnent une dimension spatiale bienvenue dans le sujet, surtout s'il n'y a pas de carte à réaliser pour traiter celui-ci comme à l'ESSEC. Rapides à faire, surtout si préparés à l'avance, ils sont très bien payés par les correcteurs. Profitez donc de cette année supplémentaire pour vous former une bibliothèque de schémas pour chaque ensemble géographique ou thème du programme, idéalement en en recoupant plusieurs.

Et surtout, travaillez activement l'HGGMC… sans pour autant négliger les autres matières. Certes derrière les maths l'HGGMC est, notamment pour les écoles du Top 3, la matière ayant le coefficient le plus élevé aux concours. Pour autant, il convient de ne pas oublier que toute épreuve, même celle ayant le plus petit coefficient, est importante dans le cadre de ceux-ci, d'autant plus qu'aux oraux l'ordre est renversé et les langues retournent en état de grâce (pendant que la géopo, elle, est présente seulement à HEC à l'oral). Une situation à méditer qui montre bien que vous devez absolument, et surtout en khûbe, travailler toutes les matières et donc savoir être raisonnable. Si ne pas avoir lu Friedman ne vous tuera pas… des lacunes trop importantes dans la grammaire anglaise est par contre beaucoup plus problématique dans l'optique d'une intégration…

ANNEXES

HYPOKHÂGNE - PRÉPA B/L (AMÉLIE/KOSMA) 76

KHÂGNE - PRÉPA B/L (AMÉLIE/KOSMA) 80

PRÉPA ENS D2 (CASSANDRA/ALBAN/MANON/PATRICIA) 84

HYPOKHÂGNE (PRÉPA B/L)

HISTOIRE (AMÉLIE / KOSMA)

En entrant en B/L, il faut s'attendre à faire l'expérience d'une vraie rupture entre l'apprentissage de l'histoire au lycée et en prépa. Les deux années permettent de traiter un vaste programme : un module "France de 1870 aux années 1990" et un module "Monde de 1918 aux années 1990". Gardez donc à l'esprit que l'objectif est de creuser un maximum, et non plus seulement d'apprendre des leçons par cœur ! Alors n'hésitez pas à vous poser des questions et faire des recherches personnelles. Un événement historique prend place dans un contexte plus général, il est la conséquence des événements antérieurs et la cause d'autres événements. Il faut donc arrêter d'apprendre et commencer à comprendre.

Pour ce faire, nous vous conseillons d'utiliser comme support le cours de votre professeur mais de ne pas vous y restreindre : les historiens vous seront d'une grande aide ! En effet, il faut, dès la première année apprendre des thèses soutenues par des historiens dans leurs livres afin de pouvoir appuyer vos arguments. Si la connaissance de certains ouvrages est incontournable, les auteurs originaux vous serviront à vous démarquer sur une copie de concours : dès la première année il s'agit d'avoir l'objectif final en vue ! Pour ce qui est de l'apprentissage, les cours étant denses il ne faut pas prendre de retard sur le fichage (vraiment conseillé en prépa) et synthétiser vos leçons au fur et à mesure de l'année en optant pour la méthode qui vous convient le mieux (résumé des cours, frise, carte mentale).

PHILOSOPHIE (AMÉLIE / KOSMA)

Votre premier cours de philosophie peut vous sembler bien abstrait et cela peut vite vous décourager. Une fois cette surprise passée, il s'agit de reprendre calmement son cours et d'essayer de le comprendre en le lisant (et en le fichant). Si malgré tous vos efforts vous avez encore du mal, ce n'est pas grave. Trouvez d'autres sources, si vous ne comprenez pas ce que vous a dit votre professeur, trouvez un livre, une vidéo ou un site capable de vous l'expliquer (en faisant attention aux sources). Vous pouvez même chercher directement dans le livre de l'auteur : une lecture de première main est souvent utile pour comprendre le cours.

Les podcasts sont aussi une source de qualité, on vous conseille par exemple "Les chemins de la philosophie" sur France Inter. De nombreux ouvrages y sont disponibles et cela vous permet de découvrir, de comprendre ou d'approfondir une notion abordée en cours.

Enfin, malgré l'importance de vos cours et de vos connaissances, n'oubliez pas qu'on ne note plus vos connaissances mais votre raisonnement. Le jour J tous les candidats auront des connaissances. Ce qui vous démarquera, ce sera la manière dont vous les utilisez, dont vous les agencez mais aussi votre réflexion personnelle. Une sous-partie sans auteur est tout à fait possible si elle est cohérente, fait avancer votre réflexion et que vous n'avez pas d'auteur sous la main. Dans ce cas là pensez à l'expliciter avec une oeuvre artistique, ou un exemple pertinent, le but n'est pas de faire du remplissage.

FRANÇAIS (AMÉLIE / KOSMA)

En fonction des concours cette matière est souvent considérée comme “moins importante” mais ce n’est pas pour autant qu’il faut totalement la délaisser. Tout d’abord, même si certaines ENS ne la prennent pas en compte, d’autres concours en font souvent une matière pivot. Ainsi, si vous visez les écoles de commerce, cette matière est à travailler en priorité. L’épreuve de littérature a plusieurs exigences et il faut s’y préparer. Tout d’abord, cette épreuve requiert une culture littéraire conséquente puisqu’il faut savoir parler de n’importe quel thème (ex: l’engagement) sur n’importe quel genre (ex: la poésie). Souvent les cours de tes professeurs permettent d’approfondir quelques oeuvres en profondeur, mais c’est aussi à vous de chercher à enrichir ta culture. Il faut donc s’appuyer sur toutes les ressources qui peuvent vous aider car vous n’aurez bien évidemment pas le temps de lire toutes les oeuvres dont vous parlerez en copie. Là encore, les sites ou vidéos youtube peuvent vous aider, les bibliothèques sont aussi là pour vous, tout comme vos cours de français de première qui contiennent des analyses de textes valables même en prépa : ce n’est pas parce que vous changez de niveau que ce que vous avez fait avant n’est plus valide, les analyses seront juste plus poussées. Il faudra aussi utiliser des critiques littéraires que vous trouverez dans des manuels conseillés par vos professeurs.

SES (AMÉLIE / KOSMA)

Si votre premier cours sur l’histoire de la pensée socio-économique vous a semblé simple et barbant, le rythme va rapidement s’accélérer. Il faut, au fur et à mesure de vos cours, être sûr de comprendre toutes les notions présentées par votre professeur sinon n’hésitez pas à poser des questions (en cours ou en fin de khôlle) et à chercher dans vos manuels. Les notions de première année doivent absolument être comprises pour la seconde année qui ira encore plus vite. En ce qui concerne l’économie et plutôt vos premiers cours de micro-économie, il est utile d’avoir un livre près de soi qui permet d’avoir d’autres explications avec d’autres termes et peut-être parfois plus de détails. De même, les vidéos sur YouTube peuvent beaucoup vous aider puisque vous pouvez facilement trouver comment construire vos graphs étape par étape. Votre professeur peut ne pas avoir le temps d’expliquer tous les mécanismes qui se cachent derrière un raisonnement global. Pourtant, lorsque ces derniers seront appliqués à des raisonnements plus compliqués, il sera primordial de connaître leur fonctionnement sur le bout de tes doigts.

Quant à la sociologie, elle peut paraître plus simple car elle est plus littéraire, moins théorique et s’applique à un champ que l’homme connaît par nature : les relations humaines en société. Cependant il ne faut pas la négliger et penser à comprendre toutes les notions abordées par votre professeur et s’assurer de connaître leur définitions.

Enfin, les auteurs et la théorie servent peu sans mise en pratique. Ainsi, dans vos copies, pensez à prendre des exemples de l’actualité économique pour illustrer ou nuancer vos écrits, ou des thèses d’auteurs.

ANGLAIS (AMÉLIE / KOSMA)

Cette année vous allez découvrir l'exercice de la traduction mais aussi l'histoire des Etats-Unis et du Royaume-Uni depuis 1750. Pour la traduction, il est bien de consulter régulièrement des revues économiques en ligne et en anglais comme The Economist ou des journaux tel que The Guardian ou The Washington Post afin de pouvoir vous entraîner à comprendre la langue mais aussi à vous faire des fiches de vocabulaire et d'expressions idiomatiques. Attention, entre l'ENS et les écoles de commerce l'épreuve est différente : les traductions ENS sont souvent tirées de journaux alors que les traductions EC sont littéraires. Ainsi le vocabulaire utilisé en traduction d'école de commerce est différent, on y trouve la description physique, des objets du quotidien. Puisque vous n'êtes pas dans le pays, pour apprendre du vocabulaire il va malheureusement falloir vous confronter à des fiches de vocabulaire que vous confectionnerez en fonction du concours préparé. Si vous avez des lacunes en grammaire ou en conjugaison, ce sont ces dernières qu'il faut travailler en priorité : on vous pardonnera plus facilement de ne pas savoir traduire "lit à barreaux" plutôt que d'avoir oublié un -s au verbe à la troisième personne du singulier ! Toutefois ne négligez pas votre plaisir personnel, lire en anglais et regarder films ou séries permet d'obtenir une vraie aisance dans la langue tout en étant davantage agréable.

En ce qui concerne la civilisation là aussi il est plus simple de déterminer vos objectifs. Souvent, les professeurs attaquent le programme de spé en cours commun dès la première année car ils n'ont pas le temps d'aborder tout le programme seulement en seconde année. Si vous visez les écoles de commerce concentrez-vous plutôt sur l'actualité (tout en étant au point sur quelques repères historiques). Si vous visez ULM en spé anglais, bossez la civilisation à fond.

LV2 (AMÉLIE / KOSMA)

Peu importe la langue que vous avez choisie en LV2, vous ne le passerez pas au concours des ENS. Définissez, là aussi, vos objectifs. Si les ENS sont votre priorité c'est une matière que vous pouvez moins travailler (sans pour autant la délaisser totalement !). À l'inverse, si vous passez les écoles de commerce, vous devez non seulement impérativement garder votre LV2 mais aussi bien la travailler ! Cette matière peut être un bon moyen de gagner des points au concours voire être une matière pivot en fonction des coefficients de chaque école, alors même si ce n'est "que" votre LV2, ne la négligez pas. Vous pouvez d'ores et déjà vous faire des fiches sur les grands jalons historiques des pays et, comme pour l'anglais, commencer à bosser votre vocabulaire en lisant les journaux mais aussi, pour les traductions, en apprenant du vocabulaire du quotidien car elles sont le plus souvent littéraires et non pas journalistiques. De même, il est possible de progresser très rapidement en LV2 en l'écoutant régulièrement : vidéos, séries, films... trouvez des façons ludiques d'apprendre les structures de phrases, le vocabulaire et même la prononciation !

Pour vos concours vous devrez être au courant de l'actualité de l'année ayant précédé le concours. Ainsi pour vous qui passez les concours en juin 2022, l'actualité n'est pour l'instant pas une priorité même s'il toujours avantageux d'être au fait et de lire régulièrement les journaux.

MATHÉMATIQUES (AMÉLIE / KOSMA)

En fonction de votre niveau initial il va falloir adapter votre départ. Si dès les premiers cours vous avez été perdus ce n'est pas grave, ce n'est pas une fatalité. Apprenez vos cours et commencez par des exercices classiques. Il s'agit de comprendre les méthodes avant de savoir faire des exercices plus compliqués. Vous devez vous efforcer d'être au point au moins sur le cours et sur les exercices de base à la fin de chaque leçon. Sans pour autant négliger la khôlle que vous avez dans deux jours sur le chapitre 4, vous devez être sûrs d'être au point sur le chapitre 3 qui ne tombera que dans un DS dans deux mois. Si jamais ce rythme est trop difficile à tenir et que vous accumulez du retard, ce n'est pas perdu non plus : profitez des vacances pour revoir les chapitres que vous n'avez pas totalement assimilés pour pouvoir être à jour au moment de revenir en cours, et utilisez l'heure de soutien pour poser toutes vos questions !

Si vous avez plus de facilités, il va falloir adapter votre travail. Attention : être fort en maths ne vous exonère pas de l'apprentissage de vos cours en profondeur. En effet, certaines définitions ou propositions ne sont utilisées que très rarement mais si les mathématiques sont votre point fort c'est sur ces questions que vous allez devoir vous démarquer pour briller au concours. Profitez de vos facilités pour demander à votre professeur des exercices plus rares ou plus difficiles.

CONSEILS GÉNÉRAUX (AMÉLIE / KOSMA)

L'entrée en prépa peut être difficile parce que les exigences sont très différentes du lycée, mais vous ne devez pas vous décourager : vous avez deux ans pour progresser ! De plus, si les notes beaucoup plus basses qu'à votre habitude peuvent vous rendre amers, vous devez impérativement garder à l'esprit qu'elles ne sont que l'évaluation d'un exercice à un instant T, et non la réflexion de votre niveau général ou de vos capacités.

En B/L, vous ferez énormément de dissertations, alors il est primordial que vous sachiez rédiger sans problème. Les fautes d'orthographe, de syntaxe ou autres ne passeront pas : si vous avez des difficultés de ce côté-là, prenez le temps de vous améliorer afin d'être plus à l'aise à l'écrit. Votre lycée organisera peut-être des cours de soutien en français, sinon vous devrez vous attacher à lire un maximum pour vous habituer à de belles structures de phrases. N'oubliez pas qu'une copie en bon français est toujours plus agréable à lire.

Si les révisions seuls vous pèsent vous pouvez demander dans votre classe si certains sont d'accord pour organiser des révisions à deux ou trois. Cela permet de rendre plus agréable les moments de travail et c'est souvent plus productif.

Vous ne pourrez pas tout savoir, ni tout apprendre : il est impossible de lire un livre de littérature, d'histoire et de philosophie par semaine tout en étant au fait de l'actualité. Il faut apprendre à faire des choix judicieux pour votre première année mais aussi pour vos concours. Vous ne pouvez pas délaisser une matière mais vous pouvez la travailler plus ou moins aussi cibler les exercices de chaque matière sur lesquels vous souhaitez progresser. Il faut travailler quantitativement mais aussi qualitativement, cibler vos priorités, et vos difficultés. Aussi, ne l'oubliez pas : LE TRAVAIL PAIE TOUJOURS. Même si les résultats ne se font pas voir de suite, gardez espoir ! En prépa, le travail est toujours récompensé !

KHÂGNE (PRÉPA B/L)

HISTOIRE (AMÉLIE / KOSMA)

Maintenant que tu as l'habitude des cours denses en histoire, vous devez commencer l'année avec vos fiches d'Hypo bien finies : il ne faut pas entamer l'année avec du retard ! De même, après une première année, vos capacités rédactionnelles doivent être bonnes. Si vos cours sont appris et que vous rédigez bien, il y a plusieurs moyens de se démarquer aux concours. Premièrement, l'analyse du sujet est de la plus haute importance, et vous devez maintenant en avoir l'habitude. Lorsque vous découvrez un sujet, vous devez bien attendre de le retourner dans tous les sens avant de commencer : l'objectif est de comprendre tous les enjeux du sujet, et même de cerner les attentes du correcteur. En effet, bien qu'il n'y ait pas de plan type, il y a des thèmes qu'un sujet attend, et pour bien mener votre analyse vous devez être en mesure de les percevoir.

Ensuite, l'apport de travaux historiques peut vous permettre de montrer à votre correcteur que vous maîtrisez votre sujet. Dans votre développement, vous devez argumenter à l'aide d'exemples concrets et renforcer votre idée avec la thèse d'un auteur. Ainsi, lorsque vous fichez vos leçons, il est judicieux de rechercher les historiens qui ont travaillé sur les thématiques en lien avec votre cours (la bibliographie de Wikipédia est souvent déjà bien remplie) et de retenir les idées principales de ces livres (thèse générale, faits étudiés, chiffres marquants.). Ajoutez donc à chaque leçon quelques livres historiques que vous pourrez citer.

PHILOSOPHIE (AMÉLIE / KOSMA)

Si l'année d'avant vous n'avez pas pris le temps d'approfondir les thématiques liées à vos cours alors on vous conseille de profiter d'une seconde année souvent un peu plus calme au niveau des devoirs à rendre pour découvrir des thématiques en lien avec les cours déjà traités.

Si vous avez déjà une bonne connaissance de tes cours et des thèmes qui s'y attachent, c'est le moment de se faire plaisir. Découvrez des auteurs par vous même grâce à des lectures, des podcasts sur France Inter, ou des ressources en ligne (attention à la source). Vous pouvez cette fois élargir les thématiques et suivre vos envies. Ce travail ne se substitue pas au travail de vos cours mais il pourra apporter un autre point de vue sur le sujet le jour J : une idée originale et dans le sujet est toujours valorisée (surtout en troisième partie). Aussi maintenant que vous êtes plus familiers avec la matière et l'exercice, pensez à intégrer d'autres matières : des ouvrages de français, un concept sociologique, un oeuvre d'art peuvent apporter beaucoup à votre réflexion. Attention cependant à ne pas substituer ces références à des références philosophiques ! Pensez vous t'entraîner régulièrement à des analyses de sujet que vous pouvez proposer à votre professeur si vous le souhaitez pour recevoir des conseils.

FRANÇAIS (AMÉLIE / KOSMA)

L'objectif pour les concours est d'avoir une culture littéraire assez solide pour pouvoir traiter un sujet (notamment pour illustrer ET nuancer la thèse de la citation). Les vacances sont l'occasion de lire pour le plaisir : si les livres épais vous font peur, privilégiez plusieurs petits livres qui seront autant d'exemples à citer. N'oubliez pas de noter ce qu'il faut retenir du livre en vous aidant notamment d'une brève recherche internet afin de l'associer à un mouvement et savoir comment bien l'utiliser. De même que pour les historiens, l'ajout de critiques littéraires est valorisé dans une copie. Vous pouvez donc ficher plusieurs textes de différents auteurs afin de retenir la thèse qu'ils défendent et de pouvoir la placer dans un paragraphe. Vous pourrez ainsi jongler entre références incontournables et références originales pour montrer à votre correcteur que vous vous y connaissez et surtout, afin d'avoir des exemples d'approches différentes d'un même sujet.

Pour finir, les sujets, qu'ils soient type ENS ou BCE représentent une difficulté plus ou moins équivalente et sont piochés parmi des thèmes qui reviennent (engagement, lecture, rapport au réel.) Vous pouvez donc dès maintenant prévoir ces différents thèmes et y lier idées et références. Les annales vous seront très utiles !

SES (AMÉLIE / KOSMA)

Cette année les cours vont devenir plus complexes. Les chapitres mobilisent souvent des notions vues en première année, si vous n'êtes pas à jour sur vos bases profitez des vacances pour les revoir ! Il faut absolument que vous soyez au point pour pouvoir aborder les chapitres d'économie publique ou de politiques conjoncturelles notamment qui englobent toute une série de mécanismes qui doivent être acquis. Les cours que va vous donner votre professeur vont sûrement devenir de plus en plus denses et même si chaque auteur a son importance, vous ne pourrez pas tout apprendre : vous devrez donc être stratégique. Associez chaque leçon à des auteurs incontournables à ne pas oublier, et ajoutez-y des auteurs originaux, plus spécifiques, moins connus. Dans cette matière aussi les fiches d'auteurs peuvent être judicieuses, c'est d'ailleurs ce que font la plupart des préparationnaires. Mais vous pouvez également faire une fiche par ouvrage et rassembler l'ensemble de vos connaissances dans différents chapitre sur un seule feuille. Le but est de pouvoir gagner du temps et de ne pas avoir à relire votre cours entier lors de vos révisions. En parallèle, assurez vous de bien connaître vos graphs de première année et d'assimiler ceux que vous apprendrez en deuxième année : ce sont des points en plus dans vos copies !

ANGLAIS (AMÉLIE / KOSMA)

Si l'année dernière vous avez un peu fait l'impasse sur l'actualité, cette année ce n'est plus possible surtout si vous visez les écoles de commerce. Pensez à regarder la presse, les médias, ou les revues d'actualités qu'on vous fait chaque semaine. Vous devrez être au courant des événements du monde anglophone des années 2020-2021. Apprenez du vocabulaire en relation avec les évènements. Pour les traductions littéraires, vous pouvez prendre un roman en anglais, lire une page par jour et noter et apprendre le vocabulaire que vous ne connaissez pas, ou même lire des livres simples qui seront autant de références à placer dans vos copies de littérature et en spécialité anglais. C'est un travail de fourmi qui paie sur le long terme..

LV2 (AMÉLIE / KOSMA)

Tout comme en anglais, l'actualité sera indispensable cette année : pensez à régulièrement jeter un oeil sur un média de référence (El Pais pour l'espagnol par exemple, Deutschland.de pour l'allemand...), ne serait-ce que pour lire les titres (dans les transports ou dès que vous avez cinq minutes). En plus d'être des exemples facilement mobilisables dans vos essais, ils serviront aussi dans les autres matières !

Si vous n'êtes toujours pas très à l'aise pour écrire et parler, ne négligez pas la grammaire et, comme en première année, essayez de lire et écouter ta LV2 autant que possible, ça vous permettra de vous familiariser avec des expressions, la conjugaison et bien d'autres choses !

Si vous vous débrouillez bien, vous pouvez toujours apprendre des tournures de phrases idiomatiques, des connecteurs logiques. pour améliorer la qualité de vos copies. Pour vous garantir une progression sur toute l'année n'hésitez pas à tenir un livre ou un document texte sur lequel vous ajoutez tous les mots que tu vous ne connaissez pas et leur traduction, notamment lorsque vous corrigez des traductions, afin de vous permettre d'enrichir votre vocabulaire.

Quant à votre travail sur la civilisation, assurez-vous d'être au point sur les événements les plus marquants des pays qui ont pour langue officielle votre LV2. Dans le cas de l'espagnol par exemple, faites-vous un panel de fiches "Espagne" et "Amérique Latine" en essayant de garder le principal de l'histoire de ces pays (dictatures, lois importantes, présidences) car beaucoup de sujets reviennent. Ajoutez à cela des données actuelles en lien avec les problèmes propres aux pays (instabilité politique, migration, délinquance, violence, inégalités etc).

MATHÉMATIQUES (AMÉLIE / KOSMA)

Cette année vous aurez le temps de revoir toutes les bases sur lesquelles votre professeur est passé assez vite en première année. Les chapitres vont remobiliser vos connaissances de première année. Si vous n'êtes pas au point sur certains chapitres, vous aurez l'occasion de les revoir au cours de l'année.

Si vous êtes bons en mathématiques, vous pouvez demander à votre professeur (ou chercher sur internet) des annales pour vous entraîner.

Si vous êtes moins bons profitez des chapitres qui arrivent pour revoir toutes les bases. En effet, si les mathématiques ne sont pas votre point fort vous pouvez tout de même vous assurer une note supérieure à 8 en ne faisant que les questions de base des sujets. Il faut donc les connaître sur le bout des doigts mais aussi pouvoir les repérer dans un sujet ! Il faut aussi absolument éviter les erreurs d'inattention : vous ne pouvez plus vous permettre de faire des erreurs de calcul ou d'oublier une phrase dans la rédaction.

Si vous n'êtes pas rigoureux en mathématiques vos notes ne décolleront pas : il vaut mieux passer plus de temps sur une question simple et être sûr d'avoir les points plutôt que d'enchaîner les questions sans brouillon et n'en réussir qu'une poignée. Il faut donc vous entraîner à être rapide sans faire de faute. Comme dit le célèbre adage : il ne faut pas confondre vitesse et précipitation.

CONSEILS GÉNÉRAUX (AMÉLIE / KOSMA)

Cette année est celle du perfectionnement : vous devez essayer de faire au mieux pour approfondir vos connaissances tout en étant au point sur tous les exercices de base. Les copies doivent se densifier et il faut commencer à vous démarquer avec quelques idées originales au fil de l'année. Cependant rappellez-vous qu'une copie longue n'est pas forcément une bonne copie. Vous devez rester concentré sur vos objectifs car la khâgne est rapide et ce sont eux (et Mister Prépa) qui vous donneront le courage de travailler lorsque vous aurez des baisses de motivation. Votre travail doit s'intensifier en fonction de vos objectifs : vos idées d'orientation doivent se dessiner assez vite en ce début d'année pour vous permettre de vous motiver (c'est toujours plus facile en visant une école) et d'organiser votre travail en fonction des matières les plus importantes.

Profitez de vos concours blancs pour planifier vos révisions à l'avance. Ces derniers ont pour but de vous mettre dans des conditions réelles alors essayez de ne pas faire d'impasse quitte à avoir une moins bonne note, les révisions n'en seront que plus faciles lors du jour J.

Pensez aussi à vous vider la tête. Cette année est stressante et rapide alors autorisez vous des moments de pauses avec vos amis ou même des moments révisions à plusieurs, c'est souvent très utile pour tout le monde. Pour finir, si en hypokhâgne vous n'avez pas trouvé vos méthodes de travail, c'est en ce début de khâgne qu'il faut le faire pour pouvoir être efficace. Vous devez impérativement réussir à élaborer des fiches que vous pourrez facilement apprendre et réapprendre au fil de l'année, et enfin réviser une dernière fois avant les concours.

PRÉPA ENS D2

Les vacances d'été ne sont plus qu'un lointain souvenir, vous voilà sur le point de débuter votre vie d'étudiant en prépa. Même si cela peut en angoisser plus d'un, pas de panique, voici cinq points fondamentaux pour vous permettre d'appréhender ces deux années en classe préparatoire le plus sereinement possible.

Découvrir comment être le plus efficace dans votre travail : si vous n'avez pas encore découvert au lycée quelles méthodes de travail et de révision vous correspondent le mieux, le temps est venu pour vous de le découvrir. Travail en bibliothèque ou à la maison, fiches ou pas fiches, prise de note à l'ordinateur ou à la main : voici les questions qu'il vous faudra vous poser.

À noter pour les fiches addicts : les cours (surtout ceux de la fac) seront particulièrement plus longs et riches en informations que ceux que vous pouviez avoir au lycée, si le fichage est votre seule façon d'apprendre un cours ne perdez pas de temps et essayez de ficher après chaque cours.

Savoir jongler entre fac et prépa : le fait que les étudiants en prépa D1/D2 doivent simultanément suivre un cursus universitaire et un cursus en classe préparatoire demande une certaine organisation. Il vous faudra apprendre à privilégier les cours qui vous serviront le plus pour la suite de vos études sans pour autant délaisser les autres. Exemple : si vous voulez à tout prix intégrer l'ENS il vous faudra privilégier les matières qui sont au concours de ce dernier sans pour autant délaisser les autres matières de la fac afin de pouvoir valider votre année.

Ne pas se laisser submerger par le travail : prenez l'habitude de réviser et/ou de ficher vos cours (en fonction de votre mode de fonctionnement) dès le début de l'année. Il est important que vous n'accumuliez aucun retard en ce début d'année, c'est habituellement le moment le plus calme de vos deux années en prépa, il serait dommage que vous ne preniez pas le pli de travailler dès le début et que vous ayez à rattraper ce retard plus tard dans l'année quand le rythme sera beaucoup plus intense.

À noter que les fins de semestre sont souvent très soutenues : entre galop d'essai, partiels, DS et khôlles, les échéances peuvent s'accumuler. C'est pourquoi il est très important de travailler régulièrement dès le début de l'année afin de pouvoir être le plus serein possible en ces périodes de stress.

Savoir appréhender un nouveau cadre de travail : la prépa et la fac ont des méthodes de notations qui n'ont rien à voir avec celles du lycée, il faut vous préparer à voir vos résultats baisser dans la plupart des matières. Cela témoigne d'une différence de niveau attendu entre l'enseignement secondaire et le supérieur. Ne vous laissez pas abattre par vos premières notes qui peuvent être largement en dessous de vos attentes : vous avez deux ans pour vous améliorer et vous habituer à ce nouveau système de notation.
La vie en prépa est faite de hauts et de bas, vous saurez rebondir.

Considérer les autres élèves de votre prépa comme des alliés et non pas comme des concurrents : selon les prépas, la concurrence entre les élèves est plus ou moins rude. Bien que vous passiez tous le même concours à la sortie de la prépa, considérer les autres personnes de votre prépa comme des concurrents ne vous sera pas bénéfique. Au contraire, si vous vous entraidez pour les cours, organisez des séances de révision en commun ou tout simplement allez réviser ensemble à la bibliothèque pour vous motiver, vos années en classe préparatoire vous sembleront bien plus faciles.

Le maître mot est d'appréhender ces deux années avec confiance : si vous avez été sélectionné(es) pour rentrer en classe préparatoire, c'est que vous avez les capacités de faire face à la charge de travail qu'elle implique. De plus, le taux de réussite des étudiants en D1/D2 à la faculté est très élevé malgré la charge que représente la prépa, vous avez donc toutes vos chances pour réussir : croyez en vous.

Analyse économique générale (AEG) (Microéconomie) 1A/2A pour EDHEC et ENS

La microéconomie, différente de la macroéconomie, est une matière redoutée de nombreux étudiants issus de CPGE ENS. C'est un sujet très méthodique dont les mathématiques sont l'outil essentiel de la matière. L'objectif principal est d'étudier les comportements des agents économiques (consommateurs, producteurs…) en présence de divers facteurs et contraintes. Pas de panique, cet aspect calculatoire n'est pas insurmontable. Rigueur et travail seront la clé de votre réussite dans la matière. Bien qu'il soit nécessaire d'être à l'aise avec les calculs et autres outils mathématiques tels que les dérivées et graphiques, il est facile de progresser dans la matière. En effet, beaucoup d'étudiants intègrent une prépa ENS en ayant des lacunes en mathématiques et ce n'est pas un frein à leur réussite dans la matière. L'apprentissage et la compréhension du cours sont essentiels.

Plusieurs livres sont vivement recommandés pour permettre aux étudiants de travailler correctement cette matière. Il faut commencer du plus facile au plus difficile :
-Microéconomie, (Livre d'Alain Piller)
-Microéconomie: Exercices corrigés (Livre d'Arnaud Mayeur, Christophe Hachon et Reynald-Alexandre Laurent)
-Éléments de micro-économie. Exercices et corrigés (Livre de Bruno Julien et de Pierre Picard)

Prendre ses repères et se familiariser avec la matière est une question de temps, il ne faudra pas se laisser déstabiliser ! C'est avec la pratique de nombreux exercices présents dans ces livres que les bons résultats aux khôlles et DS tomberont. La précipitation est l'un des pièges majeurs que l'on peut rencontrer dans cette matière. Il faut prendre le temps de réaliser progressivement les exercices, commencer par les plus simples puis continuer sur les exercices plus complexes. Pas de panique, la difficulté de l'exercice est indiquée dans ces ouvrages. Le "Picard" (deuxième livre) est reconnu pour sa difficulté, c'est donc lui qu'il faudra favoriser en deuxième année.

Néanmoins, le “Hachon” (premier livre) reste un élément essentiel qui saura accompagner les débuts de révision de chaque chapitre. En conclusion, si vous souhaitez intensifier vos révisions et rencontrer davantage de complexité, il faudra utiliser les deux livres progressivement. Ces ouvrages sont disponibles dans de nombreuses bibliothèques universitaires. Le fichage est un réel allié dont il faut savoir se doter car à la fin des deux ans de classe préparatoire, nombreux et divers seront les problèmes économiques que vous aurez rencontrés. Refaire tous les exercices et annales avant les concours afin de revoir l’intégralité de la matière peut s’avérer très fastidieux.

C’est donc un mauvais choix stratégique. C’est à ce moment que le fichage des méthodes vous permettra d’économiser une quantité non négligeable de temps. Cela vous permettra de voir ce que vous ne maîtrisez pas et donc de le retravailler.Remarque : faites en plus des fiches méthodologiques, des fiches de cours car elles vous serviront pour les oraux de l’ENS.

Analyse Monétaire et Politique Économique (AMPE), 1A/2A

En 1ère année, l’AMPE est une nouvelle matière pour vous. Bien que vous retrouverez des thèmes communs aux problématiques étudiées en terminale, il ne s’agit pas d’une matière qui s’inscrit dans la continuité des SES. C’est une discipline qui utilise, entre autres, les outils mathématiques à des fins de démonstration. Les paragraphes écrits sont soit introductifs aux problèmes posés, soit fournissent des propositions à la suite de la démonstration mathématique. Ce qui est totalement nouveau pour vous. Ce fonctionnement particulier peut être déstabilisant au premier abord, surtout si vous n’êtes pas à l’aise avec la discipline des mathématiques. Cependant, il faut travailler cette matière en fonction des attentes aux concours, qui sont plus élevées sur le plan de la précision du propos et différentes sur le plan de la méthodologie par rapport à celles du bac. Vous n’aurez besoin en aucun cas de savoir refaire les démonstrations mathématiques, mais bien de pouvoir expliquer un argument. L’objectif final est simple : réussir à disserter sur n’importe quel sujet macroéconomique à l’écrit, et à l’oral. C’est un travail qui est long et qui se fait par un processus d’apprentissage essai/erreur. C’est pourquoi, il faut commencer le travail dès la 1ère année. Ce qui débute par la compréhension du cours.

Le travail de compréhension du cours :

-En classe :

Prenez des notes en version papier, car vous effectuez déjà un travail de mémorisation. Même si vous avez une version papier du cours, il manque souvent des éléments annexes que le professeur ne vous apportera qu’en cours et qui permettront à votre copie de sortir du lot. Il est utile de noter les statistiques, le contexte dans lequel la théorie a été développée et les exemples.

Lorsque le professeur déroule son cours, interrogez-vous en continu sur votre capacité à réexpliquer à la fin du cours ce que vous avez appris pendant. Si vous ne vous sentez pas capable, alors posez des questions au professeur jusqu’à ce que ce soit possible. Ce qui n’est pas compris en cours ne sera pas compris après.

-Chez soi : il faut dans l'idéal reprendre son cours le soir même du jour lors duquel il vous a été enseigné car les idées sont encore fraîches.

Il faut réussir à extraire du cours la substantifique moelle qui permet de répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce que l'auteur démontre ? Quels sont les arguments de l'auteur ? Pourquoi il démontre cette idée ? En fait ici, il s'agit de réussir à expliquer les mécanismes économiques de manière simple, c'est-à-dire partir de l'agent représentatif et expliquer ce que montre l'auteur.

Pour comprendre le cours du professeur, il est conseillé de s'aider de livres.

-Macroéconomie, Arnaud Mayeur

-Politique économique, Agnès Benassy-Quéré, Benoit Coeuré, Pierre Jacquet, Jean Pisani-Ferry

Rajoutez des statistiques, des éléments de contexte, des exemples et du contenu qui pourraient vous servir de phrase d'accroche, si le professeur ne l'a pas fait.

Entraînez-vous à refaire les graphiques du cours. Vous pourrez les insérer dans votre copie.

Avec ces points, faites des fiches.

Le travail autour d'un devoir/une khôlle

-En amont :

Il faut comprendre le cours, et apprendre les éléments de contexte, statistiques et exemples.

Lorsque vous révisez un thème, apprenez les théories et les auteurs avec la date associée à la théorie.

Bien comprendre la méthodologie de la dissertation en macroéconomie, qui est différente des autres. Pour une khôlle, il faut bien comprendre sa méthodologie aussi. En particulier, la méthodologie de l'introduction est très importante.

Lire le dossier "conseils" que vous avez créé aux derniers devoirs.

Faire des introductions sur des sujets simples pour bien intégrer l'importance de sa méthodologie et les faire corriger par son professeur.

-En aval :

Relire la copie avec les commentaires du professeur et essayer de comprendre ce que le professeur a souhaité dire. Il faut adopter une vraie démarche d'humilité et être juste avec soi-même.

Faites-vous un dossier "conseils", avec ce qui n'a pas fonctionné dans votre dissertation et que vous devrez améliorer. À chaque conseil, notez également quelles sont les solutions pour gommer vos lacunes. Exemple : Conseil : écrire avec moins de fautes d'orthographe, Solution : faire des exercices dans le Bescherelle.

Avec le sujet de khôlle, essayez de refaire un plan avec les conseils qui vous ont été donnés en khôlle.

Mathématiques

Pour préparer les écoles de commerce :

Les Mathématiques sont très importantes pour Tremplin, et optionnelles pour Passerelle. Pour le concours Tremplin, l'épreuve du Tage Mage comporte une partie de calculs. Quant au concours Passerelle, vous avez la possibilité de choisir comme option l'épreuve de « Calcul et Raisonnement ». Certes, les cours de mathématiques de la Prépa ENS ne préparent pas aux épreuves de concours d'écoles de commerce, mais ils constituent un bon moyen d'entraînement. Ne vous inquiétez pas : entre les exercices à faire en classe ou chez soi et les khôlles à préparer, vous serez bien entraînés à résoudre des problèmes mathématiques rapidement.

Pour préparer l'ENS :

Vous pouvez vous référer à la rubrique "mathématiques" pour les prépa EC (ci-dessus).

Gestion/Comptabilité

Pour préparer les écoles de commerce :

Avec les cours de Gestion/Comptabilité en prépa ENS, vous pouvez vous préparer au mieux aux concours Passerelle, si vous désirez choisir l'option Gestion – Comptabilité. Les cours de première année vont vous donner les bases, et vous préparer pour les cours de la deuxième année, qui sont beaucoup plus étoffés. Les khôlles sont là pour vous préparer aux épreuves du concours et vous obligeront à rester à jour sur le programme. Toutefois, un effort personnel est nécessaire : vous devez, en plus du cours, refaire régulièrement les exercices. Si vous ne négligez pas ce cours, l'option gestion – comptabilité de Passerelle pourra être un de vos plus grands atouts afin d'intégrer l'école de vos rêves.

Pour préparer l'ENS avec l'option gestion:

En gestion, vous avez plusieurs thèmes tout au long des deux années de prépa, qui tous, ne se travaillent pas de la même façon. De manière générale, la méthodologie de travail pour la comptabilité financière, l'analyse financière et la comptabilité de gestion, est la suivante :
-Lire le cours + faire les exercices avant d'aller en cours.
-En cours, bien prendre les corrections, participer, et poser des questions.
-Faire des fiches de définitions pour chaque chapitre car vous en aurez besoin au concours.
-Faire des fiches récapitulatives des chapitres

En comptabilité financière, ce qui vous fait progresser c'est de faire et refaire les exercices.

En comptabilité de gestion et analyse financière, vous allez réussir grâce à la pratique mais surtout grâce à une méthodologie de résolution des problèmes que vous développez à l'aide de votre professeur et à une bonne connaissance du cours.

En théorie des organisations et stratégie, il s'agit de pouvoir expliquer les concepts des théoriciens et donc de les comprendre. Vous devrez en faire des fiches.

Histoire des faits économiques : si vous préparez l'ENS avec cette option.

Pour préparer les écoles de commerce :

La méthodologie de travail est assez similaire à celle évoquée en AMPE. Le contenu change. Il s'agit ici d'avoir une connaissance bien précise du cours et de pouvoir le mettre en perspective face à un sujet donné. La méthodologie de travail est la suivante :

Pour chaque cours, il est conseillé de lire le poly pour poser des questions en cours.

Vos fiches doivent être de deux natures différentes : des fiches chronologiques et thématiques, que vous devez commencer dès l'instant où vous réceptionnez votre cours.
-Fiches chronologiques : 1ère guerre mondiale, 1918-1929, crise de 1929, 1929-1939, 2ème guerre mondiale, trente glorieuses, chocs pétroliers, 1980-2000
-Fiches thématiques : Elles doivent recouvrir tout le 20e siècle sur le thème en question : Marchés financiers, évolution du commerce international, marché du travail, évolution politique de relance, etc. Il s'agit des grandes orientations que votre professeur vous donnera pour travailler vos khôlles. En plus, vous pourrez vous aider de livres d'Histoire des faits économiques, facilement identifiables en bibliothèque universitaire.

Entretien ENS

L'entretien est une matière qui vous sera totalement bénéfique. C'est le moment d'enrichir au maximum votre culture générale. D'ailleurs, tout ce que vous allez acquérir au travers de la matière entretien vous sera utile car cela servira également pour d'autres matières. C'est un exercice qui demande de la réflexion, étudiez bien la méthodologie et n'oubliez pas que chacune de vos idées ou arguments doit être explicitée de façon approfondie, et illustrée.
Cette matière fait appel à votre curiosité et votre investissement pour enrichir votre culture générale. Vous pouvez donc :

-Suivre l'actualité -> Vous pourrez vous en servir en guise d'accroche ou pour l'illustration d'arguments par exemple.

-Lire des livres pour avoir de bonnes références (qui peuvent être très variés : livre historique, philosophique, biographique, des livres d'économie ou de sociologie etc).

-Pour ceux qui ne lisent pas beaucoup, vous pouvez aussi écouter des podcasts, par exemple France Inter, ou regarder des documentaires (ARTE deviendra votre meilleur ami).

-Vous pouvez aussi établir un thème/sujet et faire des fiches dessus avec des références littéraires ou philosophiques liées, des arguments pour/contre, des dates clés, les enjeux relatifs au sujet…

Langues : Passerelle, tremplin, EDHEC, ENS

Les langues ont une place considérable pour vous aux concours des Écoles de Management, car étant un élève issu d'une prépa ENS, vous avez obtenu un enseignement intensif en langues, notamment avec les khôlles, ce qui n'est pas le cas pour vos concurrents. C'est donc le moyen de vous démarquer. Afin d'être prêt pour le jour j, il faut effectuer un travail régulier notamment en deuxième année. Les épreuves sont scindées en deux parties : les écrits (thème/version pour l'EDHEC, TOEIC ou QCM pour Passerelle, Tremplin, SKEMA) et les oraux de langues à partir d'un article de presse, d'une vidéo ou d'un document audio.

Se préparer aux écrits :

Lisez un à deux articles d'actualité en anglais ou allemand/espagnol par jour. Veillez à lire ces articles d'une traite, sans vous arrêter sur les mots dont vous ne connaissez pas la signification. Lisez l'ensemble de l'article, des fois les mots que vous n'aviez pas compris prennent alors tout leur sens grâce au contexte. Le style journalistique de la langue ciblée vous sera alors de plus en plus familier. Faites aussi régulièrement des points grammaires. Pratiquez au travers d'exercices afin de maîtriser chaque notion. Le travail sur la grammaire est un travail conséquent mais absolument nécessaire pour les concours. De plus n'hésitez pas à faire des fiches de vocabulaire par thème. Cela va s'avérer indispensable au vu de la variété de vocabulaire qu'on peut vous demander de connaître selon chaque concours. (domaine du travail/business pour le TOEIC, vocabulaire relatif à l'économie et l'actualité pour l'EDHEC..).

Se préparer aux oraux :

Afin d'améliorer son aisance orale, la fluidité de son discours ainsi que son accent, écoutez des audios, podcasts, regardez des séries, films...Pour les langues plus difficile d'accès comme l'allemand par exemple, il faut :

-en premier lieu, regardez une série ou un film que vous avez déjà vu auparavant et que vous avez donc déjà compris.

-Regardez le une nouvelle fois, mais en allemand cette fois ci, pour vous habituer à entendre la langue, à la rapidité des dialogues, et la prononciation.

-Une fois que vous vous sentez plus à l'aise commencez à regarder des séries que vous ne connaissez pas avec les sous-titres en allemand ou autres.

-Puis, quand vous vous sentez prêts, enlevez les sous-titres.Il faut également faire des fiches de civilisation, notamment pour l'ENS, où une connaissance précise est attendue : par pays anglophones et par thèmes abordés en prépa

Géopolitique : concours passerelle

Il n'y a pas de cours de géopolitique en Prépa ENS vous préparant à cette option au concours Passerelle mais il existe d'autres moyens de vous y préparer différemment. L'épreuve de Géopolitique repose principalement sur de la culture générale, c'est pourquoi vous devez rester au courant de l'actualité. Cela va non seulement vous préparer au concours mais aussi vous aider à réussir vos khôlles telles que celles de Méthodologie, ou de Macroéconomie. Pour vous aider dans vos révisions, n'hésitez pas à lire : de nombreux livres de géopolitique sont disponibles sur le marché à prix abordable.

Synthèse : concours passerelle, tremplin et EDHEC

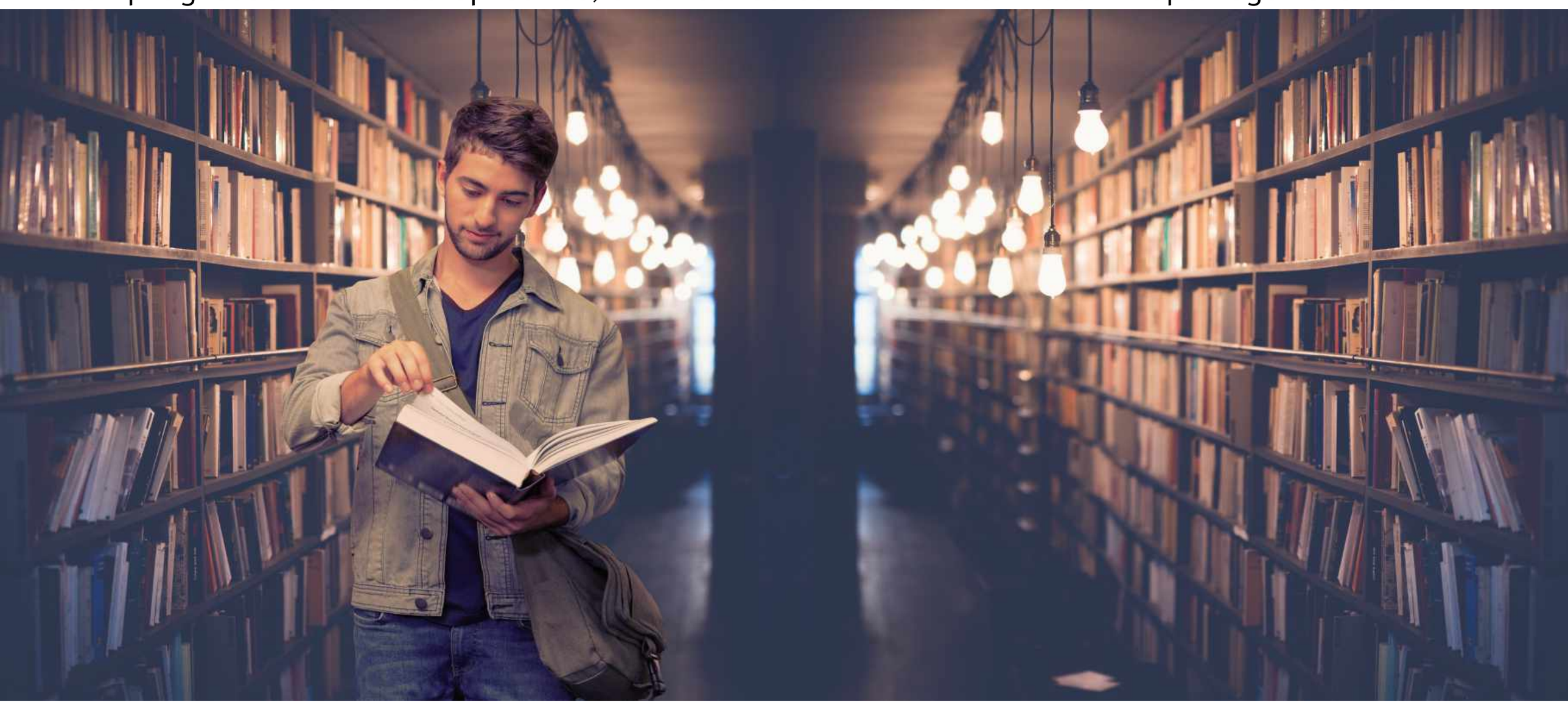
La synthèse de textes est un exercice d'analyse et de rédaction. Il va falloir adopter une certaine manière de lire ces articles pour en sortir efficacement la thèse principale et faire des liens entre les articles. Elle est une épreuve du concours Passerelle, Tremplin, et de l'EDHEC. Les méthodologies et attentes des correcteurs sont toutes les trois différentes. L'élément principal pour une synthèse réussie est de bien maîtriser la méthodologie.

-Il faut en premier lieu bien étudier les méthodologies de chaque concours.
-Il faudra également être irréprochable sur la grammaire et l'orthographe, donc si vous avez des lacunes, c'est le moment de ressortir le Bescherelle.
-Lisez quelques corrigés ou bonnes copies pour vous faire une idée. Attention, les plans proposés en correction ne sont pas les seuls possibles.
-Commencez la pratique vers décembre.

Pas de panique, ne pas avoir fini sa synthèse dans les temps la première fois est normal. Vous allez vite comprendre au fur et à mesure là où vous avez mis trop de temps et donc ce qu'il faut travailler pour être plus rapide. Pour améliorer la qualité et le contenu de votre synthèse, lisez les rapports de jurys qui vous éclaireront sur les attentes des correcteurs, comparez vos copies avec celles de vos camarades et avec les corrigés

-> À noter : la lecture des textes peut prendre beaucoup de temps, il faut impérativement s'entraîner à la lecture rapide.

Pour progresser dans ces épreuves, allez consulter le site de Mister Prépa régulièrement !



Mister

PREPA

LANCE UN PROJET INÉDIT
LE 26 SEPTEMBRE !!!

Calendriers Personnalisables

par Mister PREPA

Pour t'**organiser** au mieux tout au long de ta **prépa** !

CONCLUSION

Voilà donc pour tous nos conseils pour bien aborder l'ensemble de ta prépa peu importe ta filière. Pour finir, nous tenions tous, chacun d'entre nous, à vous souhaiter tous nos voeux de réussite. Gardez en tête que la classe préparatoire est difficile certes, mais personne ne regrette en avoir fait une tant l'apport est conséquent sur tous les plans.

De tout ce document vous devez donc retenir que vos cours sont primordiaux bien entendu, le contenu est très important. Mais la maîtrise des méthodes l'est au moins autant ! Il est donc temps de vous exercer, encore et encore ! Le travail est important, mais il ne faut pas négliger l'organisation, la rigueur et surtout la confiance en soi. Nous sommes présents tous les jours sur l'ensemble de nos réseaux sociaux pour répondre à toutes vos interrogations. Ne lâchez rien et donnez le meilleur de vous-mêmes pour n'avoir aucun regret.

L'équipe Mister Prépa.

Mister Prépa Family

Jules Troin

ESSEC BUSINESS SCHOOL

Hugo Nicaise

EDHEC BUSINESS SCHOOL

Jules Parpaite

early makers / em lyon business school

Cem Isik

ESSEC BUSINESS SCHOOL

Dorian Zerroudi

early makers / em lyon business school

Benjamin Hautin

early makers / em lyon business school

Imane Touri

skema BUSINESS SCHOOL

Séverine Carvès

ESCP BUSINESS SCHOOL

Igor Hervier

HEC PARIS

Ismail Dasser

ESSEC BUSINESS SCHOOL

Luca Muller

tbs Business School

Emmie Triboulet

NEOMA BUSINESS SCHOOL REIMS · ROUEN · PARIS

Justine Blanchon

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Tala Suoed

NEOMA BUSINESS SCHOOL REIMS · ROUEN · PARIS

Téo Soetens

early makers / em lyon business school

Léo Bedenc

early makers / em lyon business school

Alexandra Pommier

ESSEC BUSINESS SCHOOL

Yanis Azzouz

EDHEC BUSINESS SCHOOL

Thomas Tropes

early makers / em lyon business school

Khalil Lbadaoui

NEOMA BUSINESS SCHOOL REIMS · ROUEN · PARIS

Samuel Bitton

HEC PARIS

Léonie Boone

early makers / em lyon business school

Maïwenn Kerzerho

ESSEC BUSINESS SCHOOL

Pierre Godelle

EDHEC BUSINESS SCHOOL

Cassandra Bordelet

école normale supérieure paris—saclay

Damien Copitet

skema BUSINESS SCHOOL

Antoine Houdant

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Clémence Tiffaine

ESCP BUSINESS SCHOOL

Julien Vacherot

HEC PARIS

Yasmine Fkinich

Audencia BUSINESS SCHOOL

Mister Prépa Family

Alban Lorber
EDHEC BUSINESS SCHOOL

Manon Foesser
GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Lilian Loison
skema BUSINESS SCHOOL

Alexia Anglionin
ESCP BUSINESS SCHOOL

Marvin Ivard
ESSEC BUSINESS SCHOOL

Kosma Haratsaris
tbs Business School

Louis Blondeau
Audencia BUSINESS SCHOOL

Julien Bourbé
ESCP BUSINESS SCHOOL

Raphaël Bayen
EDHEC BUSINESS SCHOOL

Maxime Da Silva
GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Emma Lartigue
skema BUSINESS SCHOOL

Alix Portet
ESCP BUSINESS SCHOOL

Mohieddine Khachnaoui
early makers / em lyon business school

Laure Marquis
NEOMA BUSINESS SCHOOL

Oussama El Garch
KEDGE BUSINESS SCHOOL

Arthur Costa
EDHEC BUSINESS SCHOOL

Yassine Alaoui
tbs Business School

Endy Nuss
skema BUSINESS SCHOOL

Amélie Maio
GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Lou Hoffmann
SORBONNE UNIVERSITÉ

Ayoub El Khaoulani
GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Marouane Faress
ESCP BUSINESS SCHOOL

Louise Sauve
RENNES SCHOOL OF BUSINESS

Lou Tardy
early makers / em lyon business school

Patricia Salloum
NEOMA BUSINESS SCHOOL

Louise Sellami
skema BUSINESS SCHOOL

Paul Luthringshauser
EDHEC BUSINESS SCHOOL

Elyse Muon
GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Laura Fau
tbs Business School

Olivia Gombaud
early makers / em lyon business school